VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 25 JUIN 1941 — NUMERO 8

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! — Directeur: Donatien Frémont — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE!

L'Allemagne a attaqué la Russie

BERLIN—Les légions de Hitler ont attaqué la Russie sur un front de 2,000 milles. Les deux plus puissantes machines militaires du monde en sont à leur troisième journée de l'une des batailles les plus significatives de l'histoire.

La force aérienne nazie a attaqué le plus violemment qu'elle le pouvait dès que Hitler en eut donné le mot, dans une soudaine déclaration de guerre, dimanche.

Appuyé par la Finlande et la Roumanie, l'armée nazie a attaqué son partenaire d'autrefois le long d'un front s'étendant depuis la mer Blanche, dans le nord, jusqu'à la mer Noire, dans le sud (front qui, au dire de Hitler lui-même, se compare en étendue "avec le plus grand que le monde ait vu jusqu'ici.")

Conformément à la politique du haut commandement, cependant rien n'indique officiellement la direction de la campagne. On ignore également si tous les fronts sont en action.

Le premier communiqué publié par les soviets reconnait la pénétration allemande de six à dix milles, principalement en Lituanie et dans l'Est de la Pologne annexée à la Russie soviétique. Les Russes annoncent la destruction de 65 avions nazis pendant des attaques contre des villes russes dans lesquelles 200 personnes ont été tuées ou blessées au cours des premières heures.

Les nouvelles de l'agence allemande

Une dépêche de Berlin au journal finlandais Uusi Suomi dit que les succès allemands pendant le premier jour de la guerre "peuvent être comparés aux plus grandes victoires remportées pendant la guerre."

Les premières nouvelles relayées au public allemand par la D.N.B., agence de nouvelles et de propagande allemande, se rapportaient à l'activité aérienne.

Ces nouvelles annonçaient la destruction de nombreux aéroports, hangars et casernes russes tout le long de la ligne, la destruction d'un grand nombre d'avions russes et des attaques contre des colonnes de tanks, des chemins de fer et des entrepôts de munitions.

L'armée rouge recule

L'armée rouge, qui recule lentement devant les premiers coups des nazis, appelle sous les drapeaux des masses de soldats et se prépare à leur fournir des canons pour combattre une nation qui avait signé avec elle un pacte de non-agression. Déjà des centaines de mille hommes se dirigent vers la frontière et d'autres les rejoindront.

Dans son premier communiqué, depuis l'invasion du territoire russe par les forces allemandes, le haut-commissaire des forces soviétiques déclare que les Allemands ne firent aucune avance dimanche avant-midi, mais qu'à la tombée de la nuit, ils avaient pénétré de six à dix milles en territoire russe à différents endroits. Il en fut ainsi principalement en Lituanie et dans cette partie de la Pologne sous la domination de l'U.R.S.S. Partout ailleurs, dit le communiqué, les forces ennemies furent repoussées.

Moscou, Leningrad et toutes les autres villes de l'ouest de la Russie se trouvaient dans une obscuration complète dimanche soir.

Les Russes disent que 65 avions nazis furent abattus au cours de raids aériens sur Kiev, la capitale de l'Ukraine; Sébastopol, dans la péninsule de Crimée; Zhitomir dans l'Ukraine, et Kaunas, capitale de la Lituanie. Plus de deux cents Russes furent tués dans les premières heures du bombardement des principales villes soviétiques.

Des rapports officieux parvenus à Ankara font savoir que l'aviation allemande a attaqué la ville Odessa avec la même vigueur que les bombardements aériens des villes de Rotterdam et de Belgrade.

La Finlande alliée de l'Allemagne

On a annoncé à Moscou que la Russie avait été attaquée par terre de Finlande. On sait qu'Hitler a dit que ce pays était l'un de ses alliés dans le présent conflit. Il a fait savoir également que les habitants de la Pologne combattaient à ses côtés ainsi que ceux de la Roumanie le long de la rivière Prut.

Le haut-commandement allemand dans son communiqué n'a pas fait mention de la Finlande ou encore de la rivière Prut. Il se contente de dire que les forces allemandes se sont attaquées à la Lituanie, et qu'elles se dirigent vers la capitale. Le communiqué fait savoir que les troupes allemandes ont pénétré dix milles à l'intérieur du territoire soviétique et qu'elles ont occupé le village de Kalvaria.

Parlant au nom du premier ministre Staline, le commissaire des Affaires Etrangères de la Russie soviétique, Molotov, a demandé à la population russe de porter un coup mortel à l'Allemagne. La Russie mobilise tous ses citoyens de ses frontières occidentales à la Sibérie.

De stations radiophoniques russes de Moscou, on apprenait à New-York, que des unités motorisées, des pièces d'artillerie passaient par la capitale pour se diriger vers la frontière. On sait que ces pièces d'artillerie font l'orgueil de la Russie.

La loi martiale en vigueur, en Russie

La loi martiale est en vigueur dans les provinces occidentales de la Russie soviétique de la frontière russo-finlandaise à la péninsule de Crimée. La mobilisation générale existe dans toutes les provinces qui touchent aux frontières allemandes et les autorités militaires soviétiques ont appelé sous les armes tous les hommes âgés de 23 à 28 ans. Ils se porteront à l'aide des centaines de mille hommes déjà sous les armes qui défendent les frontières.

Le discours de Molotov

Parlant au nom de Staline, six heures après les débuts des hostilités, Molotov, qui a signé le traité de non-agression en août 1939 avec l'Allemagne, a déclaré que l'attaque allemande était "une perfidie sans parallèle dans l'histoire des nations civilisées.

"L'attaque allemande brise un traité de non-agression signé entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne et le gouvernement russe a fait tout en son pouvoir pour remplir ses obligations", niant ainsi les accusations faites par Hitler.

"Toute la responsabilité d'une telle attaque retombe entièrement et complètement sur les autorités fascistes allemandes...

"Maintenant que notre territoire a été envahi le gouvernement soviétique a demandé à ses nationaux de se grouper et de repousser de son territoire les troupes allemandes."

Puis, Molotov prédit que la guerre de l'Allemagne contre la Russie conduira Hitler à sa ruine.

"Ce n'est pas la première fois, a-t-il ajouté, que la Russie est aux prises avec un ennemi. Napoléon tenta l'invasion de la Russie et notre peuple se défendit pour garder le territoire des ancêtres. Le grand conquérant dut faire face à la défaite et il y trouva également sa perte.

"Il en sera de même avec Hitler..."

La Finlande de nouveau en guerre

La Finlande affaiblie par la guerre, qu'on dit avoir été bombardée déjà par la flottille soviétique aérienne, prépare sa frontière du sud-est à une nouvelle lutte pour sa propre défense.

Les Finlandais rapportent que des bombardiers soviétiques ont attaqué leurs ports et leurs navires dimanche, quelques heures après que la Finlande se fut lancée de nouveau dans la guerre, alors que Hitler la classa comme une alliée nazie contre les soviets.

Des porte-parole finlandais ont nié énergiquement la prétention soviétique que l'Allemagne se sert de bases finlandaises pour attaquer la Russie. Ils nient aussi que des forces finlandaises quelconques aient traversé la nouvelle frontière, dans l'isthme de Carélie, où l'armée rouge brisa les défenses finlandaises, pour mettre fin à la guerre de 1939-40.

Les Finlandais se préparent au combat

On rapportait ce matin que le calme régnait à la frontière, mais qu'au nord les Finlandais se préparaient hâtivement au combat.

Tous les hommes de 18 à 59 ans ont reçu l'ordre de porter l'uniforme ou de faire partie de bataillons d'ouvriers. Des abris contre les raids aériens, dont plusieurs étaient des reliques du récent combat dans lequel la Finlande perdit un tiers de son territoire labourable en faveur des soviets, ont été de nouveau préparés.

Hjalmer Procope, ministre finlandais à Washington, a déclaré que son pays "n'avait absolument aucune intention agressive qu provocante" et que son seul espoir était de vivre en paix. "Si nous sommes attaqués, dit-il, nous nous défendrons."

En Saskatchewan le déficit a été réduit à $6,073

REGINA.—Le premier ministre et trésorier provincial de la Saskatchewan, M. W.-J. Paterson, a annoncé hier que le déficit de la Saskatchewan pour l'année fiscale terminée en avril dernier, était de $6.073 comparé à un déficit estimé de $122,610.

25e anniversaire de prêtrise

La paroisse de St-Pie, de Letellier, célèbrera le 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale de son digne et dévoué curé, M. l'abbé A. Laurin, le 2 juillet prochain.

Le dimanche 29 juin, à 2 h. 30 de l'après-midi, les élèves de l'école de Letellier donneront une séance en l'honneur du jubilaire. Le mercredi 2 juillet, le jubilaire chantera une messe d'action de grâces à 10 h. Il sera assisté de MM. les abbés Bélanger et Robert, anciens de la paroisse de Letellier. Le sermon sera donné par M. l'abbé Clovis Paillé, curé de St-Norbert. A midi, dans le garage Empson, aménagé pour la circonstance, il y aura un dîner paroissial auquel tous sont cordialement invités.

M. René Jutras, député au Fédéral, offrira au jubilaire les voeux des paroissiens.

La province de Québec consacrée au Sacré-Coeur

Le premier ministre de la province lit l'acte de consécration.

QUEBEC—En présence de trente mille personnes, groupées autour du reposoir, près de l'entrée principale du Parlement, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a consacré la province de Québec au Sacré-Coeur de Jésus, le vendredi soir 20 juin, après que Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, eut demandé à la foule immense qui avait fait cortège à l'ostensoir de l'oratoire St-Joseph au parlement, de donner à Dieu, à l'Eglise et à la patrie un amour positif, un attachement sincère.

"Il ne suffit pas de ne pas être contre Dieu", dit Son Eminence, "il faut être pour Dieu, pour l'Eglise. De même il ne suffit pas de ne pas être contre la patrie; il faut lui donner nos voeux, nos biens et même notre sang si elle le demande."

Son Eminence le cardinal a dit que cette cérémonie était la démonstration même de notre foi. J'ai le coeur navré, dit-il, en songeant à d'autres démonstrations qui se déroulent au pied de chefs sanguinaires. Ceux-là peuvent régner par la force, mais ils ne règnent pas par l'amour.

La cérémonie qui s'est déroulée au reposoir a été l'une des plus touchantes et des plus grandioses qui se soient vues à Québec. Elle rappelait les jours de foi et de prière du premier congrès eucharistique national.

La foule, partie de l'oratoire St-Joseph vers huit heures, commença à se déverser sur les terrains du parlement vers neuf heures. Déjà des milliers de femmes s'étaient groupées. Les membres du clergé et des ordres religieux, qui avaient précédé le dais, s'étaient groupés par centaines autour du reposoir. Les hommes et jeunes gens avaient déjà pris place dans les jardins qui entourent la colline parlementaire.

Le lieutenant-gouverneur de la province, Sir Eugène Fiset, le premier ministre, nombre de députés, le maire de Québec et tous les échevins étaient en tête de cette foule. Des détachements imposants des diverses unités militaires et du corps d'aviation se distinguaient en masses jaunes et bleues au milieu de l'assistance.

Son Eminence, qui avait porté l'ostensoir tout le long du parcours au milieu d'une foule recueillie, le déposa sur le superbe reposoir, orné de fleurs naturelles, qu'avaient érigé les membres du comité du Sacré-Coeur. Le R. P. Lelièvre, O.M.I., organisateur de cette démonstration, fit répéter à la foule des invocations et des cantiques pendant toute la durée de la procession.

Le Père Lelièvre a fait aussi prier la foule pour la paix.

A 10 heures, il céda le microphone à Son Eminence qui prononça une brève allocution. L'hon. Adélard Godbout lut ensuite la formule de consécration de la province au Sacré-Coeur.

Quatre fils d'un cultivateur dans le service outre-mer



Quatre fils de M. Joseph Lemay, cultivateur, de Sainte-Elisabeth de Warwick, comté d'Arthabaska, se sont enrôlés ensemble pour défendre le Canada outre-mer. Ce sont, de gauche à droite: Joseph, âgé de 35 ans; Arthur, 26 ans; Armand, 28 ans; Eugène, 32 ans. Ils appartiennent à une famille de quatorze enfants. (Service de l'Information)

Le sous-marin "U.-S. 0-9" périt avec 33 hommes

PORTSMOUTH, N.H.—Des débris remontés à la surface d'une grande profondeur de 402 pieds laissaient croire, le samedi 21 juin, à la mort de 33 officiers et marins de l'équipage du vieux sous-marin américain 0-9.

Le contre-amiral JohnD. Wainright a fait savoir que les efforts faits pour établir une communication avec le sous-marin avaient été suspendus. Cette décision réglait pour ainsi dire le sort des 33 officiers et marins à bord du submersible.

Le contre-amiral a dit que si le sous-marin se trouvait à 400 pieds de profondeur il ne savait pas ce que les marins pourraient faire.

Si une ligne avait pu être placée à bord du 0-9, la cloche de sauvetage de la marine aurait pu servir, mais sans ligne à la surface, les marins sous l'eau n'avaient aucune chance de pouvoir employer leurs "poumons Homsen" pour remonter à la surface.

Malgré les débris, les bulles d'air et les taches d'huile, il n'est pas possible de déterminer exactement l'endroit où le sous-marin a coulé.

Le 0-9, l'un des plus vieux sous-marins de la flotte américaine, et récemment remis en service après 10 ans d'inactivité, avait fait une plongée d'essai à 9.56. Deux heures plus tard on vit apparaître un signal lancé par des bombes de détresse.

Les recherches commencèrent, mais aucun son ne vint du 0-9 avec qui il fut impossible d'établir un contact. A 10 h. l'un des navires de sauvetage accourus, le Falcon, lança le message suivant:

"Avons recueilli du liège peint, des morceaux provenant du pont du 0-9. Précédemment on avait dit que le sous-marin se trouvait à une profondeur de 370 pieds bien que construit pour supporter une pression à 200 pieds. Le rapport du Falcon indique une profondeur de plus de 400 pieds.

Les morceaux de liège recueillis viendraient de l'intérieur de la coque, ce qui serait un très mauvais signe pour les marins traqués.

Pendant toute la nuit des projecteurs devaient éclairer la scène où furent aperçus les débris mais les travaux de sauvetage ne devaient reprendre qu'au lever du jour.

Le navire était sous le commandement du lieutenant Howard J. Abbott d'Osceola, Iowa, et l'autre officier à bord était l'enseigne M. P. Wangness. Les 31 marins venaient de tous les coins du pays.

Le 0-9 se trouve à quelques milles de l'endroit où le sous-marin Squalus coula en mai 1939. On se rappelle que 33 des 59 occupants du Squalus avaient pu se sauver au moyen de la cloche de plongée.

Vingt et un scaphandriers experts ont été amenés de Washington par voie d'avion et on a aussi apporté une cloche de sauvetage de New-London.

Le navire de sauvetage Falcon qui joua un grand rôle dans l'affaire du Squalus fut sur les lieux dès le début de l'accident.

Le sous-marin pourrait supporter une pression à 370 pieds mais d'autres croient que le navire a été réduit en pièces.

Enquête sévère sur les activités antidémocratiques en Argentine

BUENOS AYRES—L'ennemi le plus acharné des principes totalitaires, en Argentine, le député Rail Damonte Taborda, a été nommé à la tête d'une commission d'enquête du congrès sur les activités antidémocratiques qui s'exercent en Argentine.

Le comité, qui se compose de six hommes, interrogera le Dr Miquel Culacaiti, ministre de l'Intérieur, qui a reconnu, au cours d'un débat tenu au congrès, que quatre membres de l'armée et un officier de la marine auraient été détenus pour avoir assisté à une réunion suspecte.

Sa nomination devient le point culminant de deux années d'attaques contre les Nazis et leur prétendue influence en Argentine. Taborda est le gendre de Natalio Botana, éditeur du journal "Critica", lequel a affirmé que nombre d'officiers et de civils s'étaient secrètement réunis dans le dessein de renverser le gouvernement. Le journal avait ajouté que la vérité vraie, c'était qu'il existait une conspiration et que le gouvernement était au courant.

Taborda est l'auteur d'une résolution pour créer un comité d'enquête.

Trois des six membres du comité ont présenté des preuves des activités de l'Axe, lors du débat tenu au congrès.

Le gouvernement de l'Uruguay a annoncé qu'il ne considérait plus les pays américains en guerre contre des puissances étrangères comme des belligérants et qu'il permettrait aux navires de guerre des Etats-Unis et des autres pays américains de se servir des ports de l'Uruguay, si la guerre venait à s'étendre à l'hémisphère occidental.

L'Uruguay, le premier pays de l'Amérique du Sud à faire une telle déclaration, avait eu la même initiative, pendant l'autre guerre. La nouvelle fut communiquée par le ministre des Affaires étrangères, Alberto Guani.

Paris n'aura plus de consul aux Etats-Unis

VICHY — L'ambassade des Etats-Unis a fermé les deux derniers consulats en France occupée, conformément à la requête allemande.

Ces consulats sont ceux de Paris et de Bordeaux et leur personnel respectif est de 15 et de 10 hommes. Ceux du Havre, de Strasbourg, de Lille, de Cherbourg et de Brest ont été clos au moment de l'invasion allemande.

L'Archiduc Otto à Winnipeg

L'archiduc Otto, le descendant des Hapsbourg, prétendant au trône de l'Autriche et de la Hongrie, est passé à Winnipeg le 17 juin, en route pour la Saskatchewan. L'Archiduc se propose d'organiser, dans divers centres de l'Ouest, des groupements autrichiens et hongrois qui aideront au mouvement de "l'Autriche libre". Ce mouvement a été organisé il y a environ neuf mois.

L'archiduc Otto venait de Minneapolis; il se rendra jusqu'à Régina, s'arrêtant à Esterhazy, Stockholm et Hamburg, Sask. Il retournera aux Etats-Unis vers le 26 juin. Le comte Etienne de Hedry, ancien consul hongrois à Washington et à Bruxelles, l'accompagne.

L'ambition de l'archiduc est de remonter sur le trône impérial que son père dut abandonner en 1918. Il est confiant que les anglais vont remporter la victoire sur Hitler. "Le jour où la Grande-Bretagne aura acquis la suprématie de l'air, a-t-il confié à ceux qui l'ont interviewé, ce jour-là sa victoire sera assurée. Le monde sera étonné d'apprendre que la guerre sera terminée, probablement avant même que les troupes anglaises aient atterri sur le continent."

L'archiduc Otto n'est pas le seul membre de la famille des Hapsbourg qui se trouve au Canada. Sa mère, l'impératrice Zita, ses deux frères et ses trois soeurs habitent la Villa St-Joseph, près de Québec.

LA SOUSCRIPTION LAVOIE

L'affaire Lavoie continue de susciter un vif intérêt dans tout le Canada français. Les témoignages de sympathie envers ce brave cultivateur de l'Alberta continuent d'affluer.

Voici les derniers résultats de la souscription:

Total du Devoir	$700.57
Total du Comité	96.83
Souscriptions recueillies par La Survivance	10.00
Grand total à date	$807.40

Ces résultats sont un témoignage non équivoque du patriotisme des nôtres.

Churchill promet l'aide de l'Angleterre à la Russie

LONDRES—Dans un discours radiodiffusé dans le monde entier, le premier ministre Winston Churchill a assuré la Russie de l'aide de l'Angleterre dans sa lutte contre la machine de guerre allemande qui a envahi les territoires russes de bonne heure dimanche matin. En annonçant la politique de son gouvernement dans cette lutte entre le Nazisme et le Communisme, M. Churchill a affirmé qu'il n'y avait pas d'adversaire plus irréductible du communisme que lui-même, mais que les Nazis doivent être battus et détruits.

La politique de la Grande-Bretagne est de détruire Hitler et tout vestige de son régime. Jamais l'Angleterre n'entreprendrait des négociations avec Hitler. "Le danger que court actuellement la Russie est notre danger et celui des Etats-Unis", a déclaré le premier ministre. "Tout homme ou tout état qui se bat contre Hitler a notre appui." Et Churchill décrit comme ennemi de l'Angleterre tout pays qui aide à l'Allemagne, bien qu'il ne nomme pas la Finlande ni la Roumanie dont les armées se sont jointes aux forces nazies, dans l'attaque contre la Russie.

Aide à la Russie

"Nous donnerons toute l'aide possible à la Russie et au peuple russe", a dit le premier ministre. L'aide technique et l'assistance économique seront offerts à la Russie pendant que nos avions continueront de bombarder jour et nuit les villes allemandes.

Dans son discours de vingt minutes, affirmant que l'Allemagne avait violé les frontières russes, Churchill a déclaré: "Nous avons atteint l'époque climatérique de la guerre." Hitler a continué ses manières habituelles de faire, dans son attaque de la Russie. Il a annoncé que les Allemands ont violé les frontières, bombardé des villes, commencé l'invasion avant même que l'ambassadeur allemand à Moscou ait officiellement annoncé le commencement des hostilités. M. Churchill ne voit là rien de surprenant. M. Churchill a ajouté qu'il avait déjà averti Joseph Staline et qu'il espérait que ses avertissements aient été compris. "Hitler est un monstre d'iniquité insatiable de sang et de pillage." La terrible machine de guerre que l'Angleterre et d'autres pays lui ont laissé édifier doit de toute façon trouver un champ d'action, continua-t-il, et maintenant "ce voyou assoiffé" dirige ses légions vers de nouveaux carnages. "Il veut voler aux Russes leur pain quotidien." Et cette invasion de la Russie n'est qu'un autre pas de plus vers de nouvelles attaques pour plonger de nouveaux pays dans la guerre, y compris l'Inde. Il y a un temps, fit remarquer M. Churchill, où tous se donnent la main pour prier ensemble pour la sûreté de ceux qu'ils aiment; tel est le cas aujourd'hui de 10,000 villages russes. Et il rappelle que les soldats russes ont été dans la première Grande Guerre, les alliés de l'Angleterre.

Dans six mois, l'Angleterre pourra s'affirmer dans la présente guerre

Puis le premier ministre affirme que dans six mois, avec l'aide des Etats-Unis, l'Angleterre pourra s'affirmer dans la présente guerre. Si Hitler pense que son action arrêtera les Etats-Unis dans leur aide à la Grande-Bretagne, il se trompe. Hitler, continue Churchill, pense que la destruction de la Russie lui permettra de se tourner ensuite vers notre île et l'envahir. Le chef nazi espère détruire ses ennemis un par un, selon le "style classique", il espère même étendre sa domination jusqu'à l'hémisphère oriental. "Redoublons d'effort et frappons pendant que nous avons encore la vie et que nous en avons le pouvoir."

Le premier ministre n'a fait aucune allusion directe à l'aide militaire ou navale pour la Russie, mais il a dit: "Nous allons bombarder l'Allemagne jour et nuit de plus en plus, répandant sur ce territoire mois par mois des tonnes et des tonnes de mitraille pour montrer au peuple allemand toutes les misères qu'ils ont imposées à l'humanité."

Hitler continuera sa destruction en Asie

Dans son discours enlevant, M. Churchill a accusé Hitler d'avoir l'intention de continuer la destruction et la désolation non seulement en Russie mais aussi en Asie, avant de s'en prendre à l'Angleterre elle-même. "Il ne me revient pas de parler de ce que les Etats-Unis vont faire, mais je dirai que si Hitler pense que son attaque de la Russie va apporter la division ou diminuer l'aide des Etats-Unis et des grandes démocraties qui veulent sa destruction, il se trompe grandement."

Le premier ministre a affirmé: "Le régime nazi ne se distingue pas de la pire forme du communisme. Il est dépourvu de tout principe, si l'on excepte son appétit et sa domination raciale. Il excelle dans toutes les formes de déficiences humaines, dans l'efficience de ses agressions cruelles et féroces. Nul homme n'a été un adversaire plus acharné du communisme que je ne l'ai été moi-même, ces derniers vingt-cinq ans. Je ne dédierai aucun mot que j'ai déjà prononcé. Mais tout cela tombe devant ce qui se produit aujourd'hui. Le passé avec ses crimes, ses folies, ses tragédies, s'évanouit."

Déclaration importante

"Maintenant j'ai à déclarer la décision du gouvernement de Sa Majesté et j'ai la certitude que tous les grands Dominions répondront à notre décision. Nous devons parler sans délai, pas même d'une journée. Je dois faire cette déclaration: personne n'ignore quelle sera notre politique. Nous n'avons qu'un but, un but que nous ne pouvons pas changer. Nous sommes résolus à détruire Hitler et tout vestige du régime nazi; rien ne nous en détournera, rien. Nous n'accepterons aucune conversation, aucune négociation avec Hitler ou aucun membre de son groupe. Nous le combattrons sur terre, sur mer, dans les airs, jusqu'à ce que, Dieu aidant, nous ayions débarrassé la terre de son ombre et libéré les peuples de son joug."

Les alliés ont perdu 461,328 tonnes de navires durant le mois de mai

LONDRES—L'Amirauté a annoncé que les pertes maritimes de la Grande-Bretagne et de ses Alliés ont été moins considérables au cours du mois de mai que durant le mois d'avril, le pire de la guerre à ce point de vue.

En mai, les Alliés ont perdu 98 navires, ou 461,328 tonnes, soit 119,823 tonnes de moins qu'en avril, où les pertes se sont alors chiffrées par 581,251.

Des autorités navales ont déclaré que le nombre de sous-marins ennemis opérant dans l'Atlantique a augmenté "en dépit du fait que nous en ayons coulés beaucoup". Durant le mois de mai, la guerre maritime aurait diminué d'intensité partout en mer, sauf dans l'Atlantique.

De son côté la Grande-Bretagne a coulé 299,000 tonnes de navires ennemis. Les autorités navales ont refusé de donner le nombre des sous-marins nazis coulés, affirmant par ailleurs que le nombre des attaques opérées sur les sous-marins ennemis depuis mars constitue un record.

Le total des pertes maritimes britanniques et alliées, depuis le début de la guerre à la fin de mai dernier, s'élèverait à 6,702,807 tonnes, soit 1,639 navires coulés.

Les Allemands affirment qu'ils ont envoyé 805,000 tonnes au fond de la mer en mai et les Italiens 56,000 tonnes.

Faisant la revue de la bataille de l'Atlantique, un informateur britannique a déclaré qu'un certain nombre de cotres américains, récemment acquis par la Grande-Bretagne, sont actuellement en service.

Le problème du transport maritime, dit le correspondant naval de la "Manchester Guardian", est aussi complexe aujourd'hui qu'à la fin de 1917.

Les achats de navires, les transferts et la construction maritime ont permis à la Grande-Bretagne de récupérer ses pertes durant les 12 premiers mois de la guerre. Maintenant, seule la construction navale peut résoudre le problème.

L'Angleterre compte sur le formidable programme américain de construction navale, et sur la production des chantiers maritimes canadiens, pour combler les vides de sa flotte marchande.

"A moins que nous puissions réparer rapidement nos navires avariés, a déclaré M. Emmanuel Shinwell, un expert en transport maritime, et remplacer ceux que nous avons perdus, je ne vois pas que nous puissions remporter bientôt la victoire."

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 18 juin

On apprend de source autorisée que les armées anglaises et françaises libres ont maintenu leurs positions au cours des contre-attaques des armées françaises. Ces dernières ont fait un effort désespéré en vue de libérer les abords de la capitale de la Syrie, Damas.

L'Allemagne a fait parvenir aujourd'hui une note aux Etats-Unis dans laquelle elle proteste énergiquement contre le renvoi des consuls allemands. On ne connaît pas encore le texte exact de cette note.

Les avions de la R.A.F. ont descendu 13 avions ennemis durant la nuit dernière.

Jeudi 19 juin

On a appelé les réserves finlandaises à Helsinski; tous les officiers de réserve deviennent des officiers de l'armée régulière. Ces mesures sont prises à la suite de la crise Russo-Allemande. Un message de Stockholm annonce qu'il y mobilisation presque générale le long de la voie ferrée qui relie Moscou à Leningrad.

Washington a ignoré la note de protestation que lui a fait tenir Berlin; les consuls allemands devront donc quitter les Etats-Unis avant le 10 juillet. On a demandé à l'Angleterre d'assurer un sauf-conduit à travers le blocus anglais pour tous les personnages officiels des consulats allemands aux Etats-Unis.

Le ministère des nouvelles de guerre a annoncé que des avions britanniques ont livré combat aujourd'hui au-dessus de la Lybie, et ont descendu sept appareils allemands.

La Force Royale Aérienne a fait d'importants raids contre les ports de Brême, au nord de l'Allemagne, et de Brest, en territoire occupé. Un certain nombre de ports et de bases navales situés au nord-ouest de l'Allemagne ont aussi été attaqués.

Vendredi 20 juin

Le journal officiel du gouvernement à Moscou, "Izvestia", déclare que l'ennemi ne réussira jamais à violer la frontière du pays. Bien qu'en apparence tout soit calme en Russie, l'armée rouge se prépare activement.

Les troupes alliées sont aujourd'hui au porte de Damas, qui est à la veille de tomber. Les bombardiers de la R.A.F. ont détruit tous les points de défense des troupes françaises dans les environs de la capitale syrienne.

A Helsinski, en Finlande, on rapporte que tout le pays est rapidement mis sur un pied de guerre. Les chefs finlandais craignent qu'une déclaration de guerre entre l'Angleterre et la Russie les engagerait aussi dans le conflit.

L'Allemagne et l'Italie répondent aux Etats-Unis en chassant à leur tour les consuls américains; ils ont ordonné, hier, leur expulsion, dès le 15 juillet.

Samedi 21 juin

On s'attend à ce qu'une note soit envoyée par le gouvernement américain à Berlin, demandant des réparations complètes pour le coulage du navire "Robin Moor". Le Président Roosevelt a qualifié cet incident "d'acte hors la loi internationale", l'interprétant comme un avertissement que les Etats-Unis ne peuvent faire usage des hautes mers qu'avec le consentement nazi, ce à quoi les Etats-Unis ne se soumettront jamais.

Pour la dixième nuit consécutive, la R.A.F. a bombardé les côtes françaises et quelques villes d'Allemagne. Un vaisseau patrouille allemand a été coulé lors du bombardement du port de Helder, en Hollande.

Le roi Pierre, de Yougoslavie, est arrivé en Grande-Bretagne ce matin. On croit que le gouvernement yougoslave se fixera dans la capitale britannique.

La ville de Damas est envahie par trois côtés à la fois. Les forces de contre-attaque de Vichy ont gagné le Sud, en passant par la Syrie, jusqu'à Khirbe, à deux milles et demi de la Palestine anglaise.

De toutes les nouvelles parvenues d'Ankara, une seule est bien certaine: celle du pacte germano-turc, un de ces traités d'amitié que Hitler signe pour ensuite les violer.

Dimanche 22 juin

Sans avertissement préalable, l'Allemagne a attaqué la Russie, de bonne heure aujourd'hui. Les villes situées près de la frontière et celles qui font face à la Roumanie ont été bombardées. Les troupes roumaines ont pris part aux attaques sur la Bessarabie, qui faisait autrefois partie de la Roumanie. Des attaques aériennes ont été effectuées sur les ports de la Mer Noire.

Le premier ministre Churchill, d'Angleterre, a dit dans un discours qu'il a fait à la radio, que la Grande-Bretagne aiderait la Russie dans sa guerre contre l'Allemagne.

Les Russes admettent que les Allemands remportent des victoires, mais au prix de pertes énormes.

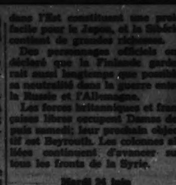
La Turquie demeure officiellement neutre dans les nouveaux développements de la guerre entre la Russie et l'Allemagne.

Lundi 23 juin

Dans son premier communiqué, depuis l'invasion de son territoire par l'armée naziste, la Russie a déclaré que les Allemands avaient pénétré de six à dix milles en certains endroits, principalement en Lithuanie et en Pologne russe. Partout ailleurs les forces ennemies furent repoussées, dit l'agence de nouvelles russe.

Les opérations de la R.A.F. prennent toujours plus d'étendue. Les bombardiers ont allumé de gros incendies à Wilhelshaven, et ont lancé des gros explosifs sur les ports de Brême, Bremerhaven, Emden et Dusseldorf.

Les Japonais sont perplexes devant les nouveaux développements de la guerre. Ils en profiteront peut-être pour envahir la Sibérie. Les bases aériennes russes



dans l'Est constituent une proie facile pour le Japon, et la Sibérie contient de grandes richesses.

Des personnages officiels ont déclaré que la Finlande garderait aussi longtemps que possible sa neutralité dans la guerre entre la Russie et l'Allemagne.

Les forces britanniques et françaises libres occupent Damas depuis samedi; leur prochain objectif est Beyrouth. Les colonnes alliées continuent d'avancer sur tous les fronts de la Syrie.

Mardi 24 juin

Les Russes admettent que les Allemands ont enfoncé leur ligne de défense au moins en deux endroits. Ils prétendent avoir détruit 300 tanks et 138 avions allemands.

D'autre part, l'agence de nouvelles allemande soutient que les forces allemandes avancent sur tous les points et que déjà elles ont pris des postes importants.

Les Anglais ont promis toute l'aide possible aux Russes.

Les avions anglais, pour la seizième fois, ont bombardé les ports de la côte française.

L'Espagne songerait à envoyer une armée pour combattre du côté de l'Allemagne contre les Russes.

La Finlande combattra vraisemblablement du côté de l'Allemagne.

Six aviateurs canadiens ont frôlé la mort

LONDRES.—L'agence de nouvelles Reuters rapporte de Oporto, Portugal, qu'un hydravion anglais s'est écrasé à Neiva, à 40 milles au nord d'ici, et qu'il a pris feu. L'agence ajoute que l'équipage composé de six Canadiens s'est tiré de l'appareil, mais elle n'a pas indiqué comment.

L'hydravion était probablement un appareil de la R.A.F. Plusieurs Canadiens font partie de la R.A.F.

Nouveau royaume de la Croatie

ZAGREB—Le nouveau royaume de Croatie, constitué lors de la chute de la Yougoslavie, sera une nation construite autour de l'armée, selon les plans du feld maréchal Sladko Kvaternik, commandant en chef.

Toutes les fonctions d'Etat seront données à des militaires. Kvaternik a déclaré, dans une entrevue, que l'armée serait la grande école de la nation.

"Tout Croate devra passer un an à travailler au service de l'armée sous la surveillance du commandant en chef.

Après cette année de travail, viendront deux années de service militaire, et dans certains cas de cinq années d'un tel service.

Le maréchal ajouta que l'enseignement serait obligatoire; nous serons très sévères et aucune personne n'entrera dans l'administration sans avoir préalablement passé par notre école.

Il dit aussi que les officiers seraient choisis d'après la pureté raciale. C'est un honneur que de servir dans l'armée et personne ne pourra servir sans avoir d'abord prouvé qu'il était un homme d'honneur. Toute personne déshonorée devra se contenter de faire du travail auxiliaire.

Le roi Pierre est à Londres

LONDRES.—Accompagné de son premier ministre et de plusieurs autres membres de son cabinet le roi Pierre, de Yougoslavie, âgé de 17 ans, est arrivé en Grande-Bretagne le 21 juin. On croit que le gouvernement yougoslavie fixera le siège de son gouvernement dans la capitale britannique.

Le roi Pierre et ses ministres ont voyagé par avion et ont été reçus à leur arrivée par le duc de Kent.

Le jeune monarque, qu'on disait s'être retiré à Jérusalem après avoir quitté son pays envahi par les troupes allemandes, s'empara du pouvoir après un coup d'Etat le 27 mars dernier, alors que le gouvernement existant signa un pacte avec l'axe Rome-Tokio-Berlin.

Le coup d'Etat fut conduit par le général Dusan Simovic. Il mit fin à une régence en vigueur depuis l'assassinat du père du jeune roi, Alexandre Ier, à Marseille (France), le 9 octobre 1934. Le roi Pierre ne put cependant régner que trois semaines sur ses sujets car l'invasion de son pays par les troupes allemandes l'obligèrent à fuir.



Après avoir occupé leur position et camouflé leur pièce, ces artilleurs d'un régiment anti-char examinent la carte, au cours de manoeuvres effectuées récemment en Angleterre par la 3e division canadienne.

La lutte contre Hitler est une vraie croisade

Les Nazis ont juré de détruire le Christianisme et ceux qui s'enrôlent volontairement pour les combattre servent leur religion autant que leur pays.

"Non seulement je suis un adversaire du Christianisme, mais encore je suis un païen et fier de l'être. Il est essentiel que le peuple tourne le dos à cette doctrine qui nous est venue de l'étranger et qui s'appelle Christianisme."

Ces paroles, prononcées par feu le général Erich von Ludendorff, témoignent nettement des visées anti-chrétiennes du nazisme. Car, ne l'oublions pas, Ludendorff était l'un des partisans les plus zélés d'Hitler. Ludendorff et sa femme ont tout fait pour hâter l'ascension politique d'Hitler et ils ont apporté leur collaboration au nazisme en le couvrant de leur prestige personnel. Ludendorff et Hitler s'entendaient parfaitement sur un aspect de la politique allemande: détruire le Christianisme. Selon les Nazis, la religion du Christ empêche l'expansion germanique. Aussi s'acharnent-ils à ridiculiser et à persécuter tous ceux qui ont gardé le sens religieux.

Les Nazis ne sont donc pas nos ennemis uniquement parce qu'ils sont Allemands, mais surtout parce qu'ils enseignent et pratiquent l'irréligion. Walter Troppau, l'un des plus violents anti-catholiques du IIIe Reich, a même écrit ce qui suit: "Les néo païens allemands sont des Sans-Dieu à l'égal des Soviets, parce qu'ils s'accordent à considérer le christianisme comme un ennemi mortel, aussi longtemps que son influence ne sera pas écrasée."

Il ne faudrait pas croire que ce sont là des propos fantaisistes qui n'indiquent, chez les Nazis, aucune intention de persécuter l'Eglise. Au contraire, les néo-païens allemands sont vite passés des paroles aux actes. En moins de six mois, après l'avènement d'Hitler au pouvoir, 687 couvents et monastères ont été verrouillés. Dans le seul Etat de Bavière, 5,223 écoles catholiques ont dû fermer leurs portes. Depuis lors, la lutte contre l'Eglise catholique s'est amplifiée à tel point que le poste de radio du Vatican fait entendre les protestations presque continuelles.

Le jeune Canadien français qui s'enrôle volontairement dans l'armée de son pays ne sert donc pas uniquement le Canada, mais aussi la religion catholique. Sa guerre est une croisade. Son ennemi n'est pas seulement allemand, mais anti-catholique. C'est pourquoi on aurait tort de prétendre que cette guerre ne nous regarde pas. Le Canadien français n'a jamais hésité à défendre son culte, même si cela le même outre-mer. Ainsi, en 1869, c'est par centaines que les jeunes gens de la province de Québec volèrent au secours du Saint-Siège. Le geste valeureux des zouaves pontificaux est aujourd'hui imité par d'autres jeunes gens. Cette fois, le Vatican n'est pas attaqué militairement, mais l'Eglise catholique est directement menacée.

Service de l'Information.

Le peuple français ni vendu, ni trahi

VICHY — En parlant à l'occasion du premier anniversaire de son gouvernement, le maréchal Pétain a déclaré au peuple français qu'il n'avait été "ni vendu ni trahi" et lui a demandé de lui accorder sa confiance.

Dans un discours radiodiffusé, le maréchal a dit que la situation s'est améliorée depuis le jour où, il y a un an, il demanda un armistice à l'Allemagne, et il a ajouté:

"Aujourd'hui, vous êtes pour la plupart retournés dans vos foyers. Il est vrai que les prisonniers ne sont pas encore revenus, que nos femmes travaillent et souffrent, que la nourriture est difficile à obtenir, que les taxes vous accablent et que vos enfants ne mangent pas toujours à leur faim, mais la France continue de vivre et l'on est en train de reconstruire ses ponts et ses usines.

"Vous souffrez et souffrirez longtemps parce que nous n'avons pas fini de payer pour nos fautes", a ajouté Pétain.

Il poursuivit en demandant à la population si elle ne se trouvait pas réellement mieux aujourd'hui qu'elle ne l'était, il y a un an, alors que les routes de France étaient encombrées de réfugiés et que des aviateurs faisaient retentir le tac tac de leurs mitrailleuses en survolant le pays.

"Dois-je vous rappeler l'immense impulsion donnée à notre agriculture? Malgré l'absence d'un million d'agriculteurs prisonniers, nous avons mis en culture un million d'hectares (environ 2,500,000 acres) de terre en friche.

"Dois-je vous rappeler aussi que notre jeunesse a raffermi ses muscles et trempé son âme, que chaque jour la pureté, les idéals et l'esprit de sacrifice s'imposent avec plus de force et de rayonnement?

"Dois-je enfin vous rappeler le jugement porté par les nations neutres sur notre pays et l'hommage qu'elles ont rendu à notre première renaissance?"

Le maréchal avait commencé son discours en faisant jouer un enregistrement du discours qu'il prononça l'an dernier à Bordeaux lorsqu'il prit la direction du pays et affirma que la France ne pouvait combattre plus longtemps. Il a déclaré après que le disque eut fini de jouer: "Voilà ce que je vous ai déclaré d'une voix brisée par l'émotion, le 17 juin 1940. Aujourd'hui, ma voix est de nouveau ferme et assurée parce que la France s'est reprise."

Richards juifs en route pour les Etat-Unis

BARCELONE.—Le vapeur espagnol "Villa de Madrid," de 6942 tonneaux, est parti pour New York, le samedi 21 juin, avec 556 réfugiés juifs des pays de l'Europe centrale.

On mande dans un milieu fiable qu'il a fallu la somme de $300,000 pour noliser le navire et que les billets de première se vendaient $3,000.

Le Québec et le conflit actuel

OKA—La population de la province de Québec combattra jusqu'au bout et est prête à tout sacrifice, a déclaré le premier ministre Godbout à la fin du congrès des producteurs de grains du Canada, vendredi dernier.

Je puis vous dire en toute sincérité que la province de Québec est prête à s'imposer n'importe quel sacrifice pour gagner la guerre, tout comme les autres provinces, afin d'assurer la sauvegarde des principes qui sont à la base de notre manière de vivre.

Parlant au cours du dîner du congrès, qui attira des délégués de toutes les parties de la province, le premier ministre a déclaré que "la population de Québec est plus attachée à la Couronne anglaise que les autres, parce qu'elle en a besoin. Nous sommes une minorité et nous avons besoin de protection.

Je suis en faveur de l'esprit de bonne entente, et je suis heureux de savoir que vous êtes venus à ce congrès avec cet état d'esprit. Nous adorons tous le même Dieu, nous obéissons tous aux mêmes lois, au même roi, et nous travaillons tous à l'épanouissement de la démocratie. A travers toute la province, vous rencontrez un esprit de bonne entente et d'unité.

Nous sommes tous responsables du bonheur de chacun de nous, et je suis sûr qu'en retournant dans votre province vous garderez cet esprit de bonne entente si nécessaire. Vous comprendrez que nous sommes des Canadiens et que nous contribuons par notre travail à la grandeur de notre pays."

Visite des camps le 28 juin

Des programmes d'exercices militaires se poursuivront dans les camps, casernes et centres d'instructions le 28 juin, "Jour de l'Armée", afin que les parents et amis des membres de l'Armée canadienne qui visiteront ces endroits puissent se rendre compte par eux-mêmes de l'entraînement que subisse les soldats modernes.

Les commandants de camp se préparent activement à recevoir les milliers de visiteurs qu'on attend le "Jour de l'Armée". Les services auxiliaires s'organisent aussi afin d'assurer le confort de tous ces visiteurs en ouvrant des cantines supplémentaires et des kiosques où l'on servira des rafraîchissements.

On pourra voir les diverses phases de l'instruction militaire selon le camp qu'on visitera; cela dépendra du degré d'avancement où l'on sera parvenu dans tel ou tel centre, et du temps que les recrues qui s'y trouvent auront passé à l'instruction.

Dans certains camps on assistera à des manoeuvres, tandis qu'en d'autres endroits les visiteurs seront témoins d'exercices de maniement d'armes, de marche et d'autres exercices élémentaires.

Dans les camps importants, tels que Petawa, Borden, Shilo et Debert, le programme sera plus varié. Il y aura des manoeuvres d'artillerie ponctuées de coups de canons, et des démonstrations d'unités du Génie, des Services du transport et de la Division blindée à l'instruction.

Mais quel que soit le camp visité le "Jour de l'Armée", le public verra les soldats en pleine activité et auront une bonne idée de ce qu'est la vie à l'Armée.



JOHN BIRD

rédacteur de la Winnipeg Tribune et commentateur à Radio-Canada, est revenu récemment d'Angleterre où il a passé plusieurs mois. M. Bird est né en Afrique-Sud. Il est un gradué de l'Université d'Oxford. Après avoir habité aux Etats-Unis pendant plusieurs années, il devint rédacteur associé du Montreal Star. En 1937, il vint dans l'Ouest comme rédacteur de la Winnipeg Tribune.

Une femme pilote un bombardier

LONDRES.—Jacqueline Cochran, la première femme à faire une envolée dans un bombardier au-dessus de l'Atlantique, est arrivée, le 20, à Londres, après avoir livré un bombardier Hudson construit aux Etats-Unis, et elle fait maintenant envie à toutes les femmes de Grande-Bretagne. Elle a apporté avec elle trois douzaines de paires de bas de soie.

Mlle Cochran déclare qu'elle "fut au contrôle toute la duré de l'envolée, qui a été sans incident."

Elle ajouta qu'elle retournerait probablement aux Etats-Unis en avion et qu'elle espérait conduire d'autres bombardiers par de-là l'Atlantique.

"Mon seul compagnon était le capitaine Grafe Carlisle, qui agit comme navigateur," dit Mlle Cochran, qui dans la vie privée est connue sous le nom de Mme Odlum.

"Le bombardier était facile à conduire, dit-il. C'est ma première envolée au-dessus de l'Atlantique, et nous avions une bonne quantité de sandwiches, d'oeufs bouillis et de jus de tomates."

Elle dit que les femmes anglaises accomplissaient une grande oeuvre de temps de guerre et qu'elle désirait tenter de faire du travail auxiliaire.

Commission d'enquête des grèves

OTTAWA. — L'hon. Norman McLarty, ministre du travail, annoncera incessamment les noms des membres de la commission préliminaire d'enquête dans les différends ouvriers. Les grèves qui se sont multipliées depuis plusieurs mois ont nécessité la formation de cet organisme. Cette commission aura pour objectif d'enquêter immédiatement au sujet de toute menace de grève afin de voir s'il y a lieu de nommer les commissions ordinaires de conciliation afin d'amener patrons et ouvriers à une entente. On sait, d'autre part, qu'à l'avenir, le personnel de ces commissions de conciliation devra se composer de membres indépendants des parties en cause.

Nouveau poste à M. Humphry Mitchell

On dit que le président de la commission préliminaire des différends ouvriers sera M. Humphrey Mitchell, d'Ottawa, qui est actuellement secrétaire du conseil national de la main-d'oeuvre. M. Mitchell occupe aussi depuis 1935 le poste de directeur du service des transferts ouvriers au ministère fédéral du travail. Avant d'entrer dans le fonctionnarisme, M. Mitchell avait été député ouvrier aux communes. Il représenta au Parlement le comté de Hamilton-Est de 1931 à 1935.

On s'attend que M. E.-W. Sinfield, président du congrès des métiers et du travail du district de Toronto, soit le représentant des ouvriers sur cette commission tandis que le délégué des industriels viendrait de la province de Québec, en toute vraisemblance de Montréal.

Les Indiens suivent des cours

OTTAWA — On a donné, l'hiver dernier, des cours élémentaires d'agriculture et d'arts domestiques aux Indiens des réserves de Tyendinaga, des Six Nations, de Moravian, de Caradoc, et de l'Ile Walpole, en Ontario, annonce la Division des Affaires indiennes du ministère des Mines et des Ressources. L'assistance à ces cours n'a pas été aussi grande que les années précédentes, mais la diminution est attribuable à l'absence de plusieurs jeunes Indiens et Indiennes qui se sont trouvé de l'emploi dans les centres industriels.

Ces cours élémentaires ont pour but de promouvoir l'intérêt des jeunes Indiens aux problèmes agricoles et de leur donner une connaissance rudimentaire des arts domestiques. Les cours sont organisés avec la collaboration du Département de l'Instruction publique ontarien, et les causeries sont données par des professeurs du Collège d'Agriculture de Guelph, par des agronomes du ministère de l'Agriculture ontarien et par des conférenciers du Département provincial de l'Instruction publique. Ces causeries ont porté cette année sur l'amélioration des récoltes, la lutte aux mauvaises herbes, la culture des légumes, l'aviculture, l'élevage, l'horticulture, la culture des pommes de terre, le soin du bétail, la reforestation. Les cours d'arts domestiques comportaient des conférences sur l'alimentation, la couture, la tenue d'une maison, etc.

Italiens trouvés coupables d'avoir sabordé leur cargo

NEWARK, N.-J.—Cinq officiers et deux marins ont été trouvés coupables d'avoir sabordé le cargo italien Arsa. C'est la seconde fois que des marins italiens sont ainsi convaincus de culpabilité dans des causes similaires.

Le jury a délibéré deux heures. Après le verdict, M. Italo Verrando, représentant de la ligne italienne qui avait été réprimandé pour avoir salué à la fasciste à l'issue d'un procès précédent, est allé serrer la main de chaque accusé en pleine cour.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire Fondé en 1913

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX Numéro 8

LES VACANCES

Les devoirs des parents

Dans quelques jours, nos étudiants diront au revoir aux institutions qui les ont abrités durant l'année scolaire qui se terminera bientôt. Pour les uns, ce retour au foyer sera l'occasion d'une vie paisible et sérieuse: ils goûteront les joies de la véritable vie familiale. Pour les autres, il sera synonyme d'un laisser aller de mauvais aloi où, sous prétexte de repos, toutes les libertés seront permises.

Dans la vie d'un étudiant ou d'une étudiante, les vacances peuvent souvent décider de l'avenir. Que de jeunes gens sur lesquels les plus beaux espoirs avaient été fondés, reviennent à leurs études, après quelques mois dans leur foyer, changés, démoralisés, apathiques, quand ils ne sont pas vicieux. Il est donc bien urgent que les parents se convainquent de la gravité de leurs devoirs à l'endroit de leurs enfants pendant les vacances.

Un danger commun à tous les parents c'est de gâter leur enfant, revenu au foyer après une longue absence. L'enfant ne comprendra pas que si les siens lui témoignent tant d'égards, c'est qu'il a été loin d'eux pendant plusieurs mois. Il croira, au contraire, que ces attentions lui sont dues. S'il n'y a pas de fortes réactions contre les tendances naturelles, il deviendra un parfait égoiste, et les pauvres parents en auront été la cause. Donc, que la bonté et la délicatesse des parents soient toujours tempérées par la raison. Au lieu de donner trop libéralement à l'enfant, qu'ils lui aident plutôt à comprendre la grandeur des faveurs dont il a été gratifié.

La vie religieuse du jeune étudiant doit être, de la part des parents, l'objet d'une continuelle surveillance. Ils voudront tout d'abord donner à leurs enfants l'exemple d'une vie chrétienne entière et féconde. La communion du dimanche devrait entrer dans le programme de vacances d'un étudiant. Que les parents voient à ce que ce devoir soit accompli chaque semaine.

Le passage de la vie régulière d'une maison d'enseignement à la vie libre des vacances, comporte des dangers que l'on doit s'efforcer d'amoindrir. L'oisiveté est le pire ennemi de l'adolescent; aussi bien, le travail, le travail manuel surtout, doit-il lui être imposé. Il fournira au corps l'exercice dont il a besoin, et donnera à l'enfant une formation dont il bénéficiera durant toute sa vie.

Pour plusieurs étudiants, la travail intellectuel finit avec l'année scolaire. Attitude regrettable dont les professeurs de nos institutions secondaires surtout connaissent les pénibles conséquences.

Au retour, des semaines entières doivent être consacrées, selon l'expression connue, à remettre l'étudiant dans le cadre. A maintes reprises nous avons rappelé à nos Canadiens français l'urgente nécessité du travail intellectuel. La lecture de livres sérieux est presque inconnue dans certains milieux. Nous avons sous les yeux le rapport du directeur de la statistique de la province de Québec et celui de la province de l'Ontario pour l'année 1938, sur les bibliothèques publiques. La province de Québec disposait alors de 74 bibliothèques publiques; la province voisine en avait 502. Il faut avouer qu'il y a en plus, dans la province de Québec, les bibliothèques paroissiales et scolaires. Mais, ajoute l'auteur de l'article dont nous tirons cette référence, outre que leur fonds est pauvre, elles ne sont guère plus fréquentées que les bibliothèques publiques.

Le mal dont souffre la population française de la province de Québec n'est pas inconnu dans l'Ouest. Il appartient aux parents d'aider les éducateurs à remédier à cette situation en favorisant de toute manière la bonne lecture chez leurs enfants.

L'achat de quelques livres sérieux, l'abonnement à un journal constitueront pour les parents un placement idéal.

Il reste enfin la part des jeux et des distractions: quoique moins importante que les deux premières, elle ne doit pas être négligée. Les parents doivent se rappeler que leurs enfants vivent dans des circonstances fort différentes des leurs. Aussi ils doivent accorder volontiers, toujours avec la prudence nécessaire, certaines sorties et certains divertissements, inconnus dans leur temps.

L. L.

A Saint-Hyacinthe

Lundi prochain, se dérouleront, dans l'historique cathédrale de St-Hyacinthe, les imposantes cérémonies du double sacre de Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur élu de St-Boniface, et de Mgr R. Brodeur, évêque coadjuteur élu d'Alexandria.

Le clergé et la population du Manitoba sont vivement intéressés dans cet événement marquant, puisqu'il s'agit, d'une part, de l'élévation à l'épiscopat du successeur de Mgr Yelle, Mgr Cabana, et, d'autre part, de la consécration d'un prêtre méritant du diocèse de St-Boniface, Mgr Brodeur.

Le diocèse de St-Boniface et les autres diocèses de l'Ouest seront dignement représentés à ces fêtes; de plus, notre population toute entière y sera présente d'esprit et de coeur.

La Liberté et le Patriote, au nom de ses lecteurs, offre aux nouveaux pontifes, ses respectueux hommages. Il s'unit à tous ceux qui, le jour du sacre, demanderont à Dieu de bénir l'apostolat des nouveaux évêques.

L'hon. M. Thorson

Le choix de M. Thorson, député de Selkirk, Manitoba, comme ministre des services nationaux de guerre, a réjoui la population française du Manitoba. M. Thorson, en effet, s'est montré particulièrement sympathique à notre égard dans le passé. Quoique originaire d'un milieu où l'élément français est en minorité, le nouveau ministre s'est imposé la tâche d'apprendre notre langue qu'il parle maintenant avec aisance.

On se rappelle les éloquents plaidoyers qu'il fit, en faveur des Canadiens français, en deux circonstances différentes, à la Chambre d'Ottawa. Tout récemment, il faisait au représentant du Droit cette déclaration: "J'ai toujours cru que tout gouvernement se devait de respecter les droits de ceux qui furent les premiers colons. Les Canadiens français, même s'ils constituent une minorité, ont tous leurs droits de citoyens canadiens. Dans l'ouest, par exemple, il y a plusieurs nationalités. Pour atteindre l'unité, dans l'Ouest comme dans l'Est, j'aime beaucoup mieux laisser à chaque groupe la liberté d'évoluer à sa guise plutôt que d'essayer à le transformer par des tentatives d'assimilation et de "melting pot". Au représentant de l'Action Catholique il faisait cette confidence: "Vous pouvez être sûr que les Canadiens français n'auront jamais à se plaindre de moi".

M. Thorson prend la direction du ministère des services de guerre. En plus, le service de l'Information, la Radio, le bureau du tourisme et l'Office national du cinéma relèveront de lui.

Notre journal français, **La Liberté et le Patriote**, est heureux de présenter au nouveau ministre les voeux et les félicitations de ses lecteurs. Il fait appel à la largeur de vue de M. Thorson pour qu'il donne suite aux justes réclamations de la population française de l'Ouest concernant les émissions françaises et bilingues de Radio-Canada.

L. L.

La construction s'accélère



Le maréchal de l'air Pattinson, visitant récemment un camp d'entrainement de la R.A.F. qu'on vient de parachever dans les Midlands, félicite et remercie les ouvriers de la rapidité avec laquelle ils ont construit les immeubles. On voit ici cet officier causant avec l'un des briqueteurs.

Remerciements à Radio-Canada

Dans un communiqué du 8 mai, écrit à l'occasion de la réorganisation des programmes en vue de l'horaire d'été 1941, nous avions tenté de résumer en cinq points la nature de nos réclamations réitérées... et la manière dont elles avaient été reçues à date.

Voici quels étaient les cinq points:

a) **nous avons demandé** une augmentation des émissions françaises: **on refuse;**

b) **nous avons demandé**, en particulier, un radio-journal le samedi et le dimanche: **on refuse.**

c) **nous avons demandé** aussi quelques programmes français le samedi, pour nos écoliers qui sont en classe les autres jours: **on refuse;**

d) **nous avons demandé** que l'ensemble des programmes français, actuellement diffusé de CBK, nous parvienne à des heures où nos gens aient quelque chance de les entendre: **on refuse;**

e) **nous avons demandé** que le réseau national soit purgé de son ostracisme à l'endroit du français: **on refuse.**

• • •

Aujourd'hui, il nous fait grand plaisir d'annoncer que la SRC a pu enfin trouver le moyen d'accéder aux demandes contenues dans le deuxième point. En effet, nous avons une émission de nouvelles le samedi, depuis le 24 mai et une, le dimanche, depuis le 1er juin. De la sorte, nos gens ont **désormais 15 minutes de radio-journal** et annonces diverses **chaque jour.**

Il a également été possible à la SRC d'augmenter légèrement le nombre d'émissions françaises, (nous le demandions dans le premier point) en nous accordant un programme enrégistré de plus. Ceci porte le total de programmes enrégistrés à cinq chaque semaine: un, d'une heure, le dimanche soir, et un de 15 minutes le mardi, mercredi, jeudi et vendredi.

Nous désirons **remercier publiquement la SRC** d'avoir consenti ces petites améliorations.

• • •

Il reste trois autres points et une augmentation plus considérable quant au premier. Nous ne pourrons pas raisonnablement nous déclarer sastisfaits tant qu'il n'y sera pas donné suite.

Nous n'ignorons pas les immenses difficultés auxquelles la SRC doit faire face. **Difficultés d'ordre technique:** distance énorme qui sépare le Québec de l'Ouest, différence de fuseaux horairès, nombre relativement restreint de postes émetteurs appartenant à la Société. **Difficultés d'ordre moral surtout:** aversion prononcée de la masse anglophone pour une langue qu'elle ne connait pas, que le souci d'unité nationale n'a pas réussi à faire disparaitre et que les circonstances présentes teintent de légitime méfiance. Un fait illustre ce dernier point. Deux fillettes de la campagne conversaient, en français, à Saskatoon. Un homme s'approche d'elles: "You're speaking German?" "No. We're speaking French". "What are you?" "We're French-Canadians." Notre homme s'en va, mais pas complètement rassuré, car tout ce qui n'est pas anglais est suspect. Même ce qui est français. Au cours de l'hiver, en la même ville de Saskatoon, des aviateurs canadiens-français sont-ils presque pas venus aux mains avec des soldats de l'armée de terre parce qu'ils causaient français entre eux?

Nous comprenons fort bien que la SRC ait à tenir compte de tels sentiments dans la tâche de redressement que nous réclamons depuis si longtemps. D'autant plus qu'elle a sans doute accès à d'autres sources d'informations, beaucoup plus précises, révélant ce que le public majoritaire veut et ne veut pas entendre à la radio nationale.

Mais ne pourrait-elle pas s'employer plus activement—se couvrant, si nécessaire, des déclarations de nos chefs d'Etat, de l'exemple du Roi et de Churchill—à former l'opinion publique à une meilleure compréhension des besoins de l'heure? Il ne faudrait pas que, luttant pour la victoire des libertés humaines sur le totalitarisme d'Etat et du droit sur la force, notre pays sousestimât ces valeurs pour la consommation intérieure.

Comme leurs frères du reste du Canada, les gens de l'Ouest ont été frappés de stupeur et immensément peinés par la nouvelle de la mort de M. Louis Francoeur.

Lors d'une récente enquête faite en Saskatchewan, les gens de cette province avaient exprimé leurs préférences en matière de programmes français; elles allaient, pour presque tous ceux qui pouvaient être à l'écoute le mardi après-midi, à Louis Francoeur. Nous savons que les Manitobains et Albertains partageaient ces sentiments.

Les raisons? Le verbe clair, leçon magnifique de français; la vaste culture, traduite à la portée de tous; l'accent de sincérité qui caresse, enveloppe, gagne; la vigueur de la pensée et du langage, créatrice de fierté; la lumière intense projetée sur l'actualité...

Depuis trois semaines, c'est le programme que nous manquons le plus.

A la famille de M. Francoeur, et à la SRC qui nous l'avait révélé, nos plus vives et chrétiennes condoléances.

Les Associations Nationales de l'Ouest

"Voici la France"

Nouvelle Revue Française

96 pages **25 articles**

Sommaire du dernier numéro de "Voici":

France, par J.-P. F. — **Se taire, parfois, c'est encore servir**, par F. Laurent et W. D'Ormesson — **Croquis de guerre, VIII.** — **Dans les ruines**, par Colette — **Bambocre**, par Marina Paul Bousquet — **L'école des femmes**, par Paul Hazard — **Les villes martyres, II — Evreux**, par Duc de Lévis Mirepoix — **Ayez pitié, Seigneur, de nos vieilles patries**, par François Taillez — **Sanctions et réformes dans l'université**, par Jérôme Carcopino — **Programme d'une politique sociale**, par Maréchal Pétain — **La nouvelle loi sur le divorce**, par Barthelemy— **Pour une jeunesse modeste et digne**, par Henry de Montherlant— **De quoi pourra-t-il être fait?**... par Roland de Marès — **Bibliographie — Enigmes et certitudes russes**, par Jean Palois — **L'honneur d'être Français**, par Marcel Blais, commentaires par Pierre Bernus — **La Croix-Rouge américaine et l'opinion publique française**, par Francis Rouanet — **Les problèmes du blocus de l'Allemagne**, de Cassan-Floyrac — **Lorsque le roi de Rome reposait à Vienne**, par Alberic Cahuet — **Chronologie—Les opiniâtres**, par Léo-Paul Desrosiers.

"Voici" est en vente dans tous les kiosques $0.25 le numéro ou $0.30 par la poste. Pour l'abonnement qui est de $3.00 par année, s'adresser à **Librairie Pony, 554 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.**

Ne désertons pas la terre

L'autre jour, un communiqué daté de Régina annonçait que plusieurs familles ont quitté la Saskatchewan pour tenter fortune en Colombie canadienne ou dans les provinces de l'Est. Le communiqué ne spécifie pas le nombre, mais il affirme qu'il est assez important. Nous savons pertinemment que plusieurs familles canadiennes-françaises ont fait des vides dans nos paroisses, vides qui malheureusement ont été comblés, la plupart du temps, par des étrangers.

L'une des principales causes de cet exode est sans doute la guerre, qui a paralysé l'écoulement avantageux des produits agricoles, du froment en particulier, et a donné une impulsion plus forte à l'industrie dans les grands centres. Les usines de guerre ont résorbé bien des sans-travail et attiré bien des fils de cultivateurs, qui ont préféré un salaire de quatre, cinq et six dollars, aux bénéfices plutôt limités de la ferme. Les gars, éloignés du foyer et embauchés dans les grandes villes de la côte ou de l'Ontario, ont inévitablement attiré leur famille. La terre a été abandonnée et vendue au plus offrant, quelles que fussent sa race, sa langue et sa religion. Et c'est ainsi que se sont implantés dans nos centres français des gens qui n'ont rien de commun avec notre mode de vie, nos traditions, nos croyances et notre idéal. La chaine qui reliait les familles canadiennes-françaises autour du clocher paroissial a été rompue. Nous déplorons cet affaiblissement. L'homogénéité de nos paroisses a toujours été le meilleur rempart de notre héritage religieux et français.

"Après la conquête, c'est elle (la terre) qui nous a gardés, écrivait jadis Mgr Paul-Eugène Roy. Elle nous a gardés par l'admirable organisation de nos paroisses catholiques. Elle nous garde par les conditions d'exceptionnelle sécurité morale et religieuse qu'elle a fait à ceux qui l'aiment et qui en vivent . . . Que le sol nous échappe, c'est la ruine; c'est le dénouement lamentable d'une belle épopée; c'est la chute d'un rempart où s'abrite notre foi."

Le départ de familles françaises de nos paroisses, qui ne se soucient pas de confier leur patriotisme à des compatriotes, est un effritement du rempart où s'abritent et se perpétuent nos idéals, où naissent et se précisent les traits distinctifs de notre groupe ethnique, où se dressent les institutions et éclosent les oeuvres destinées au maintien de notre religion et de notre culture française.

Loin de nous le désir de nous immiscer dans les affaires personnelles de compatriotes terriens, mais à titre de Canadien français soucieux de la préservation de nos forces françaises en cette province, personne nous cherchera noise de regretter l'exode des familles vers d'autres centres à l'ambiance dangereuse et de signaler un fait qui, s'il prend des proportions plus considérables, peut nous être néfaste.

Certaines familles de cultivateurs trouvent plus avantageux de s'établir sur des terres en provinces limitrophes et au milieu de groupes français. Ces départs nous affectent moins; s'ils nous affaiblissent localement, toutefois, la collectivité française n'y perd rien. Mais nous déplorons l'exode des familles vers les gros centres industriels, les villes à population anglaise et protestante. L'expérience démontre d'une façon irrévocable les effets désastreux du milieu sur la vie et les convictions de ces familles peu préparées aux dangers et aux attirances malsaines de ces centres urbains. Les enfants sont encore plus exposés que les parents à perdre leur foi et leur mentalité française. Par la fréquentation des écoles neutres, par l'influence de maitres sans idéal religieux, acatholiques, sinon anti-catholiques; par les relations quotidiennes avec des jeunes d'autres langues et la plupart du temps sans aucune idée de Dieu et des vertus morales, ils ont tôt fait de perdre leur langue et les quelques notions surnaturelles reçues au foyer. "C'est à l'école que se joue le sort des nations, aujourd'hui surtout. C'est là que se forme l'âme d'un peuple, et cette âme appartient à qui est maître de l'école." Or, les écoles publiques et les "collegiates" des villes de l'Ouest, surtout de la Colombie, ne nous appartiennent pas. La plupart du temps, des idées fausses, dangereuses, orientent notre jeunesse vers la matérialisme et conduisent parfois à l'apostasie.

Avant de quitter leur terre, nos compatriotes devraient réfléchir aux dangers auxquels ils vont exposer leurs enfants dans les villes. Il serait vraiment criminel d'échanger une éducation religieuse et française contre un avantage financier apparemment plus lucratif. Nous disons "apparemment" à dessein. En somme, les salaires sont plus élevés en ville, dans les usines de munitions, que les revenus de la ferme, à l'heure actuelle. Mais il faut se rappeler que la période présente ne durera pas toujours. Elle est anormale et passagère. L'après-guerre aura une répercussion profonde au sein de la masse ouvrière. Lorsque les ateliers auront cessé de tourner des obus, d'agencer des avions et des chars d'assaut, de monter des mitrailleuses et des canons; lorsque des milliers de soldats reviendront du front pour reprendre leur rang dans la vie sociale, la situation sera essentiellement transformée et une réadaptation s'imposera. Les cultivateurs, qui ont déserté leur terre, déploreront peut-être amèrement une décision prise un peu trop spontanément. Comme nous l'avons déjà écrit, bien des valeurs crouleront probablement dans le désarroi d'après-guerre, les conditions économiques seront profondément influencées et modifiées; le numéraire sera peut-être coté différemment, les industries seront débordées de main-d'oeuvre et les positions seront plus alléatoires. Mais une chose est incontestable: la terre gardera toujours sa valeur productive. Cette valeur sera d'autant plus accrue durant la période d'après-guerre, qu'il faudra puiser abondamment dans son sein généreux pour nourrir les populations affamées d'Europe dont le sol sera jonché de ruines.

Nous soumettons ces considérations à ceux des nôtres qui seraient tentés d'abandonner, de déserter leur terre pour le mirage des villes. Il semble, à moins de circonstances incontrôlables, que le cultivateur qui abandonne inconsidérément son patrimoine, son indépendance, pour un travail d'occasion dans les villes, lâche la proie pour l'ombre. Nous donnerons dans un prochain article une illustration qui confirme, corrobore notre opinion, en faisant le bilan détaillé du coût de la vie en ville.

Quant à ceux qui ne quittent une terre que pour en reprendre une autre ailleurs, il serait sage qu'ils s'établissent dans des centres français et autant que possible près de l'église et de l'école. Avant de disposer de leur ancienne terre, s'ils résidaient dans une paroisse française, ils devraient avoir à coeur de trouver un locataire ou un propriétaire de leur race. Ce serait un moyen pratique de rapatrier dans nos paroisses des familles isolées et en train de perdre leur physionomie au sein de groupes étrangers; de fermer la trouée que ces départs effectuent dans le rempart où se retranchent notre foi et notre culture française.

Joseph VALOIS, O.M.I.

La prière chantée

Recueil complet de Chants religieux par l'abbé E. Dubois, D. Th.

Ce manuel, tout nouveau, est publié pour faciliter le chant d'église à tous les fidèles, suivant les désirs de Pie X et de ses successeurs.

Il met à la portée du peuple les plus belles prières liturgiques et habituelles, sur des airs conformes aux exigences pontificales.

La Prière Chantée renferme 228 cantiques répondant à tous les besoins de l'âme chrétienne, et pour toutes les circonstances des offices paroissiaux. La cantique est la prière normale du fidèle, comme l'Office divin est celle du clergé et des religieux. Cette prière devrait, le plus possible, être chantée, comme autrefois.

Beaucoup de cantiques de la **Prière Chantée** sont inspirés du renouveau de la musique religieuse; une centaine viennent du XVIIe siècle, ou sont de ces mélodies bretonnes chantées autrefois par nos ancêtres et si goûtées de nos jours.

Les meilleurs chants populaires ont été conservés.

On a respecté le texte primitif autant que le permettait la concordance entre les temps forts et les syllabes accentuées, concordance réalisée entièrement pour la première fois.

La Prière Chantée contient 80 motets dont le choix est inspiré des mêmes principes que pour les cantiques. Il renferme aussi six Messes grégoriennes, la Messe royale et la Messe de Schmidlin à deux voix égales, à trois voix et à quatre voix mixtes.

Des caractères gras ou italiques indiquent les cadences, et dans les cantiques les syllabes sont en gras lorsqu'elles sont chantées sur plus d'une note.

L'impossibilité de recevoir d'Europe des recueils de chant se rapprochant de **La Prière Chantée** a motivé la publication de ce livre, qui réunit aux qualités de divers recueils européens d'heureuses innovations spécialement en honneur dans notre pays.

Avec **La Prière Chantée**, le chant par les foules va revivre dans les églises.

Prix; $1.50: Par la poste; $1.[illegible] La douzaine; 15.00: Par la poste; $16.00.

Ce que disent les journaux

Le communisme en France

Bien qu'interdits par le gouvernement français, les "Cahiers du bolchévisme" continuent à paraître en France et circulent illégalement. Voici les instructions qu'ils donnaient dans leur numéro de janvier dernier aux adeptes du communisme:

"Les grandes paroles de notre camarade Thorez dans la 'main tendue' aux catholiques sont de circonstance plus que jamais. L'effervescence qui agite les masses n'est pas spécifiquement communiste. Elle est composée de divers courants qui souvent ont à leur base des facteurs bien différents: ravitaillement, chômage, prisonniers de guerre, troupes d'occupation, dissolution d'organismes constitués, même simple disparition d'habitudes acquises. Chacun hurle à sa manière, chacun défend sa chapelle. Il y a même dans les rangs des adversaires du Gouvernement des gens qui sont aussi nos propres adversaires et qui ne marcheraient jamais pour la soviétisation de notre pays, tels que francs-maçons, socialistes, radicaux, républicains, syndicalistes, réformistes, anciens combattants républicains, certains cléricaux, démocrates populaires, syndicats agricoles.

"Tous désirent renverser le régime actuel et installer un gouvernement représentant leur propre idéal. Ni les uns, ni les autres, ne sont assez fort pour arriver à leur but, ils ne représentent chacun qu'une partie de l'armée de la révolution. Mais les détromper ou simplement tenter de leur faire entendre raison serait un impardonnable crime envers le succès de notre idéal communiste.

"Nous devons les utiliser opportunément et au maximum, les fortifier dans leur manière de voir par nos conversations particulières. Les engager à organiser des réunions cladestines où nous participerons très anonymement en nous gardant bien de parler de communisme.

"Le point extrêmement important pour nous, c'est de pouvoir compter sur eux comme élément de choc et comme facteur-levier auprès de certaines parties des masses qui nous échappent encore. Cet opportunisme ne doit pas répugner à nos camarades, car c'est ainsi que l'incomparable Lénine a installé notre religion en Russie. Qu'eût-il fait sans le concours des anarchistes, des francs-maçons, des socialistes?...

"Il reste assez de camarades inconnus de la police et de ces agitateurs qui furent placés bien avant la guerre dans les cadres de l'organisation illégale pour mener la tâche à bien. Il est absolument à déconseiller de mettre en évidence des anciens secrétaires de cellules, comme l'ont fait des camarades des régions lyonnaise et dauphinoise. Ce sont des fautes graves, dont il conviendra de rendre compte un jour aux organismes centraux du Komitern."

Ignorance déplorable

L'ordre nouveau

Certains journaux consacrent quelques colonnes à un "Forum" où l'on publie les lettres les abonnés traitant de toutes sortes de questions. Dans l'une de ces lettres, adressée à un journal catholique de Londres, on trouve les remarques suivantes, écrites par un converti et qui renferment une révélation un peu attristante:

"C'est avec le plus grand plaisir que j'ai trouvé en ouvrant mon 'Catholic Herald' les mots Rerum Novarum en grosses manchettes.

"Pendant mes neuf années comme membre de l'Eglise, ma première connaissance de cette célèbre encyclique m'a été donnée quand je devins membre des K.S.C., au commencement de 1940.

"Les nombreux sermons que j'ai écoutés n'ont jamais fait mention de Rerum Novarum et de Quadragesimo Anno; les nombreux catholiques que j'ai interrogés sur ce sujet n'ont pas la moindre idée de ce dont il s'agit. 'Non', disent-ils, 'je n'en ai jamais entendu parler.' "

Que des catholiques instruits ignorent même l'existence de tels trésors de doctrines religieuses et sociales, ce n'est certes pas pour nous un motif de fierté. Combien de nos lecteurs lisent—ce qui s'appelle lire—la lettre pastorale collective des évêques de la province de Québec, que nous avons commencé à reproduire et qui traite admirablement de ces questions? et combien liraient le texte même des encycliques, si nous décidions de les publier? Quelqu'un pourrait-il nous renseigner sur ce point.

La mort peut briser bien des espérances ... elle ne peut rompre les liens qui unissent une âme immortelle aux âmes qu'elle aime immortellement.

Abbé PERREYVE.

• • •

Aimer, c'est cesser de vivre en soi pour vivre dans les autres êtres.

Aristote.

WALCZYMY O PRAWDE I POLSKE

Nr 5 TYGODNIK Kraków, 31 sierpnia 1940 r.

W ROCZNICĘ...

[illegible]

Z. Krasiński

ROK W CIENIU SWASTYKI...

[illegible]

Pamiętamy... Nie zapomnimy...



D'après le président du Conseil Polonais à Londres, M. Stanislas Mikolajczq, qui se trouve actuellement à Winnipeg, il y aurait 140 journaux anti-nazistes publiés secrètement en Pologne. Nous reproduisons une photographie qui a paru sur la première page de l'un de ces journaux. Datée de Cracovie, le 31 septembre 1940, la photo donne une idée du sort de la Pologne sous le régime naziste: une place couverte de cadavres, deux hommes mangeant de la viande crue, et une affiche portant comme thème, "England, this is your war".

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Fête du Sacré-Coeur

Dimanche dernier a eu lieu, à St-Boniface, la solennité de la Fête du Sacré-Coeur. Il y a eu procession après la messe, et le Saint-Sacrement est resté exposé tout l'après-midi. A 7 h. 30 le soir, il y a eu cérémonie publique avec consécration au Sacré-Coeur et bénédiction.

A la Grotte

Dimanche dernier, les jeunes filles de la paroisse ont fait leur pélerinage à la grotte de Lourdes de l'église belge. Une foule de nos demoiselles ont assisté à cette cérémonie.

Saint-Jean-Baptiste

Dimanche prochain aura lieu la célébration de notre fête nationale. Il y aura procession solennelle à l'église à laquelle prendront part les membres de la Société et les citoyens en général avec les enfants de nos écoles et institutions. A la messe principale, le R. P. Piché, O.M.I., nouveau supérieur du Juniorat, donnera le sermon de circonstance.

Journée de prières

Dimanche prochain sera à travers le Canada, une journée de prières et de sacrifices pour demander à Dieu la victoire et la paix. Le gouvernement canadien a demandé à tous les citoyens d'unir leurs prières afin que Dieu donne au pays cette paix juste et durable pour laquelle nous combattons. Mgr le Curé a encouragé les paroissiens à demander cette grâce.

Funérailles de M. Arthur Boutal

Le service fut chanté à la cathédrale par Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G., curé, assisté par les RR. PP. Martial Caron, S.J., recteur du Collège, et Léo Lafrenière, O.M.I., de "La Liberté et le Patriote".

Le grand nombre de parents et d'amis qui étaient présents témoigna hautement de l'estime que l'on avait pour le défunt. Les porteurs étaient MM. Donatien Frémont, Robert Desprès, Antoine Griveau, René Dussault, Pierre Chaballer et Brunelle Léveillé. M. Henri Bougearel, consul de France, était présent.

Plusieurs membres du clergé séculier et régulier assistaient au choeur. Le défunt avait, de son vivant, payé largement de sa personne et de son talent pour rendre service aux maisons d'éducation de la ville de St-Boniface. On remarquait au choeur Mgr Martin Kessler, P.D., vicaire général du diocèse de Winnipeg; MM. les abbés A. d'Eschambault, J.-M. Mireault et D. Lamy, les RR. PP. E. Lamontagne, O.M.I., provincial des Oblats; L. Hardy, S.J., A. Bernier, S.J., J.-O. Plourde, O.M.I., D. Jubinville, O.M.I., Hilarion, O.F.M., A. Josse, O.M.I., de Gravelbourg, H. Fry, O.M.I., I. Landry, S.J., W. Nadeau, S.J., et le R. F. Paquette, S.J.

MM. M. Le Goff et Kennedy dirigeaient le deuil. Un grand nombre de voitures accompagnèrent le défunt jusqu'au cimetière où M. O. Buffet fit une brève allocution. Les drapeaux de l'Union Nationale Française et de France Quand Même avaient été arborés pour la circonstance. La direction du service avait été confiée à M. P. Coutu.

Concours diocésain de Catéchisme

Le résultat du concours de catéchisme, pour le diocèse de St-Boniface, est le suivant:

Environ 900 élèves, de toutes les parties du diocèse, ont concouru.

Le prix diocésain, décerné à la meilleure copie du diocèse, a été mérité par Pierrette Masserey, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, et Lucille Sorin, Couvent d'Aubigny.

Classe A

Prix: Pierrette Masserey, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.

Mention honorable: Juliette Pelletier et Denise De Cuypère, Institut Collégial St-Joseph.

Classe B

Prix: Lucille Sorin, Couvent d'Aubigny.

Mention honorable: Bernadette Lemire, Couvent de St-Pierre-Jolys, et Cécile Péloquin, Couvent de Ste-Agathe.

Classe C

Prix: Célestin Alarie, Ecole St-Antoine de Ste-Agathe.

Mention honorable: Florence Désory, école St-Cuthbert de Lorette, et Annette Courcelles, école St-Antoine de Ste-Agathe.

La Caisse Populaire de Saint-Boniface

L'exécutif d'un comité conjoint du Grand Winnipeg "Credit Union Societies", après une convocation récente, prit la résolution d'organiser un pique-nique à Starbuck, dimanche prochain, le 29 juin.

Voici brièvement la marche du programme:

Les intéressés voudront bien se rendre au bureau de la Caisse, à une heure de l'après-midi, afin de rencontrer ensuite un second groupe à 2 h. p.m., à Fort Whyte, près des usines de ciment, pour procéder ensemble au lieu destiné.

Chacun est prié d'emporter son goûter et les amis de Starbuck se feront un plaisir de servir le thé, le café et les liqueurs.

Il y aura aussi des amusements, parties de balle molle et courses de toutes sortes pour les enfants.

Le terrain situé sur le bord de la rivière est attrayant et idéal à la fois, et nous sommes certains que vous saurez bien vous amuser.

De plus, ceux qui n'ont pas d'automobiles ou qui ne peuvent que difficilement s'arranger pour le voyage, voudront bien communiquer avec M. N. H. Little, Wheat Pool Building, septième étage, soit directement, soit par téléphone (no 905 159), ou voir M. Raoul Martel personnellement.

Maintenant, comme Canadiens français et instigateurs de tous ces grands mouvements coopératifs, nous espérons que vous vous ferez un point d'honneur en répondant généreusement à notre appel, et que vous aurez à coeur la bonne fin de cette organisation.

Félix CORMIER,
Secrétaire.

Tirage

Le tirage au sort des billets de rafle au profit du Camp Notre-Dame a été le suivant:

Prix de $5.00—Mme Dr Trudel.

Prix de $2.50 — Lucille Bouchard, 320, ave Taché.

PETITES NOTES

La famille E.-P. Dumont remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. E.-P. Dumont.

* * *

M. et Mme Joseph Guilbaut sont venus de Chicago pour assister au mariage Pratt-Davis. Ils sont les invités de M. et Mme J. Caswell Davis.

Séance à l'Institut Collégial St-Joseph

Message à nos parents

Le 23 février 1916, était fondée, à St-Boniface, l'Association d'Education qui a permis à la génération actuelle de recevoir l'éducation catholique et française qu'une loi injuste avait bannie des écoles du Manitoba.

En l'honneur du jubilé d'argent de ce geste magnifique des Canadiens français, nous donnerons une séance dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, jeudi soir, 26 juin, à 8 h. 15. Nous voulons profiter de cette occasion pour dire à la population française de St-Boniface la reconnaissance que nous lui gardons pour l'aide qu'elle fournit chaque année à l'Association d'Education.

Les billets d'entrée sont de 25 sous. Les recettes seront versées à la caisse de l'Association d'Education.

Venez nous applaudir!

Les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.

Délégués de Québec à la Chambre de Commerce

Les représentants de la Chambre de Commerce des jeunes nous sont arrivés dimanche, par voie du Canadien National. 12 Canadiens français de la province de Québec, et 2 autres de Saint-Paul, Alta, font partie de la délégation.

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface allèrent les rencontrer à la gare. On se rendit ensuite à l'église du Sacré-Coeur, à Winnipeg, où on célébrait la fête patriotique de la St-Jean-Baptiste. Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé, souhaita la bienvenue.

La délégation est sous la direction de M. Antoine Desmarais, président de la Chambre de Commerce Junior du Canada. Mme Desmarais l'accompagne.

Voici la liste des autres délégués:

M. Gérard Garceau, de Shawinigan Falls, journaliste au "Nouvelliste" de Trois-Rivières.

M. Jean Gagné, de Québec, secrétaire de la Chambre de Commerce de la ville de Québec.

M. Sarto Fournier, de Granby, agent d'assurance dans cette ville, et président de la Chambre de Commerce.

M. Gérard Lévêque, membre du personnel de la Banque Canadienne Nationale de Montréal.

M. Bernard Meunier, de Montréal, membre du personnel de la "Great West Life Co."

M. Roger Martel, de Montréal, assistant-gérant de la "Canadian Travellers' Insurance", président de la Chambre de Commerce de Montréal.

M. Gérard Légaré, de Rimouski, journaliste représentant de la "Canadian Press".

M. J. Walter Matteau, marchand de Shawinigan Falls.

M. Fernand Picard, de Montréal, membre de l'exécutif de la Chambre de Commerce de Montréal, gérant du Crédit Commercial.

MM. Marcoux et Desmarais, de Saint-Paul, Alberta.

Dimanche après-midi, l'exécutif de la Société St-Jean-Baptiste a reçu les visiteurs à un dîner au Club de Golf de St-Boniface.

Dimanche soir, eut lieu une soirée au Collège de St-Boniface, sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

Les orateurs du Manitoba furent le R. P. Hardy, S.J., professeur au Collège; M. Ulric Lambert, président du Cercle Ouvrier, et l'hon. Sauveur Marcoux, ministre au gouvernement provincial.

L'assemblée était présidée par M. Henri d'Eschambault.

Le docteur André Simard, délégué à la convention médicale, était présent à la réunion du soir, et il adressa la parole au nom de nos compatriotes de la vieille province de Québec.

Les délégués sont à Winnipeg pour plusieurs jours, puisque la convention se tient les 23, 24 et 25 juin.

M. A. Desmarais doit être l'orateur du club Kiwanis à son dîner jeudi midi.

Retraites fermées

Voici la liste des retraites fermées qui auront lieu à la Maison Notre-Dame, durant le cours des mois d'été:

Pour les jeunes filles

Du samedi, 28 juin, au mercredi, 2 juillet. Prédicateur: M. l'abbé A. Boulet.

Du vendredi, 1er août, au mardi, 5 août. Prédicateur: R. P. Martial Caron, S.J.

Du vendredi, 29 août, au mardi, 2 septembre.

Pour les dames

Du dimanche, 20 juillet, au jeudi, 24 juillet. Prédicateur: R. P. Denys Jubinville, O.M.I.

Du jeudi, 14 août, au lundi, 18 août.

L'ouverture des retraites se fait toujours le soir, à 7 h. Le prix de la pension est de $2.50; aucune autre dépense n'est requise. Nous annoncerons plus tard les noms des prédicateurs des deux dernières retraites du mois d'août.

Pour tous renseignements, s'adresser à: Maison Notre-Dame, 210, rue Masson, Saint-Boniface. Téléphone 202 485.

Première grand'messe pontificale de Mgr Cabana

Saint-Hyacinthe—S. E. Mgr Georges Cabana, évêque d'Anchialo, archevêque coadjuteur-élu de Saint-Boniface, Manitoba. chantera sa première grand'messe pontificale à Grandby, dans la paroisse de la Sainte-Famille, le dimanche, 6 juillet prochain. On sait que S. E. Mgr Cabana est originaire de Grandby.

A Saint-Eustache

Les Canadiens français de St-Boniface et de Winnipeg sont cordialement invités à se rendre à St-Eustache, le dimanche 6 juillet. Il y aura grand'messe, puis banquet en leur honneur dans la salle paroissiale.

La population française de St-Charles, d'Elie et de St-François-Xavier est invitée à se joindre aux nombreux visiteurs qui se rendront à St-Eustache le 6 juillet.

Des renseignements plus complets seront donnés dans notre journal de la semaine prochaine.

(Communiqué)

Cours de tissage

Les deux religieuses en charge des cours de tissage arriveront à Saint-Boniface cette semaine. Ce sont les Révérendes Soeurs Agnès de Rome et Marie-Donalda, de la Congrégation des Saints Noms de Jésus-Marie. Nos deux institutrices viennent un peu plus tôt afin de préparer leurs cours.

Qu'on se hâte de faire application pour ces cours qui s'ouvriront à l'Institut Collégial le 3 juillet. Nous donnons de nouveau le détail des conditions d'admission.

Institutrices

Celles qui doivent suivre des cours d'été du Département pourront le faire à l'Institut. Les cours de tissage sont reconnus par le Département (un crédit et demi); En plus on pourra prendre le cours "Remedial Reading" à l'Institut (un crédit et demi) et un cours en ébénisterie (un crédit et demi). Ce dernier cours se donnera à l'Académie Provencher.

Autres personnes

Les dames et jeunes filles ou institutrices qui n'ont pas à faire de stage obligatoire pourront aussi suivre le cours de tissage. Les cours seront donnés par deux religieuses de la province de Québec, et M. l'abbé Tessier sera un des nôtres. On promet un cours intéressant et varié, et un Comité sera choisi pour rendre le séjour des étudiants des plus intéressants.

Le prix est de $9.00 dont $7.50 ira pour le cours lui-même, et la balance pour les matériaux requis.

Les institutrices pourront s'adresser au Département pour leur inscription ou à Rév. Soeur Luc; les autres pourront s'adresser à Rév. Soeur Luc à l'Institut Collégial, ou à M. l'abbé d'Eschambault, à l'Archevêché.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."

—Pie XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Back in the Saddle	I
Petticoat Politics	I
Love Crazy	II
Reaching for the Sun	II
South of Suez	II
Free and Easy	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

Pour clore l'année scolaire, les élèves du couvent invitaient leurs parents et amis à une soirée récréative et musicale, dimanche soir.

Tandis que les tout petits captivaient l'attention de l'auditoire par leur naturel de "chez nous", les plus grands se faisaient entendre dans des solos de piano et de violon, et dans des chants d'ensemble.

Les garçons exécutèrent deux exercices différents de culture physique.

Accompagnatrices de la soirée: Miles Yolande Gratton, Eva Lambert, Cecilia Connolly, Alice Olivier, Yvette Guertin, Estelle Joyal.

Nos sincères remerciements aux organisatrices de cette belle soirée, et aux élèves "bonnes vacances".

Ste-Rose-du-Lac

Croisade eucharistique

Notre croisade eucharistique a été réorganisée au commencement de l'année scolaire selon les directives de l'Action catholique. Elle fonctionne bien et promet de donner d'heureux résultats. Dimanche dernier, solennité du T. S. Sacrement, le R. P. Lafail, aumônier des Croisés, recevait les trois premiers apôtres: Marcel Hemery, Marie Lagassé et Cécile Jacob. Le Père Aumônier donna une courte instruction aux Croisés, leur expliquant le sens de l'apostolat, et leur indiquant le bien qu'ils peuvent faire dans la paroisse.

Après la grand'messe, il y eut procession du Très Saint Sacrement. Les membres de la Commission scolaire ont été à l'honneur. Le reposoir était à la résidence de M. Auguste Pineau, président de la Commission scolaire, et MM. les commissaires J. P. Maguet, L. Flower, J. Renaud, L. Pinette, J. Normand, W. Proulx, A. Jeannotte et F. Yonkeison ont porté le dais. La population avait décoré les routes et les maisons, et a manifesté son esprit de foi pendant la procession.

Mariage

Le 17 juin, M. Joseph Béasse, de notre paroisse, a épousé Mlle Grace Davey, de San Clara. Le R. P. Curé a donné la bénédiction nuptiale. Aux nouveaux époux nos souhaits de bonheur.

N.-D. de Lourdes

Mariages

Le 31 mai, à Mariapolis: Edgar Decosse, de Somerset, et Agnès Caron, de Cardinal.

Le 10 juin: Joseph Lafrenière et Cécile Roch, tous les deux anciennement de Lourdes. Le mariage a été célébré à Duncan, Colombie Anglaise.

Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

• • •

M. Tichit est à l'hôpital de St-Boniface où il est assez gravement malade.

• • •

M. et Mme Camille Clément qui habitent maintenant Winnipeg viennent chaque semaine en visite à Lourdes.

• • •

Jeudi, 19 juin, Mme Gaudet-Smet, directrice de "Paysana", a parlé devant un auditoire nombreux et très intéressé. En style imagé, elle a su nous raconter son voyage en Europe pour nous rappeler ce qu'était "L'Artisanat" et nous montrer le merveilleux résultat moral et social que l'on peut atteindre en comptant sur nous-mêmes pour nous sortir de la "Crise" qui englobe le monde. Pourquoi n'essayerions-nous pas, à l'exemple de Mme Gaudet-Smet, de mettre un peu de charme dans notre vie, source de bien des consolations et ne ferions-nous pas ce qui a si bien réussi ailleurs et réussit actuellement dans la province de Québec?

Saint-Malo

Le 15 juin s'éteignait pieusement à St-Malo, M. Rémi Gosselin, âgé de 89 ans.

Né à Ste-Rosalie, P.Q., il était le fils de J.-B. Gosselin et de Nathalie Brunelle. En avril 1874, il épousait Eléonore Vertefeuille. De leur union naquirent 14 enfants dont 11 survivent. Trois filles se consacrèrent à Dieu dans l'état religieux, et 2 petits-fils sont Pères blancs d'Afrique. Mme Gosselin précéda son époux dans la tombe; elle mourut en 1936.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Benoît, ayant comme diacre et sous-diacre MM. les abbés Sabourin, curé de St-Pierre, et A. Hébert, curé de Ste-Elisabeth.

M. Aimé Gosselin, son fils aîné, conduisait le deuil. Les porteurs étaient 6 de ses petits-fils: MM. Joseph Tétrault, Germain Gosselin, Ulysse Gagnaire, Aimé Trudel, Raoul et Robert Gosselin. La quête fut faite par ses deux fils, Octave et Georges Gosselin.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

Naissances

Joseph-Jean-Claude, enfant de Roland Sicotte et de Thérèse Forest, né le 30 mai; parrain et marraine, Louis et Anita Lalonde.

Joseph-Guy-Jean-Frank, né le 8 juin, enfant de Adélard Charette et de Françoise Berthelette. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Berthelette.

Dimanche dernier, la procession de la Fête-Dieu se fit comme toujours avec piété et dévotion. Les reposoirs étaient chez MM. Alphonse Malo, Albini Morin et Eugène Bourgeois.

Sainte-Claire

Journée récréative des enfants

Le mardi 17 juin, sur le magnifique terrain de l'église, nous avons eu notre 5e fête annuelle pour les enfants de nos écoles.

10 écoles, comprenant plusieurs centaines d'élèves, ont pris part.

Sous la présidence de M. Mitchell, de Roblin, et de M. Kerr, inspecteur, la parade a eu lieu à 10 h., suivie du concours de culture physique. Dans l'après-midi, joutes de ballon, balle-molle, courses, etc.

Nous avons constaté combien d'année en année nos enfants deviennent de plus en plus habiles.

Merci à tous nos instituteurs et institutrices.

La coupe a été gagnée cette année par l'école Walker (senior).

Félicitations à Mme Hogue et à ses élèves.

Les parents ont assisté nombreux. Le tout s'est terminé à 9 h. le soir.

De passage au presbytère

Le R. P. Faure, S.J., visiteur des écoles; le R. P. Dallaire, O.M.I., de Kamsac; M. le curé de St-Lazare, accompagné de son frère le R. P. Aimé Bertrand, S.J., du Collège de St-Boniface.

Départ

Le R. P. Zéphirin Marie Noël qui a prêché notre retraite paroissiale, nous a quittés pour se rendre au Camp Morton prêcher la retraite ecclésiastique des prêtres de l'Archidiocèse de Winnipeg.

Retour

Du couvent de St-Lazare: Clara Davey qui a terminé son grade XI; Hervé Carrière qui a terminé le grade IX.

Saint-Norbert

Voici la dernière et la plus pressante invitation à tous les lecteurs de La Liberté et le Patriote et à leurs amis, à tous les paroissiens de St-Norbert, à toutes les anciennes élèves (qu'elles aient reçu ou non une invitation par écrit), et toutes les anciennes élèves du pensionnat Taché, de venir sans faute au bazar, les 27, 28 et 29 juin.

Le terrain restera ouvert de 10 h. a.m. à 12 h. p.m. On pourra visiter les kiosques et le couvent, s'amuser, manger et boire, prier aussi dans la chapelle.

Le vendredi et le samedi soir, à 9 h., il y aura un programme donné en plein air, par les élèves du couvent. Les deux artistes, M. Thérèse Lavoie et son frère Arthur, nous feront entendre de leur bonne musique.

Dimanche, à 4 h., réunion des anciennes élèves de St-Norbert et du pensionnat Taché. Le thé sera servi.

Dimanche soir, à 8 h. 30, la fanfare La Vérendrye, composée de 30 musiciens, sous la direction de M. Joseph Vermander, partira de la Station de l'autobus et se rendra au couvent en jouant. Ce sera le prélude de la veillée musicale. Le tirage se fera au milieu de la veillée, et les prix de $50.00, $25.00, $15.00, $10.00 et $5.00 seront distribués sans délai.

Bienvenue à tous.

Saint-Claude

La procession solennelle de la Fête-Dieu eut lieu le dimanche 15. Comme toujours, elle fut une belle manifestation extérieure de notre foi.

• • •

Le drapeau de l'emprunt de la victoire flotte à la bâtisse de M. Jean Martin. Les rapports montrent que le quota a été dépassé. M. Guillaume Trémorin était l'agent officiel.

Sur motion de M. Auguste Rosset, conseiller de St-Claude, le conseil de la municipalité de Grey a souscrit une somme de $15,000 à l'emprunt.

• • •

A une réunion, il fut décidé que, comme de coutume, la fête du 14 juillet serait célébrée, et que les profits iront à l'organisation "France Quand Même".

• • •

Après beaucoup de lenteur et de difficultés, les semences sont terminées depuis quelques jours, bien que toute la terre soit occupée, il semble qu'il y ait moins de surface d'ensemencée. Nos fermiers se préparent activement à la coupe du foin qui paraît abondante. Entre-temps, beaucoup profitent de ces quelques jours de repos pour voir à des améliorations à leurs bâtisses.

Laurier

In Memoriam

Dans l'espace de 10 mois, la mort implacable est venue pour la deuxième fois visiter la demeure de M. et Mme Romuald Gamache, et leur ravir une de leurs chères filles.

Depuis de longues années, Aurise souffrait de cette maladie qui devait l'emporter en pleine jeunesse. Sa belle âme fut jugée digne d'un monde meilleur par Celui qui est le maître de nos destinées, et Il est venu la cueillir comme on cueille les fleurs.

D'une piété sincère et d'une foi profonde, Aurise fit généreusement le sacrifice de sa vie. Elle offrit ses souffrances pour le salut de la France et du Canada, et jusqu'au dernier moment elle accueillit de son beau sourire tous ceux qui l'approchaient. En excellents chrétiens, M. et Mme Gamache ont offert à Dieu un généreux FIAT, et dans leur profonde douleur ils savent que tout n'est pas perdu et que leurs enfants les attendent au Ciel.

Aurise laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère, trois soeurs: Maria (Mme J.-B. Lapointe), Léa (Mme P. Delaurier), et Alice; six frères: Philippe, Wilfrid, Emile, Lorenzo, Maurice et Roméo.

Elle reçut les honneurs dus aux Enfants de Marie. Une nombreuse assistance prenait part aux funérailles qui eurent lieu le 16 juin.

Nous offrons à la famille nos sincères sympathies.

• • •

Dimanche 15 juin, procession du Saint-Sacrement. Le reposoir se trouvait chez Mme P. Trottier et M. Miron. Bannières des Enfants de Marie, des Dames de Ste-Anne, des Petits Croisés, et drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur. Nous nous demandions si en Europe nos catholiques avaient le même avantage que nous. La croix gammée permettra-t-elle cette belle démonstration de foi et d'amour? Nos prières furent pour ces pauvres gens de là-bas, que le Dieu des armées protège les siens et délivre ces pauvres pays. Il peut tout.

• • •

M. et Mme A. Verley (Rose-Anna Assailly) ont eu aussi la douleur de perdre leur bébé, Gérald, âgé de 10 mois. La messe des Anges fut chantée avant les funérailles, le 2 juin. Nos profondes sympathies aux parents éprouvés.

• • •

Mme G. Guilbault, de Kelvington, Sask., est venue rendre visite à sa mère, Mme P. Trottier et à ses soeurs, Mmes Miron et Guay. Après une absence de 14 ans, elle était heureuse de retrouver parents et amis.

• • •

Le 18 juin, en l'église paroissiale, Mlle Thérèse Doucette unissait sa destinée à M. Laurent Garand. La mariée portait une jolie toilette en crêpe rose-corail avec un grand chapeau assorti. Pendant la grand'messe, sa soeur, Mme Marie-Louise Robert chanta deux beaux cantiques. Mme O. Berthelette joua la marche nuptiale. M. Henri Doucette était témoin pour sa fille, et M. Jean Nault était témoin du marié. Les jeunes époux vont résider à Laurier; nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

Mlle Alvine Fradette, g.m.g., est venue de l'hôpital St-Barnabas, Minneapolis, en vacances dans sa famille. Elle était accompagnée de sa soeur, Délia, qui est employée au téléphone à Gladstone, Man.

Otterburne

Le dimanche soir, 15 juin, l'école Saint-Viateur-Est était le théâtre d'une grande fête de famille: on y célébrait les noces d'argent de M. et Mme Joseph Laroche, née Alphonsine Côté, ainsi que de M. et Mme Charles-Henri Carrière, née Arline Laroche.

Le local de l'école se révéla insuffisant à contenir la foule des parents et des amis venus féliciter les deux couples jubilaires.

Des adresses furent lues par les aînés des deux familles, MM. Alphonse Laroche et Charles Carrière, tandis que les benjamins, le petit Léon Laroche accompagné de la petite Simonne Carrière, tous deux en toilette de jeunes mariés, vinrent présenter des bouquets à leurs parents. Miles Léone et Germaine Carrière exécutèrent un chant intitulé "Les Noces d'Argent."

• • •

M. Joseph Gobeil, de St-Boniface, accompagné de Mme Gobeil, est venu passer ses deux semaines de vacances à Otterburne. Il en a profité pour faire certaines améliorations sur sa propriété, particulièrement à la maison, qui sert actuellement de presbytère.

Aubigny

La Fête-Dieu a été célébrée avec beaucoup de solennité. Le reposoir était chez Mlle Arzélie Clément. La procession était ainsi formée: croix en tête, suivie des acolytes, ensuite, les enfants de la paroisse, les jeunes filles, les dames, les hommes et jeunes gens, le choeur de chant, les enfants de choeur et le St-Sacrement porté par le R. P. Caron. Tous ont montré une grande piété envers le Saint-Sacrement.

Le dimanche de la Fête-Dieu commençaient aussi les Quarante-Heures. Le R. P. Caron célébra la messe de l'ouverture, et durant toute la journée de dimanche et de lundi, les gens venaient à tour de rôle représenter la paroisse devant le Saint-Sacrement exposé sur l'autel. La messe de la clôture mardi, fut dite par M. l'abbé Rocan.

• • •

Un de nos vieux paroissiens vient de nous quitter dans la personne de M. Joseph Wilfrid Laferrière, de Silver Plains. Né dans la Province de Québec, le 7 mars 1869, il est décédé le 7 juin, à l'Hospice Taché, âgé de 72 ans et trois mois. Il fut exposé chez sa fille, Mme Aimé Hébert. Arrivé avec ses parents au Manitoba à l'âge de 13 ans, il s'établit à Aubigny, paroisse qui appartenait autrefois à Ste-Agathe. Il était dans le commerce, marchand général, et bien connu ici au Manitoba. M. Laferrière laisse sa femme, née Albina Goulet, de La Broquerie, et neuf enfants: Mme Aimé Hébert (Albina), de Silver Plains; Mme Adélard Hébert (Léontine), de St-Boniface; Mme Edouard Thomas (Denise), de Port Arthur, Ont.; Mme Albert Bodiou (Yvette), de St-Boniface; Dora, de Toronto; Ninette et Hermine, de Norwood, Aurèle établi à Eldersley, Sask., et Jules, de Norwood. Il laisse aussi deux frères et quatre soeurs: Philippe, de Silver Plains; Viateur, de St-Norbert; Mme Alfred Chartier, d'Aubigny; Mme C.-E. Landry, de Elmwood; Mme George Wilde, de Fort Rouge, et Marie-Anne, de St-Vital, ainsi que onze petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le mardi 10 juin, à 10 h. M. le curé Beaudry chanta le service, et l'inhumation s'est faite dans le cimetière de la paroisse. Son gendre, Aimé Hébert, et son frère, Philippe, conduisaient le deuil. Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté au service.

Thibaultville

Le jeudi 3 juillet, à 10 h., le R. P. Maurice Beauregard, O.M.I., viendra chanter sa première grand'messe dans notre église. C'est la première fois, dans l'histoire de notre paroisse, qui cet honneur nous échoit.

Le R. P. Beauregard vient de la province de Québec. Il est arrivé dans l'Ouest l'automne dernier. Il a passé l'année à Lebret où il sera ordonné prêtre le 29 juin. Puis il se rendra à Thibaultville en automobile, en compagnie de M. le curé Normandin, son parent, pour y chanter sa première messe. M. l'abbé Gérard Beauregard, frère du nouvel ordonné, fera le sermon de circonstance.

• • •

Dimanche dernier, M. Raymond Choquette avait l'honneur de baptiser des jumeaux, un garçon, Joseph-Georges-Raymond, et une fille, Marie-Florence-Georgette.

• • •

Les préparatifs du pique-nique de Thibaultville, pour le 6 juillet, se poursuivent avec ardeur. Malheureusement, des pluies quasi torrentielles nous ont empêché jusqu'ici de mettre la dernière main au champ de course. Car on sait que les paroissiens de Thibaultville, animés d'un esprit de progrès, ont décidé de faire leur pique-nique sur le terrain de la paroisse, en arrière de l'église. Une magnifique estrade pour loger près de 200 personnes a été construite pour la satisfaction des amateurs de balle au camp. De plus, le terrain a été nivelé et une piste pour les courses de bicyclette et de chevaux encercle un magnifique îlot de verdure où tous les amis de Thibaultville pourront se rafraîchir dans l'après-midi du 6 juillet.

Outre les nombreuses équipes de balles, venues des paroisses environnantes, nous aurons avec nous les bicyclistes du Club Belge de St-Boniface. Il y aura une course de bicyclettes à 2 h. A 3 h., première course de chevaux; à 4 h., exercice de gymnastique des jeunes athlètes de St. Boniface; à 5 h., dernière course de chevaux.

Dans la soirée, à la salle paroissiale, cinéma parlant, trois représentations: 6 h., 8 h., et 10 h. A minuit, feu d'artifice.

Il nous fait plaisir d'annoncer que les membres du club des raquetteurs "Le Voyageur" seront présents, ainsi que les membres de la St-Jean-Baptiste et du Cercle Ouvrier de St-Boniface.

Letellier

Le 2 juillet marquera le 25e anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Alphonse Laurin, curé de Letellier.

Les paroissiens ne veulent pas laisser passer inaperçu cet anniversaire; ils saisiront avec joie cette occasion pour témoigner à leur pasteur leur estime, leur affection et leur reconnaissance, et s'uniront à lui pour remercier Dieu des grâces sans nombre accordées pendant ce quart de siècle de ministère.

Les enfants seront les premiers à offrir leurs hommages à M. le Curé; ils le feront par une séance en son honneur le dimanche 29 juin, à 2 h. 30 p.m. Le 2 juillet, le jubilaire chantera une grand'messe solennelle à 10 h.; il sera entouré des prêtres, enfants de la paroisse, ainsi que d'un grand nombre de ses confrères qui ont été invités pour la circonstance. A midi, il y aura dîner paroissial préparé et servi par les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie.

Outre les membres du clergé, plusieurs personnalités marquantes laïques ont été invitées, et adresseront la parole.

Groupons-nous autour de notre curé, en cette circonstance, témoignons-lui notre reconnaissance pour son dévouement depuis qu'il est parmi nous, réitérons-lui notre confiance et souhaitons-lui encore de nombreuses années parmi nous.

Nouveau prêtre

M. l'abbé Louis Lahaie, ordonné prêtre récemment, est né à Letellier; il convenait qu'il nous rende une de ses premières visites; il n'a pas manqué de le faire. C'est lui qui chanta la grand'messe dimanche dernier, assisté du R. P. Cousineau, C.S.V., de la Maison St-Joseph d'Otterburne, comme diacre, et d'Arthur Barnabé, eccl., son cousin, comme sous-diacre.

M. le Curé souhaita la bienvenue au nouveau prêtre et parla des vocations sacerdotales. Une belle réunion de famille eut lieu chez M. et Mme Camille Barnabé, oncle et tante de l'abbé Lahaie, où le dîner fut servi à un bon nombre de parents et d'amis. Le nouveau prêtre était accompagné de sa mère et de ses frères et soeurs. Dans la soirée, les cousins et cousines vinrent se joindre aux aînés: ce fut une gaie réunion.

Nous réitérons nos respectueuses félicitations à M. l'abbé Lahaie, et nous lui offrons nos souhaits pour un long et fructueux sacerdoce.

Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu se fit dans la soirée, cette année. Le reposoir était à l'école. Il fut préparé par les Enfants de Marie. Une foule nombreuse formait le cortège, et l'on remarquait la piété et la bonne tenue de tous.

• • •

Nos séminaristes, Arthur Barnabé et Charles Empson sont revenus parmi nous pour passer les vacances. Il nous fait plaisir de les revoir, et nous sommes certains qu'il goûteront ce séjour dans leur famille, et qu'ils profiteront de ce repos bien mérité.

• • •

Notre député, M. René Jutras, est de retour d'Ottawa.

Transcona

Le samedi 14 juin, eut lieu le mariage de Mlle Marie Philomène Coulombe, fille de M. et Mme F. Coulombe, avec M. Herbert M. Wyllie, fils de M. et Mme F. Wyllie. M. l'abbé J. Bellavance officiait.

Mlle Irène Coulombe, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneurs et M. K. Wyllie, frère du marié, était garçon d'honneur.

Après la messe, il y eut une réception pour les invités chez Mme E. Everton, 123, rue Victoria, Transcona.

Vassar

Procession de la Fête-Dieu

Il est sept heures et demie du soir. La procession s'organise, dirigée par M. Steve Boutang. La croix, portée par un enfant de choeur (Raymond Desautels), et escortée de dix petits croisés revêtus de leur mante immaculée, ouvrait la procession, suivie des enfants du couvent, des dames et des demoiselles. Puis venait le dais, porté par MM. Aimé Loiselle, Adalbert Cayer, A. J. Beaudry et Wilfrid Lefebvre, et sous lequel M. le Curé s'avançait, portant l'ostensoir. Arrivée au couvent, où se dressait un reposoir imposant, la procession fit halte. M. le curé déposa l'ostensoir sur l'autel improvisé, tandis que des anges, — Claire Lavallée, Régia Brun, Jeanne Beaudry, Hélène Savard, Gertrude Cayer, Liliane Beaucage et Lucie Desautels, — accueillaient, dans un pieux recueillement, l'hôte divin. Après les chants et la bénédiction de la foule agenouillée, la procession se remit en marche vers l'église, au rythme pieux de chants et de prières.

Départ

Un télégramme reçu au couvent des Soeurs de St-Joseph, et venant de leur maison-mère de St-Hyacinthe, P.Q., nous annonçait le départ de la Rév. Sr St-Albert le Grand, pour Sturgeon Landing, mission située à quelque 500 milles au nord de Le Pas, Man., et où trouve une importante école industrielle. Nous voyons avec regret partir l'une des fondatrices de notre couvent, et nous prions la Rév. Soeur de vouloir bien croire qu'elle ne sera pas oubliée dans son lointain apostolat. Elle est remplacée ici par la Rév. Sr St-Jeanne de la Croix.

Ordination sacerdotale

Le R. P. Georges M. Lemyre, C.SS.R., neveu de notre concitoyen, a été élevé à la prêtrise, le 22 juin, dans leur chapelle d'Aylmer, P.Q., par S. E. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et Terre-Neuve. Le R. P. célébra sa première messe le lendemain à leur monastère du Mont Saint-Joseph, à Aylmer, Qué.

Tempête

Des arbres ont été arrachés, brisés durant la tempête qui sévit dans la nuit du 18 au 20, mais on n'a pas enregistré de graves dégâts. Quelques bicoques branlantes ont été avariées, et c'est tout.

Saint-François-Xavier

Le dimanche 22 juin, St-François-Xavier recevait un petit pèlerinage de Winnipeg: le Cercle des Mères Chrétiennes du couvent de Ste-Jeanne d'Arc, de l'avenue Jarvis. Ces dames et demoiselles étaient au nombre de 39, représentant 12 nationalités ou races différentes: 7 Canadiennes françaises, 3 Anglaises, 3 Ecossaises, 3 Irlandaises, 2 Italiennes, 4 négresses, 3 Slovaques, 3 Syriennes, 3 Polonaises, 2 Ukrainiennes, 3 Hongroises, et une qui donna sa nationalité: négresse indienne irlandaise. Ces dames étaient accompagnées de trois religieuses franciscaines. Le pèlerinage était organisé par Mme Beatrice Brown. De bonne heure, M. W.-F. Oden est venu conduire le chapelain de ce cercle, le R. P. Hilarion, franciscain. Ce dernier chanta la grand'messe et donna un court sermon en anglais sur la dévotion au Sacré-Coeur. M. l'abbé E.-A. Halde, de St-Vital, a donné le sermon en français, sur le Pater. M. le curé a souhaité la bienvenue en français et en anglais à tout le personnel du pèlerinage. Après la messe, toutes se sont rendues sur le terrain du pique-nique où elles ont pris leur dîner. A-2 h., le R. P. Hilarion a présidé au Salut du Très Saint-Sacrement. De là, toutes ces personnes sont allées rendre visite aux Révérendes Soeurs Grises, au Couvent, et elles ont visité l'école, pour revenir ensuite à la salle paroissiale, où elles se sont amusées en compagnie de nos religieuses jusqu'à l'heure du départ, vers les six heures. M. le curé a pris la collation avec elles et les a remerciées de leur visite après les avoir invitées à revenir encore. L'autobus, conduit par M. Prieur, les a ramenées à Winnipeg tout heureuses d'avoir respiré l'air frais de la campagne.

Les travaux de gravelage du chemin de la traverse de St-François-Xavier doivent commencer le 24 courant. Nous espérons donc avoir un chemin passable en tout temps entre le grand chemin no 1 et le chemin gravelé du Sud de la rivière Assiniboine, à la place de celui que nous avions et qui devenait impassable à la moindre petite pluie. Dieu soit loué! les paroissiens du Sud de la rivière n'auront plus de raison de manquer la messe.

... de cette fête, et à tous ceux qui y ont contribué par leur généreuse coopération.

Encore une semaine de travail ardu, et l'on apportera en vacances le souvenir d'une belle réunion sociale qui, à la fin de l'année, resserre les liens d'amitié et de bonne camaraderie qui doivent exister entre les membres de la gent écolière.

Examens de musique

Deux élèves du Couvent ont subi les Examens de Piano présentés récemment par le Conservatoire de Toronto. Elles ont obtenu le mérite suivant:

Grade IX — Laurette Trudeau, avec succès, 68%.

Grade V—Simonne Dubois, avec honneur, 75%.

Nos félicitations.

Sainte-Anne-des-Chênes

Fête champêtre

Le 21 juin, vers 9 h. du matin, les élèves se rendaient au Couvent pour assister à une joyeuse fête champêtre qui s'ouvrit par des exercices patriotiques. Au son de la marche "On Parade", jouée par les membres de l'orchestre, les élèves défilèrent dans la cour de l'école en marquant le pas, et se placèrent en douze rangées devant le mât du pavillon. Deux garçons hissèrent solennellement le drapeau britannique et exécutèrent le salut militaire pendant que le groupe entonnait "O Canada". On chanta "Nous voulons Dieu", "God Save the King" et "Dieu protège le Roi" avec élan puisqu'ils furent entendus à plus d'un demi-mille à la ronde. Puis, un groupe d'élèves des grades VII et VIII avec costumes bleus, blancs et rouges jouèrent avec succès une gracieuse gymnastique.

Depuis quelques semaines, les élèves employaient diligemment toutes leurs récréations à s'exercer pour les courses et les jeux qui devaient avoir lieu le 21. Grâce à la générosité de MM. les Commissaires, chacun espérait gagner sa part des vingt-cinq dollars alloués pour les prix. Jusqu'à midi moins le quart, l'air retentit des cris joyeux de tout ce petit monde courant et jouant à qui mieux mieux. Ce fut alors la traversée de la rivière et le pique-nique à l'ombre des grands chênes. Après dîner, on exécuta plusieurs chants populaires en français et en anglais, puis l'on revint sur le terrain des récréations pour le reste des courses et des jeux.

Vers 3 h., dans la cour de la salle paroissiale, le club de balle-au-camp de Ste-Anne remporta 8 à 4—dans une partie contre le club de Steinbach. Puis les "Tigres" et les "Lions" du club jovial mesurèrent leurs forces, et les "Lions" furent victorieux.

Le R. P. Curé, C.SS.R., M. le Maire, et plusieurs parents vinrent partager la joie des enfants. Nous les remercions sincèrement de nous avoir honorés de leur présence. Merci aux organisatrices qui, par leur dévouement inlassable, ont fait un réel succès

La Broquerie

Dimanche dernier avait lieu la clôture de la retraite des hommes, prêchée par le R. P. Plourde, C.SS.R. Une assistance nombreuse a suivi tous les exercices avec ferveur. Le R. P. Harvey, C.SS.R., était l'autre prédicateur.

• • •

Trois nouveaux monuments orment notre cimetière. Celui de Mme Joseph Granger et de Mme Hector Tabas furent faits par M. N. Pirotton; l'autre est celui de M. Stanislas Jolicoeur.

Nos institutrices à l'honneur

Des bourses de $50.00 ont été décernées à un groupe de 40 instituteurs et institutrices du Manitoba qui se sont fait remarquer par leur succès dans l'enseignement. Ces bourses leur permettront de continuer leurs études professionnelles durant les vacances. Elles proviennent du "W. A. McIntyre Memorial Fund". Les noms des gagnants ont été annoncés par l'hon. Ivan Schultz, ministre de l'éducation, samedi dernier. Parmi ceux-ci, on remarque: Denise Evangéline Ayotte, école des Deux-Pointes, Letellier; Marie-Adeline Cantin, St-Laurent; Madeleine O. Pachet, école Barron, St-Claude.

Des bourses de $35.00 ont aussi été décernées, permettant aux gagnants de suivre les cours d'été de Gimli. Juliette Dorge, de l'école St-Jean-Baptiste Nord, et Blanche Alice Kenny, de l'école Dubuc, St-Adolphe, sont parmi les lauréates.

Exposition agricole de Morris

Le 20 juin, jour de clôture de l'exposition agricole à Morris, eut lieu la distribution des prix aux gagnants des différents concours. Les juges étaient le Dr H. B. Summerfeld, MM. Charles Good et G. O. Watkins, du département de l'Agriculture. Ont eu des prix: MM. Gaspard Fontaine, C. Nolette, J. Lapalisse, A. Vermette, J. Ouimet, J. Louzy, H. Brémaud et E. Guenette. M. C. Nolette a remporté huit prix.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Son Exc. Mgr Duprat de retour

Son Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., est revenu de l'Est, mercredi dernier, après une absence de deux mois. Il était accompagné du T. R. Père Gaudreau, O.P., qui fait actuellement la visite canonique du couvent des RR. PP. Dominicains en cette ville.

M. et Mme Jaspar ont fait un voyage dans l'Est

M. et Mme Guy Jaspar sont rentrés à Prince-Albert après avoir séjourné un mois à Montréal où ils ont visité des parents.

Mlle Jeanne Rousseau en vacances

Mlle Jeanne Rousseau, garde-malade à l'hôpital de St-Boniface, Man., était récemment en vacances dans sa famille.

La directrice de "Paysana"

La sympathique directrice de l'intéressante revue féminine "Paysana", de Montréal, Mme Gaudet-Smet, était en visite chez M. et Mme Rousseau. Mme Gaudet-Smet a assisté au Congrès de l'éducation postscolaire, tenu à St-Boniface vers la fin de mai. Durant son voyage dans l'Ouest, elle donna quelques conférences dans des paroisses françaises, entre autres Prud'homme. Patriote dans le fond de l'âme, elle admira le travail que font les Canadiens français pour le développement de la culture française et encouragea et loua leurs efforts pour conserver leur identité ethnique.

Dans l'aviation

M. Tommy Davis, fils de notre agent de gare, M. L. P. Davis, et M. John Michael Quinlan, fils de M. J. H. Quinlan, ont joint la force aérienne canadienne.

Service aérien bi-hebdomadaire

La "United Air Services Ltd." vient de mettre à la disposition de sa succursale de Prince-Albert un avion à deux moteurs qui assurera un service bi-hebdomadaire à Goldfields et Yellowknife.

Assurance-chômage

Le conseil de ville attend une directive d'Ottawa au sujet des employés et l'assurance-chômage, afin de savoir si les employés temporaires ou tous les employés sont assurables. Parmi ceux qui ne sont pas assurables, il y a les employés permanents qui travaillent pour des autorités municipales. Mais la question à trancher est celle de savoir quels sont les employés permanents et ceux qui ne le sont pas. M. le maire Brock est d'opinion que ceux qui font partie du personnel permanent ne sont pas assurables, tandis que le sont ceux qui composent le personnel temporaire. L'on fit remarquer que les membres de la police ne sont pas assurables, mais il reste à déterminer si les membres de la police de la ville sont assurables.

Manifestation militaire

Les Services auxiliaires de guerre de la ville organisent une grande manifestation militaire pour le 6 juillet au terrain de l'exposition. A cette occasion, un convoi de motocyclettes, de camions de Dundurn, paradera dans la ville. On réquisitionnera le service de toutes les fanfares. Parmi les activités de Services de guerre, nous remarquons celles du recrutement, du bien-être des soldats, du placement des vétérans, celles de la Croix-Rouge, des Comités d'amusement, de l'assistance, etc.

• • •

Le pilote instructeur Hall se tue

Le sergent temporaire Douglas E. Hall a été tué instantanément, vendredi dernier à 7 h. 45 du soir, lorsque l'avion d'entrainement qu'il montait est tombé dans le bois, à 16 milles au nord-ouest de Prince-Albert. Le pilote-étudiant a été fatalement blessé et est mort samedi. Hall était pilote instructeur de l'école élémentaire d'entrainement no 6.

C'est le premier accident fatal depuis l'ouverture de l'école à Prince-Albert, l'été dernier. Cette longue période sans accidents constitue un record pour les écoles d'entrainement aérien au Canada.

M. Hall est né à Danvile, Québec, en 1911. Il a deux frères dans l'armée. L'un d'eux fait partie de la R.C.A.F. Le pilote-élève est un américain du nom de Reed, résidant de Glendale, Californie. Les deux aviateurs étaient des pilotes qui avaient beaucoup d'expérience. On ne connait pas encore la cause de l'accident.

L'accident s'est produit à l'est des chalets de Round Lake.

Hall devait quitter sous peu le Canada pour joindre la Force aérienne canadienne en Angleterre.

• • •

Prince-Albert excède sa quote-part

La section de Prince-Albert pour l'Emprunt de la Victoire de 1941 a dépassé sa quote-part de $17,000. Son objectif était de $720,000. Samedi matin, Melfort avait dépassé sa quote-part. Le même jour, Birch Hills excédait sa quote-part ($35,000) de $3,000.

• • •

Statistiques

Les régistres de l'Hôtel de ville contiennent les statistiques suivantes pour le mois de mai: 58 naissances, 15 mariages, 21 décès en regard de 62 naissances, huit mariages et 18 décès pour la période correspondante de l'année dernière.

• • •

Première communion à Sion

Le dimanche de la Pentecôte avait lieu au Couvent de Notre-Dame de Sion une cérémonie de première communion pour une phalange de tout petits, la plupart au-dessous de sept ans, qui s'approchèrent de la table sainte avec une piété des plus touchantes. Un groupe ému et recueilli de parents assistait à la messe célébrée par le R. P. Poulenard, O.M.I. Bien des souvenirs furent réveillés au fond des âmes par les cantiques très bien rendus par le choeur de chant.

Au sortir de la messe, les petits élus participaient, ainsi que leurs parents, au déjeuner servi dans une des salles du couvent.

Des cours de catéchisme pour les enfants des campagnes, privés d'enseignement religieux pendant l'année scolaire seront donnés au couvent du 2 au 13 juillet.

• • •

On demande des hommes de métiers

L'unité militaire connue sous le nom de "9th Field Company, Canadian Engineers", sous le commandement du major W. E. Denley, ancien résident de Prince-Albert, requiert les services d'hommes de métiers — briquetteurs, charpentiers, électriciens, ingénieurs-mécaniciens, maçons, mineurs, peintres, plombiers, ferblantiers, conducteurs de camions, etc... On prie ceux qui veulent s'engager de présenter leur requête au bureau de recrutement de Prince-Albert, établi dans la salle d'immigration, quinzième rue et première avenue est.

• • •

L'assistance publique

Durant le mois de mai, 631 personnes ont reçu du secours, soit 82 de moins que durant le mois d'avril. Voici un tableau comparatif: mai 1941 180 chefs de familles, 451 dépendants, assistés au coût de $5,371; avril 1941: 197 chefs de familles, dépendants 516, au coût de $5,193; mai 1940: 329 chefs de familles, 994 dépendants, total d'assistés: 1,323, coût: $12,491.

Saskatoon

Un appel

La période difficile de l'année est maintenant arrivée. L'été marque l'exode des citadins vers les plages, c'est la course à la fraîcheur, aux bains, à la nature agreste et à son irrésistible attraction. Les voitures se remplissent de campeurs et elles fuient la cité avec ses pavés surchauffés. C'est l'histoire des dimanches d'été. Elle est belle et brillante de soleil... hélas! elle a aussi un autre aspect. Pour plusieurs la partie religieuse, qui oblige cinquante-deux fois par année, est trop souvent oubliée! Nous voulons croire qu'un bon nombre l'observe en assistant à une messe matinale à la chapelle d'un couvent ou d'un hôpital; c'est louable au plus haut point et nous encourageons les excursionnistes à le faire toujours. Il n'en reste pas moins vrai qu'à notre église où la première messe est à neuf heures, l'assistance est lamentablement décimée les dimanches d'été. Nous faisons aujourd'hui un appel insistant pour demander à ceux qui restent en ville non seulement de venir, mais d'amener avec eux leurs amis. Que l'on n'oublie pas non plus le plateau de la quête... si les revenus ralentissent en été les dépenses continuent. Les dimanches où nous sommes en ville, donnons plus généreusement qu'en d'autre temps de l'année. Si chacun voulait porter une attention raisonnable à ces remarques la période difficile de l'été se passerait sans une répercussion trop néfaste sur le feuillet de nos recettes.

Un gros merci

La Société des dames organisait la semaine dernière son annuel "Strawberry Tea" à l'Auditorium de la Hudson's Bay. Il est devenu une répétition de dire la perfection et le savoir-faire avec lesquelles ce "Thé" est préparé. Il est devenu un espèce d'événement social. Nous remercions tous ceux et celles qui ont encouragé en si grand nombre le succès de cette organisation.

Mlle Marie Perron

Un concours de radiographie médical organisé parmi les experts de la province, a porté aux honneurs l'une de nos paroissiennes, Mlle Marie Perron, dont la science fut reconnue officiellement. Mlle Perron a remporté les premiers prix de ce difficile concours. Nos félicitations.

En deuil

Notre actif directeur du Cercle dramatique, M. Joseph Plante, a été péniblement affecté par la nouvelle de la mort de son grand ami, M. Arthur Boutal, de Saint-Boniface. Le nom d'Arthur Boutal était souvent sur les lèvres de notre ami Plante que les devoirs de sa responsable position avaient conduit loin de Saskatoon lorsque parvint la pénible nouvelle. M. Plante apprit trop tard la mort prématurée de son ami—il ne put se rendre aux funérailles et ce fut pour lui une seconde épreuve. Nous lui offrons nos sympathies tout comme s'il s'agissait de la mort d'un proche parent.

Albertville

M. Georges Delporte est maintenant correspondent officiel de **La Liberté et le Patriote** pour Albertville.

La visite que nous avons eue dernièrement du R. P. Vannier, comme recruteur d'abonnements pour **La Liberté et le Patriote**, fut grandement appréciée de tous les paroissiens.

• • •

Un de nos collégiens, à Gravelbourg, M. Robert Pellerin, est de retour pour ses vacances.

La Fête-Dieu fut célébrée par la procession annuelle. Le reposoir était chez les Rév. Soeurs de l'Enfant-Jésus; il était très bien décoré, et inspirait la piété.

• • •

L'église paroissiale est maintenant ornée de deux nouveaux autels. Celui de la Ste-Vierge et celui de St-Joseph. Ils furent construits au moyen des contributions des paroissiens. Ces deux autels vont très bien avec le maître-autel.

• • •

M. Florian Poisson, un de nos soldats dans l'artillerie, à Saskatoon, vint visiter sa femme malade. A Mme Poisson, nous souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Les jeunes filles d'Albertville gagnèrent à la balle-molle, sur celles de Weirdale, tandis que les jeunes gens furent vaincus par nos voisins, les Henribourg.

• • •

Mlle Maria Bolduc est de retour chez elle, après une opération.

• • •

Les fermiers des alentours semblent très pressés à faire leurs labours d'été comme le demande le département d'agriculture. Presque tous ont réduit leurs emblavures.

Ordinations à Battleford

S. E. Mgr Ubald Langlois, O.M.I. Vicaire Apostolique de Grouard, a élevé à la prêtrise six jeunes étudiants de la Maison d'Etude des Oblats, à Battleford, Sask., le 12 juin. Tous font partie de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Les nouveaux prêtres sont: Timothy Riffel, de Prelate, Antonio Duhaime, de Cochin, Philip R. Engele, de Carmel, Leonard Stocker, de Régina, John Schickler, de Oberndorf, Allemagne, et Albert Pillowski, de Prince-Albert.

L'humidité du sol

D'après un compte rendu récent de la "Searle Grain Co.", il y a eu un léger déclin dans l'humidité du sol dans les trois provinces des prairies, la semaine dernière. En tenant compte des pluies des mois d'août, septembre et octobre de l'année dernière, et de celles du 1er avril au 16 juin de cette année, la quantité d'humidité pour les trois provinces est de 87% du degré normal. Pour le Manitoba seulement, la moyenne est de 126%; la semaine dernière, elle était de 128%, et l'an dernier, 84% seulement. Dans la Saskatchewan, elle est de 83% du degré normal, à comparé avec 86% la semaine dernière, et 75% l'an dernier.

Américain félicité pour son dévouement

LONDRES.—Draper Lawrence Kauffman, formé à l'académie navale américaine d'Annapolis qui sert présentement comme lieutenant dans la marine anglaise, a été officiellement félicité "pour sa bravoure et son dévouement dans l'exécution de ses fonctions".

On croit que c'est le premier Américain à être cité pour ses services dans les armées britanniques.

N'ayant pu satisfaire à un examen de sa vue à Annapolis, Kauffman se rendit en France pour conduire une ambulance, traversa en Angleterre après la capitulation de la France et s'enrôla dans la marine royale.

M. Hepburn et les impôts fédéraux

WOODSTOCK. — Le premier ministre Mitchell Hepburn, parlant à un pique-nique d'agriculteurs et de laitiers, a déclaré qu'il comprend parfaitement pourquoi nous avons à gagner cette guerre. "Je me tiens debout au moment où le gouvernement fédéral envahit le terrain de nos impôts."

D'autres orateurs se firent entendre: Mlle Agnes McPhail, députée, et M. H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne d'agriculteurs.

M. Hepburn déclara qu'un effet des entailles que fait le gouvernement fédéral dans les terrains d'impôts provinciaux sera l'augmentation des impôts sur la propriété foncière.

"Si le trésorier provincial est privé de ses moyens actuels de revenu, il ne pourra trouver qu'à un endroit un autre revenu, et c'est dans la propriété foncière."

"Il nous faudra taxer l'agriculteur qui est pourtant incapable, à l'heure actuelle, de payer davantage des impôts, s'il veut produire ce dont la Grande-Bretagne a besoin pour conduire la guerre. L'agriculteur fera tous les sacrifices, il exigera en retour qu'on lui fasse justice et que des sacrifices égaux soient demandés aux autres classes de la société.

"La situation n'est pas rose et seule une production intense peut sauver l'avenir de la nation."

Vache Holstein vendue à l'enchère pour $2,500

BRAMPTON — Un veau de cinq mois, issu de Montvic Bouheier Hartog, champion mondial de quatre ans, a été vendu pour $2,500 aux enchères nationales Holstein tenues ici le 28 mai. Ce prix excède de $450 le plus haut prix payé pour un bovin Holstein dans l'Amérique du Nord jusqu'à date cette année. Cet animal provenait de la ferme Victoria à Hudson Heights, P.Q. Un second taureau consigné par R.-R. McLaughlin, d'Oshawa, Ont., fut payé $700 par M. I. Miller, de Medina, Ont.

Dans l'après-midi dix vaches vendues ont rapporté le prix moyen de $299.50 chacune.

Instituteur ou institutrice

bilingue demandé pour arrondissement scolaire Upper Wakefield No 1818. Salaire $700.00, moitié comptant chaque mois. Classe commence le 18 août.

S'adresser à Joseph Lévêque, sec., Montmartre, Sask.

Instituteur ou institutrice

pour école Tilly, huit milles du village, maison semi-garnie, grades ordinaires anglais et français, salaire sept cent dollars, dix paiements mensuels, pour fin août. Applications doivent être accompagnées de toutes références possibles.

P.-J. COQUET, sec., Saint-Brieux, Sask.

Le district Scolaire Ferland No 3469

demande une institutrice catholique et bilingue pour commencer vers la mi-août. Salaire, $700.00.

S'adresser à Louis Fournier, président. Téléphone 11-1-4, Ferland, Sask. 8c

ON DEMANDE

Institutrice catholique, pouvant enseigner le français et l'anglais aux grades 1 à 10, pour école Tulip, no 4639, située à 5 milles du village de Delmas. Environ 20 à 23 élèves. Salaire, $700.00 par année. S'adresser à Antoine Richard, sec., Delmas, Sask.

Chez les nôtres de l'Ontario

Fort Frances

A l'église Ste-Marie

Le dimanche 15 juin a eu lieu à 7 h. 30 du soir, la procession de la Fête-Dieu. La température étant idéale, cette cérémonie si émouvante a eu lieu à l'extérieur, de l'église à l'école Ste-Marie, où un magnifique reposoir avait été érigé. Plus de 500 fidèles ont suivi la procession, et grand nombre de non-catholiques en ont été les témoins respectueux. Le plus bel hommage au Saint-Sacrement fut celui de la chorale qui a exécuté avec âme durant tout le parcours les hymnes appropriées en l'honneur de Jésus-Hostie.

• • •

En préparation à la fête du Sacré-Coeur, il y eut triduum de prières organisé par les membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Mardi, mercredi et jeudi soir des prières pour obtenir la paix furent adressées au Sacré-Coeur; elles furent suivies de courtes instructions sur cette dévotion et couronnées par la bénédiction du Saint-Sacrement. La fête fut célébrée par une grand'messe recommandée par la Ligue et l'exposition du St-Sacrement durant toute la journée. Plus de 300 enfants et fidèles sont venus assister à cette messe et recevoir la sainte communion.

Dimanche soir dans notre jolie église décorée avec art pour la solennité de la fête du Sacré-Coeur, eut lieu la réception officielle de plus de 60 membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Le chant fut exécuté par les enfants de la paroisse.

Activités paroissiales

Les dames de la paroisse ont tenu, mercredi dernier, leur réunion régulière chez Mme J. Mohr. L'objet principal de la réunion fut l'organisation de leurs activités pour les mois d'été.

• • •

Au travail et à la prière, mêlons un peu d'agrément. Les enfants de Marie se sont réjouies de bon coeur et honnêtement dimanche dernier, à leur pique-nique annuel. Elles sont reconnaissantes à Mme G. Gilbert, qui leur a gracieusement prêté un emplacement pour l'occasion.

• • •

Les Chevaliers de Colomb se sont réunis mardi dernier, à l'école Ste-Marie, pour leur assemblée régulière où plusieurs projets ont été discutés.

Rainy River

M. l'abbé Louis Bédard, qui vient de terminer sa première année de théologie au Grand Séminaire de Gravelbourg, est arrivé dans sa famille pour y passer les vacances.

Mme F. Gaudet est de retour depuis le 19 juin, après avoir assisté à une convention de la Légion, à Killarney, Man.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de Saint-Boniface

24 juin

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$8.00—$8.25
Moyens	$7.00—$7.75
Ordinaires	$6.50—$6.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$8.00—$8.25
Moyens	$7.00—$7.75
Ordinaires	$6.50—$6.50
Génisses—	
De choix	$7.75—$8.00
Bonnes	$7.25—$7.50
Moyennes	$6.25—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Veaux engraissés—	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$7.75—$8.25
Moyens	$6.75—$7.50
Vaches—	
Bonnes	$6.00—$6.75
Moyennes	$4.75—$5.75
Ordinaires	$3.00—$4.50
Taureaux—	
Bons	$6.25—$7.00
Ordinaires	$5.00—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$5.50—$6.50
Ordinaires	$4.75—$5.25
Moyennes	$3.50—$4.25
Vaches laitières	$40.00—$75.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$7.00—$7.75
Moyens	$6.25—$6.75
Ordinaires	$5.50—$6.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$9.00—$9.50
Ordinaires et moyens	$5.00—$8.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$12.90
B2—Déduction par tête	.50
B3—Déduction par tête	1.50
C1—Déduction par tête	1.00
C2—Déduction par tête	1.00
C3—Déduction par tête	2.00
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	1.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	2.00
Pésant—Déd. par 100 liv.	1.50
Très pesant— Déd. par 100 liv.	2.00
E—Valeur du marché	
Truies No 1— Déd. par 100 liv.	2.00
Truies No 2— Déd. par 100 liv.	$3.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$12.00—$12.25
Ordinaires	$7.00—$9.00
Moutons—	
Bons moyens	$4.00—$4.50
Bons pesants	$5.00—$6.00
Ordinaires	$3.00—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina

18 juin

Porcs—Prix, vivants	
Légers et engraissés	$9.00—$9.25
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.00—$8.25
Bons	$7.25—$7.75
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$7.75—$8.00
Bons	$7.25—$7.50
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses—	
De choix	$7.50—$7.75
Bons	$7.00—$7.25
Moyens	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.50

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1— F.O.B. Winnipeg	.30
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.19
Grade A, moyen, la douz.	.18
F.O.B. Winnipeg	.16
Grade C, la douz.	.13

Farine

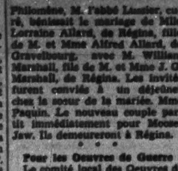
Prix du détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Ogilvie Royal Household, Western Canada Purity, Robinhood, Maple Leaf Mills: Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Sac de 98 livres	$2.80
Plus 35 sous de taxe par 8 livres.	
Gruau (Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$2.90
Alimentation (Prix du char)	
Son. La tonne	$22.00
Moulée. La tonne	$22.00



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"



Gravelbourg

Un des premiers citoyens de Gravelbourg, M. Joseph de Repentigny, mourait, jeudi dernier, à l'Hôpital de St-Boniface. Il était âgé de 67 ans. Né à Valleyfield, P.Q., il demeurait dans l'Ouest depuis 37 ans. En 1910, il prit un homestead à 10 milles au Nord de la ville de Gravelbourg. Il laisse dans le deuil son épouse, Betsina Pearson, qu'il avait épousée en 1911, à Moose-Jaw; un fils, P. de Repentigny, de Weyburn, et une fille, Mme Rainville (Mildred), de Ponteix.

Le service fut chanté samedi matin par M. l'abbé Lussier, curé, assisté de M. l'abbé Bérubé et du R. P. Veilleux, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient M. T. Philipson, Robert Wells, L. Nugent, F. Gosselin, Emile Dorais et Armand Bazinet.

• • •

Les funérailles de M. E. J. Kietges eurent lieu jeudi à la cathédrale. Né en 1896 dans l'Etat de Iowa, E.-U., il vint demeurer au Canada dès son bas âge. En 1928 il avait épousé Mlle F. Bourassa. Quelques années plus tard, il s'établissait à Gravelbourg. Son épouse et cinq enfants lui survivent. Les porteurs étaient: MM. T. H. Bourassa, O. J. Bourassa, L. J. Bourassa, Jerry Moore, G. Sewell et John Sewell.

• • •

Marshall-Allard

Le 16 juin, à la cathédrale Ste-Philomène, M. l'abbé Lussier, curé, bénissait le mariage de Mlle Lorraine Allard, de Régina, fille de M. et Mme Alfred Allard, de Gravelbourg, avec M. William Marshall, fils de M. et Mme J. G. Marshall, de Régina. Les invités furent conviés à un déjeûner chez la soeur de la mariée, Mme Paquin. Le nouveau couple partit immédiatement pour Moose-Jaw. Ils demeureront à Régina.

• • •

Pour les Oeuvres de Guerre

Le comité local des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie a donné un thé, la semaine dernière, dans les salons de l'Hôtel King. Son Honneur le juge T. Gallant, le Maire A. Huel et M. P. Jauretche, président de l'Association locale, occupaient les places d'honneur. La somme de $21.31 fut réalisée. Le prix d'entrée, qui consistait en timbres d'épargne de guerre, fut remis à Mme E. Piché.

• • •

Le 16 juin, eut lieu au Collège Thévenet, couvent de Jésus-Marie, la dernière heure littéraire de l'année scolaire. A la suite d'un programme très intéressant, les élèves exprimèrent leurs adieux à leur Alma Mater. Il y eut réunion le lendemain, dans l'auditorium, pour tous les élèves des grades supérieurs.

• • •

M. et Mme Jacques Gravel, de Québec, P.Q., sont de passage chez leurs parents, Dr. et Mme Maurice Gravel. Ils voyagent en auto, et continueront jusqu'à Banff où ils passeront quelque temps.

• • •

Mlles Mary et Agnès Coots, de Régina, passent quelques semaines de vacances chez leurs parents, M. et Mme Ch. Coots.

• • •

M. Albert Gravel est parti pour Régina, où il travaillera durant les vacances.

Naissance

A. M. et Mme René Larochelle, une fille, née le 12 juin, baptisée sous les noms de Marie-Irène-Thérèse-Denise; parrain et marraine, M. et Mme Omer Aussant.

Ferland

Dimanche, le 15, eut lieu la procession de la Fête-Dieu. M. le Curé J.-E. Brouillard portait le Saint Sacrement. MM. Hector Hébert, Avila Chabot, Napoléon Couture et Joseph Morin portaient le dais et M. Fortunat Dion dirigeait la procession.

• • •

Dimanche dernier eut lieu un tournoi de balle molle entre les trois écoles de la paroisse. Tout d'abord l'école Ferland fut défaite par l'école Survivance. Survint ensuite l'école McDonald qui dut aussi baisser pavillon devant l'équipe de l'école Survivance. Nos félicitations à cette équipe.

Une équipe composée, pour la plupart, d'hommes mariés, lança un défi aux meilleurs joueurs des trois écoles. La lutte fut serrée, mais les jeunes mirent à l'honneur ce vieux proverbe; "La valeur n'attend pas le nombre des années" et infligèrent une défaite aux hommes mariés.

• • •

MM. et Mmes Albert Forcier et Maurice Denis et M. Emile Couture, de Gravelbourg, étaient à Ferland la semaine dernière pour affaires.

M. et Mme Roland Boutin et M. Hervé Boutin, de Lisieux, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Chabot, dimanche dernier.

• • •

MM. Léonard et Rosario Morin, de Gravebourg, rendaient visite à leur frères et soeurs, dimanche dernier.

• • •

Mlle Béatrice Couture, institutrice à Gravelbourg, rendait visite à son père, dimanche dernier.

• • •

M. et Mme Louis Fournier et leur famille rendaient visite à leur fille, Mme Hervé Smith, de Meyronne, dimanche dernier.

• • •

MM. H. Nelson et Nerby et leurs enfants, de Grand Fork, Montana, sont en visite chez MM. Sylva et Léo Mireault, Armand Lacoursière et Thomas Fauchon.

• • •

M. et Mme Charles Fournier était chez des parents à Fir Mountain, dimanche dernier.

• • •

M. et Mme Alex. Laberge et leur fils Armand étaient à Moose-Jaw pour affaires, lundi dernier.

• • •

Mlle Gilberte Palmier, institutrice à Meyronne, était en visite chez M. Joseph Chabot, dimanche dernier.

• • •

Les jeunes frères Dion, enfants de M. Alphonse Dion, et les frères Massé, enfants de M. Georges Massé, après avoir passé un an d'études au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg, sont revenus chez leurs parents pour les vacances.

• • •

M. Paddy Corcoran fut victime d'un accident, lundi dernier, lorsque ses chevaux pris de peur, partirent à la course. M. Corcoran fut renversé sur le chemin et on le ramassa blessé à la tête et à l'épaule. Son état ne semble pas grave. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Les récoltes sont très belles mais un besoin de pluie commence à se faire sentir. Nous espérons qu'elle viendra bientot.

Ponteix

M. l'abbé Boudreau est revenu d'un court voyage à Medicine Hat.

• • •

M. le curé Poirier est allé passer quelques jours au Manitoba. Il emmenait avec lui M. l'abbé E.-A. Larochelle et M. Ovila Millette, qui était de passage au presbytère depuis la fin de ses études au collège de Gravelbourg.

• • •

Mlle Cécile Mercier, de Watson, est chez des parents à Ponteix, depuis quelques jours.

• • •

Nous souhaitons de bonnes vacances à tous les collégiens de Gravelbourg qui sont de retour dans leurs familles pour un repos bien mérité, après une bonne année d'étude.

Lac Pelletier

Baptême d'adulte

Jeudi avait lieu dans notre église le baptême de Mlle Lily Nelson, de Neville. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Tessier, soeur et beau-frère de la baptisée.

Mariage

Vendredi, M. Alfred Bédard, fils de M. Lucien Bédard, de Neville, unissait sa destinée à Mlle Lily Nelson, fille de Mme Veuve Nelson, aussi de Neville.

La charmante mariée avait une exquise robe rose avec accessoires blancs et roses. Le marié avait un complet bleu.

Nos voeux les plus sincères aux nouveaux époux.

• • •

Mlle Laurence St-Jacques est allée écrire ses examens du Grade XII à Ponteix. Nous lui souhaitons un grand succès.

• • •

Mlle Gertrude Chabot est revenue parmi nous après une absence de quelques mois.

• • •

MM. Aimé Tessier et Armand Monette se rendaient dernièrement à Medicine Hat, ainsi que Mlles Christiane Provençal et Marie-Paule Liboiron. Ils étaient accompagnés de M. l'abbé Boudreau, de Ponteix.

• • •

Dimanche, MM. Fernand St-Jacques et Roland Vermette étaient de passage chez leurs parents. Ils travaillent à Ponteix depuis le printemps dernier.

• • •

Mlles Lumina Provençal, Jeannette Lalonde, Marie-Alice Lambert et Thérèse Chénard étaient en visite chez des parents et amis, dimanche.

• • •

Dimanche après-midi avait lieu dans la cour de l'école Newville une partie de balle-au-camp entre Neville et Lac Pelletier. Notre équipe fut gagnante.

• • •

Mardi, les élèves de l'école Newville ont prouvé leur reconnaissance à leur maîtresse, Mère Marie-Ephrem, en préparant secrètement en son honneur un petit concert, et en lui offrant quelques cadeaux. Mère Marie-Ephrem a été très touchée de cette attention, surtout lorsque le lendemain, à la messe dite à ses intentions, elle a vu presque tous ses élèves communier pour elle.

• • •

M. le curé est allé prendre un repos bien mérité de quelques jours dernièrement, à l'hôpital de Ponteix.

Montmartre

M. le Dr Roy, de Régina, est passé ici le 14, et a adressé la parole en français à une assemblée, en faveur de l'Emprunt de la Victoire. Le Directeur de l'Emprunt, M. Thompson, parla en anglais. MM. L.-P. Côté et A.-L. Storey, sont présidents conjoints. L'objectif pour Montmartre est largement dépassé, et plusieurs drapeaux ornent le mât du Bureau Municipal. Ceci fait certainement honneur à notre district, vu les conditions difficiles dans lesquelles nous vivons depuis plusieurs années.

• • •

La procession du T. S. Sacrement a eu lieu le 15, comme d'habitude. Deux reposoirs avaient été préparés chez MM. W. O'-Shaughnessy et W. Lavoie. Une foule considérable assistait avec recueillement.

• • •

Sont sérieusement malades à l'Hôpital de Régina, MM. William Ellis chef cantonnier pour le chemin de fer Canadien National, et J. St-Jean, employé retiré du chemin de fer Canadien National. M. l'abbé Foisy est de retour de l'Hôpital, en convalescence, ainsi que Mme A. T. Breton, après une grave opération.

• • •

M. Ludovic Ferraton est de retour après de longues vacances à la côte du Pacifique, et a réintégré ses fonctions au magasin Breton.

• • •

M. Arcadius Perron est de retour de l'Ecole normale de Moose Jaw, où il a passé ses examens en pédagogie. Il est engagé pour faire la classe à Ponteix.

• • •

Mme Edmond Van de Valde a acheté une ancienne école et est à la transformer en résidence au village. Elle l'occupera bientôt.

• • •

M. Paul Nadeau, de St-Victor, et Mlle Cécile Nadeau, de Coderre, sont en vacances.

• • •

Mlle Lucienne Faubert, institutrice à l'école du village depuis un an et demi, a résigné. Elle doit suivre un cours de garde-malade à St-Boniface bientôt. Mlle Marguerite Yvonne Longpré, à l'école Joffre depuis huit ans, a été engagée à sa place.

Willow-Bunch

Cette année, la Fête-Dieu a été célébrée avec une solennité tout à fait exceptionnelle. Au dire de plusieurs paroissiens, il y a bon nombre d'années qu'on n'a pas vu une procession de la Fête-Dieu aussi solennelle. Nous avons été favorisés d'une belle et chaude température. A la messe, la schola du Collège exécuta avec beaucoup d'ensemble et de nuances la messe de Ste-Cécile, sous la direction du R. P. Dubreuil, O.M.I. La procession eut lieu immédiatement après la grand'messe, chantée par Mgr H. Kugener. Dans le cortège, on remarquait, outre la foule des fidèles, les petits Croisés avec leur joli costume, et la fanfare du Collège, en uniforme. Une grande foule accompagna le Saint-Sacrement durant le long parcours. Il y avait trois reposoirs: au Couvent, chez M. A. Paschelka et chez M. A. Balthazar.

Dans l'après-midi, à 3 h. 30, dans la salle Lebel, les Collégiens nous donnèrent un magnifique concert de fanfare. La salle était littéralement remplie. Avant et après le concert, la fanfare parada dans les rues du village. Les paroissiens ont grandement apprécié le geste du R. P. M. Dussault, O.M.I., directeur de la fanfare, en venant donner un concert en une si belle occasion. Encore une fois, merci aux RR. PP. du Collège ainsi qu'à tous les Collégiens qui ont contribué à faire de cette journée, un véritable succès.

Revenez encore à Willow-Bunch.

Parmi les visiteurs, nous remarquions M. et Mme Guy Gravel, de Gravelbourg, ainsi que Mlle Renée Gravel; MM. Arsène et Georges-Emile Lauzière, ainsi que nombre de paroissiens de St-Victor.

• • •

Lundi dernier, M. Emilien Lebel nous quittait pour prendre un emploi au magasin Simpson à Régina.

Mardi dernier, M. l'abbé Mondor et M. Roméo Rodrigue se rendirent à Gravelbourg pour ramener tous nos Collégiens.

Mlle Liliane Bellefleur est revenue chez elle, après avoir travaillé pendant plusieurs années au studio de CKCK, à Régina.

M. Roméo Rodrigue est allé passer quelques jours de vacances à Winnipeg.

Caporal Laurent Mondor était en promenade chez ses parents pour quelques jours.

Voici la liste des élèves auxquels des prix de catéchisme ont été décernés pour l'année 1941:

Cours supérieur: Mlles Loretta Weisgerber, Claire Lemieux, Thérèse Balthazar, Marcelle Mathieu, Jeannette Balthazar, Aurélie Balaux, Marielle Granger.

Grade V: André Granger.

Grade IV: Solange Therrien et Liliane Gosselin.

Grade III: Roland Granger, Viviane Bruneau et Uldéric Langlois.

Dollard

Mme Jos. Desjardins repartait samedi matin pour l'hôpital, à Ponteix, accompagnée de sa fille, Mlle Marguerite, qui se rendait à Saint-Victor où elle travaille au presbytère.

• • •

M. et Mme Georges Duey et leurs enfants, Georges, Raymond et Jeanne ainsi que Mlle Jeanne Denniel de Val Marie, visitaient chez M. et Mme A. P. Duwez. Mlle Bernadette et Rose Denniel retournaient à Val Marie avec eux.

• • •

Le R. P. Brassard, O.M.I., de Gravelbourg, célébrait la messe dimanche. Il parla de l'impressionnante cérémonie de la Fête-Dieu. Après la grand'messe, la belle température permettait de faire la procession en dehors de l'Eglise, la nombreuse assistance, remplie de piété et recueillement quittait l'Eglise pour se rendre chez M. F. Branger où un très beau reposoir avait été préparé par Mmes Branger et Goulet. A la fin du chant du Tantum Ergo, bien exécuté par MM. Audette, Charel, Roy, Branger, Poulin et Nolin, le R. Père bénissait la foule qui repartit ensuite pour se rendre à l'Eglise, où la cérémonie termina par le Te Deum.

• • •

M. et Mme A Lacerte, leur fils Gérald, M. et Mme Léo Poulin et Mlle Jeannette Poulin allaient à Climax, dimanche après-midi. M. Léo Poulin qui a lancé pour le club de balle de Climax, leur fit gagner la partie.

• • •

Mmes C. Busse, J. A. Roy, Jos. Arcand, Jos. Lemieux et Paul Lafrance allaient à Swift Current la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Laurent Collins, de Saint-Victor, étaient de passage à Dollard, et visitaient M. et Mme Wm. Nolin.

• • •

M. et Mme Clarence Hanna, et leurs enfants, de Shaunavon, visitaient M. et Mme Wm. Nolin.

• • •

Mme Raoul Moreau est allé faire une promenade dans sa famille, dans l'Est, après une absence de plusieurs années.

• • •

Les paroissiens de Dollard furent attristés d'apprendre la mort du père de M. l'abbé Lucien Poulin, survenue à St-Georges, Beauce, P.Q., le 11 juin dernier. Tous offrent à ce dévoué Curé, et à sa famille, leurs sincères condoléances.

Laventure

La procession de la Fête-Dieu a revêtu cette année, un caractère inaccoutumé.

Notre vieille église, décorée du clocher à la base avec des guirlandes, d'oriflammes, l'allée, plantée de baliveaux, donnaient un aspect de fête au village.

Que dire du reposoir fait chez M. A. Turgeon; deux anges roses et deux bleus encadrant l'autel nous faisaient penser qu'un coin du ciel était tombé sur la terre.

Ce fut un succès et les dames qui travaillèrent à l'organisation, ont bien mérité le succès qui a couronné leurs efforts.

Mmes A. Turgeon, L. Tremblay, Tourigny et MM. O. Henri, L. Tremblay, Dubé qui, durant la nuit précédant la solennité, ont travaillé au reposoir en dépit de la pluie, méritent des remerciements.

Les affiches qui annoncent la célébration de la St-Jean-Baptiste à Laventure, lèvent un coin du voile sur cette grande fête qui se prépare avec ardeur.

On entend partout parler de costumes de l'ancien temps, de perruques, de chapeaux, de cowboys, que sais-je!... Les armoires sont au pillage, on y sort les vêtements de nos grand'mères. Les chevaux regardent leurs harnachements que l'on décore, d'un oeil rond. C'est la préparation d'un grand jour où la joie s'alliera à l'esthétique et aux bonnes vieilles coutumes de l'ancien temps.

Les jeux s'organisent, une armée de petits soldats et nurses de la Croix-Rouge, sont impatients de parader.

Il y a même un bruit à travers les branches, qui nous fait supposer qu'un groupe d'Indiens en tenue de fête va venir agrémenter cette fête.

N'oublions pas le 29 juin. Ce sera, il faut croire, une belle et joyeuse réunion.

Zenon Park

La fête de Dollard fut célébrée le 25 mai par une séance d'amateurs, qui remporta un beau succès. Malgré la température assez douteuse, plus de six cents personnes remplirent la salle. Les recettes de la soirée ont été de $85. On a distribué des exemplaires de "La Bonne Chanson" à tous ceux qui prirent une part active aux concours qui avaient été organisés.

Voici les détails de ces concours et les noms des gagnants: concours oratoire, discours sur Dollard, gagné par Mlle M. Beaulieu; piano, classe A, gagné par Mlles I. Courteau et M. Wrigley; violon, gagné par M. L. Poulin; Bonnes Chansons, classes A et B respectivement, gagné par Mlles B. Leblanc et Y. Sirois; chorales, gagné par la chorale Daoust. M. Albert Carrier était maître de cérémonies. Les juges étaient M. le curé Arès, le R. P. Dussault, O.P., M. Norbert Jutras, M. et Mme G. Goddel. Un grand merci aux organisateurs de cette soirée.

• • •

La nouvelle cloche a été installée près de l'église, en attendant la cérémonie du baptême, qui aura lieu le jour de la St-Jean-Baptiste.

• • •

MM. B. Castonguay, R. Roy et A. Saint-Amand viennent de nous quitter pour aller faire leur entrainement de quatre mois au camp de Dundurn.

• • •

Le 26 mai avait lieu le mariage de M. Cléophas Rousson et de Mlle Cécile Carpentier.

• • •

Zénon Park fêtera le 29 juin la St-Jean-Baptiste. Comme l'an dernier, la journée sera entièrement consacrée à cette célébration; elle commencera par une messe solennelle, qui sera suivie de la parade et du pique-nique, et se terminera par une séance dramatique.

Régina

La campagne pour l'Emprunt de la Victoire a remporté un réel succès à Régina, puisque qu'on a largement dépassé le montant qui avait été fixé d'avance comme devant être souscrit par cette région. Vendredi soir la somme de $2,047,700 était souscrite à l'Emprunt. Un fait à noter c'est que le nombre des souscripteurs pour la province de la Saskatchewan est presque identiquement le même que dans la campagne de 1919.

• • •

L'épidémie chez les chevaux, "encephalomyelitis," maladie qui a déjà fait de grands ravages, fait de nouveau son apparition dans la province. On rapporte plusieurs cas dans le district de Elfros, dans le Nord de la Saskatchewan. Le ministre de l'agriculture, l'hon. J. G. Taggart, demande aux fermiers d'être sur leur garde et de faire inoculer leurs chevaux aussitôt qu'ils aperçoivent les premiers symptômes de cette terrible maladie.



Benediction solennelle de l'Eglise de Lisieux, Sask.

LE 2 JUILLET 1941

par Son Excellence Mgr J. Guy, O.M.I.

à 10 heures a.m.

CONFIRMATION A 3 HEURES

Repas matin, midi et soir, dans la salle du soubassement de l'église.

BIENVENUE A TOUS!

L'ATELIER DU PATRIOTE RESTE OUVERT

L'imprimerie LE PATRIOTE LTEE n'a pas été fermée par la fusion du "Patriote" et de "La Liberté". Notre atelier est toujours ouvert, à Prince-Albert. Comme par le passé, nous sommes à la disposition de notre clientèle et nous sommes outillés pour donner satisfaction en tout genre d'impressions françaises et anglaises. Nous serons toujours très heureux de recevoir vos commandes. Nos ouvriers sont spécialisés, et nous vous garantissons un travail prompt et bien fait.

Rêve et Réalité

Quand on s'adresse à la jeunesse, on lui prodigue toujours le conseil de se faire un idéal et de travailler à le réaliser. Mais la plupart du temps, on oublie de préciser en quoi consiste cet idéal. Il s'ensuit que fréquemment les jeunes l'identifient avec tous les rêves un peu fous de leur imagination effervescente et fertile.

Sans doute, il faut rêver, et rêver d'une vie idéale: c'est le désir le plus sacré de tout être humain. A moins de renier le meilleur de soi-même, nul n'a le droit de consentir à une vie diminuée ou amoindrie, à une "vie d'insecte". Il faut au contraire aspirer à aller là où les capacités de vivre une vie plus libre, plus grande et plus féconde sont les plus nombreuses.

Peut-on définir l'idéal? Le Cardinal Mercier l'a fait en peu de mots: "L'idéal, c'est quelque chose de très précis et de très net: c'est une conception claire de notre devoir."

Ce n'est donc pas l'unique et vaine contemplation d'un beau rêve jamais réalisé, mais bien un principe d'activité féconde dirigée vers le bien. C'est un but élevé, qu'on choisit un jour et qu'on aimera de telle sorte que les répugnances et les hésitations céderont devant la volonté de le poursuivre. C'est travailler de toutes ses forces à s'élever au-dessus du médiocre, essayer de faire régner autour de soi plus de justice, de charité, de vérité et de bonheur.

S'il est permis d'identifier notre idéal avec telle carrière ou tel genre de vie en particulier, il ne faut pas, si certaines circonstances ou certains événements viennent contrecarrer ces projets, abandonner tout effort. Il faut au contraire adapter nos aspirations et nos désirs à un autre milieu. Souvent, parce qu'on a dû renoncer à une vie qu'on avait choisie librement, ayant au coeur l'immense ambition de faire du bien, et qu'on est soudain arrêtée, on s'imagine que tout est irrémédiablement perdu. Parce qu'on n'entrevoit pas bien ce que l'avenir nous réserve, ce que la Providence attend de nous, on se déprime et on se décourage. Mais c'est alors qu'il est bon de se rappeler qu'il n'y a qu'une chose d'essentielle: laisser quelque chose derrière soi, quelque chose qui prolongera notre action bien loin derrière nous. Si on a orienté son idéal vers ce but pratique, on aura montré beaucoup de sagesse. Viser un point inaccessible n'a jamais aidé personne. Reconnaître d'avance un projet comme étant irréalisable, n'est pas pour stimuler les volontés et les énergies, au contraire. Fixons donc notre idéal dans "la conception claire du devoir"; on fera preuve de valeur morale en autant qu'on le réalisera.

Vous me direz que c'est là un idéal bien austère; sans doute, mais rappelons-nous que "rien de grand ne se fait ici-bas sans la souffrance". Si l'idéal doit avoir des ailes, aspirer à s'élever bien haut, il ne faut pas oublier qu'il est quelque peu semblable à l'aéroplane qui, d'en-bas, ne laisse voir qu'un profil de croix dans l'azur. . .

MARIE-JOSEPHE.

Aux jeunes époux . . .

Le bonheur dans le mariage.

Les heureux couples de jeunes mariés dans toute la ferveur de leur vie nouvelle, dans la plénitude de leur bonheur, s'imaginent-ils à quelle nouvelle étude il leur faudra se soumettre? Etude de caractère, doigté, finesse, car, dans le mariage—les vieux vous le diront—il faut tout comme au bridge, finasser plus souvent qu'à son tour.

Au début, les défauts sont des perfections; les femmes sont des anges et les hommes des agneaux; les sentiments ont un pouvoir créateur prodigieux.

Pour que le mariage soit une source de félicité pour toute la vie, il faudra de la diplomatie et parfois, des yeux qui ne voient pas. Quand on sait, par expérience, le charme infini de la vie à deux, il faut aider ceux qu'on aime à faire de leur ménage une sorte de paradis terrestre.

La vie à deux est une association contre l'ennui et le malheur; les intérêts matériels ne sont pas seuls engagés. Il y a encore les personnalités intellectuelles et morales, et pour que l'association soit féconde en bons résultats, pour qu'elle puisse être toujours heureuse, il est indispensable que le jeune mari apporte dans son ménage autre chose que l'estime et l'amitié. Cette autre chose, c'est l'art de plaire à sa femme . . . art subtil, varié et d'application délicate, grâce auquel un homme peut être aimable et aimé, à toutes les heures et dans toutes les circonstances de la vie commune.

Il faut d'abord être assez intelligent pour évaluer à son prix l'affection totale, fidèle, définitive d'une femme choisie entre toutes. C'est une source profonde et intarissable de bonheur. Trop de maris ne savent pas comprendre cette vérité. Ils ne la découvrent que le jour où la mort ou l'abandon les replonge dans une affreuse solitude.

Si l'homme doit plaire à sa femme, celle-ci doit aussi travailler à la perfection du bonheur conjugal. Transformer le mari un peu rude en un homme délicat, attentif à ne pas blesser, c'est une tâche de ciselure patiente, c'est un doux chef-d'oeuvre d'éducation.

Quand le coeur n'est ouvert qu'à la douceur, qu'à la bonté et qu'au dévouement, l'amour, s'il perd de sa puissance d'illusion, continue quand même et devient une source vive d'amitié qu'aucun revers ne peut abattre. L'Ecriture donne la supériorité naturelle à l'époux: il a donc le devoir de protéger et de défendre son épouse; c'est lui qui est responsable du bonheur. Ce bonheur n'existera que si les époux sont intimement convaincus qu'il ne peut y avoir ni affections, ni plaisirs durables en dehors d'eux; que leurs deux êtres n'en fassent qu'un, et s'ils ont deux pensées, que ce soit pour une volonté unique.

Les joies conjugales ne naissent pas de la chicane ni des rivalités, pas plus que de l'opposition très marquée des caractères. Je ne veux pas dire que Monsieur ou Madame doivent toujours, en tout et partout avoir le même avis sur les mêmes choses, et professer à un égal degré l'admiration mutuelle. Tous les êtres n'ont pas les sentiments développés au même degré; il y a des affectueux comme il y a des indifférents. Si nous étions tous semblables, ce serait monotone et ennuyeux à mourir. Je pense même que le parfait bonheur n'exclut pas les petites taquineries, les brouilles sans importance qui durent quelques heures et se terminent par une réconciliation charmante.

L'harmonie, la solidarité, la concorde, sont les sources de l'existence douce, où tout vibre à l'unisson, où les époux vivent les mêmes plaisirs, pleurent les mêmes larmes, dans leur doux "nid" bâti par l'amour . . . amour qu'il faut absolument garder vif et vigoureux, si on veut connaître le bonheur en ménage.

Jeune marié: "Comment ma chérie, nous n'avons que du fromage à dîner?"

Sa femme: "Oui, mon chou. Les côtelettes d'agneau ont pris feu et sont tombées dans le dessert, alors j'ai dû prendre le potage pour éteindre le tout."

Pour Vous, Mesdames

Directrice: Mère-Grand

La femme d'aujourd'hui

Un peintre, interrogé sur la femme d'aujourd'hui, disait: "Je déplore vivement chez la femme d'aujourd'hui, la disparition de la personnalité. On tente de supprimer à tout jamais le caractère, l'originalité, pour aller vers une uniformité totale. Un seul cliché pour toutes les femmes: le type "vedette"!

"Avant, on ne voyait peut-être pas autant de femmes élégantes que de nos jours, mais lorsqu'elles l'étaient, c'étaient une recherche plus grande, une élégance plus subtile, plus raffinée. Aujourd'hui, elles sont toutes jolies, toutes élégantes, mais . . . elles se ressemblent un peu trop à mon avis.

"Et voyez-vous, il y a une chose dans la mode actuelle que j'ai profondément en horreur, ce sont les sourcils épilés. Je trouve cela horrible, idiot . . . Ces sourcils complètement rasés avec ce trait noir au crayon si dur . . . mais cela enlève toute expression et tout charme au visage!"

L'amitié réelle

Voyez-vous ce n'est pas tout d'aimer quelqu'un à sa façon à soi, il y a aussi celle de ce quelqu'un dont on oublie trop de tenir compte. C'est si souvent nous que nous aimons en croyant aimer les autres!

Un travers de l'amitié, douloureux à subir, c'est de voir s'en évaporer tout le charme dès que l'on n'est plus seul à seul. Question de nuances encore et que beaucoup négligent. L'on était là, deux, en confiance, en abandon, ouvrant les âmes l'une à l'autre ou échangeant de ces mots qui ne riment à rien, mais qui sont la détente même de l'amitié. Plus tard, l'on se retrouve à trois ou à plusieurs. Et voici que l'un des deux de tout à l'heure a une raillerie, une négligence; il ou elle part en saluant tous, excepté vous, il écoute, déférent, ce que l'on dit mais il a un mot caustique, un manque de tact à votre égard. Trop habitué à compter sur vous, ou à vivre sur un certain pied d'égalité parce que, gentiment, vous abaissez les barrières, il perd le sens de ce qu'il dit. Cela, le plus inconsciemment du monde, tout étonné que vous le lui signaliez ensuite et en se plaignant de votre susceptibilité.

Alors, sans parler de toutes les parités d'âmes, de goûts, d'éducation qui créent l'amitié, voyez-vous mieux tout ce qu'elle demande pour vivre? Et combien l'on a raison, dans l'avancée de la vie, de ne la donner qu'à rare et bon escient? Parce qu'elle ne court pas les grands chemins et requiert pour être sûre ce qui commence à se trouver le moins: le tact et la délicatesse.

On la manie trop, en effet, sans précaution comme un objet usuel dont on peut jouer à sa guise. Un objet que l'on croit incassable, apte à tous nos caprices, et qui, un jour, se brise parce qu'un coeur vivant y battait.

(La Frontière).

Les bizarreries de prononciation

Nous acceptions toutes les acceptions de mots.

Nous inspections les inspections elles-mêmes.

Nous exceptions ces exceptions.

Je suis content qu'ils content cette histoire.

Ils convient qu'ils convient leurs amis.

Ils ont un caractère violent, ils violent leurs promesses.

Nos intentions sont que nous intentions ce procès.

Ils négligent leurs devoirs, je suis moins négligent.

Nous objections beaucoup de choses contre vos objections.

Ces cuisiniers excellent à faire ce plat excellent.

Les poissons affluent à un affluent de la rivière.

Un flambeau dans la nuit

Lorsqu'un jour, brusquement, tout un rêve s'effondre
Qu'un bonheur disparait dans le bruit d'un sanglot,
Lorsque brisé, meurtri, l'on sent son coeur se fondre,
L'existence n'est plus qu'un brouillard sur les flots.

Loin des yeux adorés, on sent un vide immense;
Toute chose vous glace et l'on voudrait mourir.
On voudrait oublier et, malgré tout l'on pense.
On chérit toujours plus ce qu'on voudrait haïr.

On suit avec douleur le chemin de la vie.
Le temps réparateur efface bien des maux;
Mais il reste toujours dans notre âme asservie
Un souvenir béni, qui luit comme un flambeau.

Du bonheur déchiré moissonnant les lambeaux,
O divin souvenir, lumignon qui scintille
Dans la nuit qui m'étreint. Que ta flamme qui brille
Eclaire ma douleur jusque dans le tombeau!



La cathédrale de Gravelbourg pendant une ordination. Les peintures sont l'oeuvre de Mgr Maillard.

(Cliché de l'Imprimerie Modèle)

Le repos en été

Si l'été peut arriver que je me repose!

Si les vacances peuvent arriver que je dorme!

Si je puis partir de la ville pour quinze jours, je me calmerai les nerfs!

Si je puis dormir, me reposer, me calmer . . .

Oui, pour que nos vacances soient vraiment le temps où l'on refait nos forces, où le corps reprend son équilibre normal, il faut prévoir le sommeil et le repos durant les vacances.

Si vous avez le grand avantage d'aller à la campagne, ne manquez pas de vous procurer une chaise longue et de prendre la résolution de vous coucher, de dormir. Une nuit à la campagne vaut le meilleur tonique en bouteille. Le calme du bord d'un lac ou d'une rivière tranquille valent les séries de piqûres à grand prix.

Les nerfs ont surtout besoin d'être calmés, c'est pourquoi on fera reposer les musiques bruyantes, les heures de radio et tout le tapage qui n'est pas nécessaire. Des nerfs reposés font les gens de bonne humeur, les nerfs calmés permettent à bien des difficultés de se régler. Alors, il faut à tout prix faire la grève du bruit, cette année, il nous faut un été reposant, calmant pour soi et pour toute la famille.

Pour garder cette bonne résolution, il faut bien choisir l'endroit et la société de ses vacances. Ne gaspillez pas vos vacances pour faire du chic qui ne favorise ni la santé ni le repos.

Pensez au repos des mois d'été, même si vous devez rester à la ville. Vous devez profiter de vos dimanches pour prendre le bon air et pour jouir paisiblement de la belle nature faite par Dieu.

Produits de beauté à bon marché

Lotions astringentes—De la glace, de l'eau froide, du witch-hazel, du bay-rum ou de l'eau de lavande valent toutes les lotions vendues à un prix élevé.

Dentifrice: Sel ou soda à pâte—Faites dissoudre ¼ de c. à thé de chacun de ces produits dans un demi-verre d'eau chaude, trempez votre brosse dans cette solution. N'employez jamais du sel non dissous sur votre brosse.

Déodorisant—Acide borique en poudre ou 2 à 3 c. à thé de soda à pâte dans de l'eau chaude.

Lotion pour les mains—Huile d'olive.

Lotion pour la bouche—Un quart de c. à thé de sel dans un demi-verre d'eau chaude.

La vie pratique

Utilisez vos vieux journaux!

Vous ne savez que faire, dites-vous, de vos vieux journaux. Comme vous appréciez mal vos trésors!

De charmants objets à bon compte. — Faites de la colle en cuisant de la farine dans de l'eau. Déchirez vos vieux journaux, trempez-les dans cette colle et tapissez-en l'intérieur d'une coupe, d'un plat ou d'une corbeille à pain, et cela sur cinq ou six épaisseurs de papier. Egalisez les bords avec des ciseaux, démoulez, laissez sécher et recouvrez d'une jolie couche de peinture claire.

Des antimites économiques. — Vous vous plaignez de ce que vous coûte la lutte contre les mites. Savez-vous que ces insectes détestent l'odeur de l'encre d'imprimerie, et qu'en choisissant parmi vos journaux ceux qui ont le plus gardé cette odeur, pour en emballer vos petits tapis, vos lainages et vos fourrures, vous les protégerez sans frais et utilement.

Pensez pourtant à bien nettoyer, brosser, battre et secouer les objets avant de les préserver ainsi, car les larves, elles, ne connaissent pas de dégoût, et il ne faudrait pas en enfermer.

Pour nettoyer les plats d'étain. —Appliquez de l'oseille hachée avec des tampons faits de vieux journaux, frottez fort, rincez à l'eau claire, essuyez bien et vous serez émerveillée: pas une raie et un éclat incomparable.

Pour nettoyer les vitres. —Prenez aussi des tampons de vieux journaux, mouillez-les d'eau ou d'alcool à brûler et vous obtiendrez d'excellents résultats.

Si votre mari est automobiliste, ne manquez pas de lui donner ce "truc". Un homme a toujours un journal, et c'est si dangereux de n'y pas voir clair!

Conseils utiles

Puces de chiens

Ecraser de la nephtaline et frotter le chien vigoureusement avec cette poudre, à sec, en évitant la partie proche des yeux. Toutes les puces tombent immédiatement asphyxiées.

Les couteaux

Frotter les lames tachées avec du jus de citron et les essuyer avec un linge de laine. Puis, passer les couteaux à la brique anglaise. Eviter de mettre les couteaux dans l'eau chaude, celle-ci détériore l'acier même le plus fin. Si les couteaux ne servent pas souvent, enduire les lames d'une légère couche de vaseline et les envelopper d'une flanelle.



RECETTES

L'omelette aux asperges

Coupez en petits morceaux des asperges cuites à l'eau salée. Faites-les bien égoutter. D'autre part, faites une sauce blanche très épaisse avec l'eau de la cuisson ou un peu de lait coupé, de la farine, du beurre, du sel, du poivre. Liez avec un jaune d'oeuf. Dans cette sauce qui doit être très lisse, épaisse et crémeuse, ajoutez les asperges coupées. Passez les oeufs, les jaunes d'un côté, les blancs de l'autre. Battez fortement les blancs en neige et mêlez jaunes et blancs. Versez les oeufs dans la poêle sur du beurre très chaud. Remuez vivement, faites dorer. Glissez sur un plat l'omelette. Garnissez-la de la moitié du ragoût d'asperges dont vous avez gardé la sauce très courte et que vous saupoudrez d'un peu de persil haché et arrosez du jus d'un demi-citron. Repliez l'omelette en chausson et servez brûlante entourée du restant de la sauce. Opérez très rapidement.

* * *

Dessert de fées

6 blancs d'oeufs,
½ c. à thé de poudre à pâte,
1 tasse de sucre à fruits ou de sucre granulé fin.

Battez les blancs d'oeufs en neige ferme. Tamisez la poudre à pâte avec le sucre et incorporez graduellement aux blancs d'oeufs. Mettez le mélange dans deux moules à tarte ou à gâteau bien beurrés et faites cuire à 350° F. pendant 15 ou 20 minutes. Démoulez. Lorsque c'est refroidi mettez ensemble avec des fruits tranchés, mélangés avec de la crème fouettée. On peut recouvrir le dessus de crème fouettée. Refroidissez bien dans le réfrigérateur avant de servir.

IVe dimanche après la Pentecôte

Evangile

(S. Luc, V, 1-11)

En ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu. Il aperçut deux barques arrêtées au bord du lac, et d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets: il monta donc dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; puis, s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avancez au large, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; néanmoins, sur votre parole, je jetterai les filets. Les ayant donc jetés, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompaient. Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit: Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait saisi d'étonnement et d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon: Ne craignez point; désormais vous serez pêcheurs d'hommes. Et, ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout et le suivirent.

La mère de famille

Le titre de mère de famille n'a longtemps représenté que des idées de dévouement et de tendresse. Une des oeuvres de notre temps sera, je crois, de faire voir qu'être mère et épouse, ce n'est pas seulement aimer, c'est travailler. Niera-t-on qu'une jeune fille ait à peine assez de toute sa jeunesse, et une femme de toute sa vie, l'une pour se préparer aux fonctions d'éducatrice, l'autre pour les remplir?

Dire à une femme: "Vous élèverez vos fils et vos filles", n'est-ce pas lui permettre, n'est-ce pas lui imposer l'acquisition de toutes les sciences et du même coup lui en donner l'emploi? Voyez une mère donner une leçon à son enfant; suivez sa physionomie; écoutez l'accent de sa voix, et comparez, si vous le pouvez, tout ce qu'elle dépense d'énergie et de vitalité dans une heure, avec le travail du professeur. Si l'enfant réussit, ses yeux se mouillent; son coeur se serre s'il échoue. Espoir, découragement, anxiétés, tout ce qui constitue les passions se rencontre pour elle, dans cette occupation. Penchée sur le papier de l'enfant quand il écrit, suspendue à ses lèvres quand il répond, elle assiste à sa pensée, elle la presse, elle la fait éclore, elle la crée une seconde fois.

L. LEGOUVE.

?-?-?-?-?-?-?-?-?-? La Boîte aux Questions

Q.—A qui la confession générale est-elle avantageuse?

R.—Si la confession générale n'est pas absolument nécessaire au plus grand nombre des fidèles, elle leur est souvent très avantageuse.

La confession générale est avantageuse:

1. **A ceux qui n'en ont jamais fait.** Même si le pénitent est de bonne foi sur la validité de ses confessions passées, il est toujours bon de ne pas oublier complètement ses péchés et d'en faire au moins quelquefois une revue générale.

2. **A ceux qui sont sur le point d'embrasser un nouvel état de vie,** qui se disposent par exemple à entrer dans le mariage ou dans l'état ecclésiastique.

3. **A ceux qui, sans mener une vie coupable, sont tièdes et relâchés.** La confession générale servira à les réveiller et à raviver en eux la ferveur chrétienne.

(A suivre)

L'amitié est la plus heureuse alliance que l'on puisse former pour arriver au souverain bien, elle est une âme en deux corps, l'ami est un autre nous-même.

Cicéron.

Liturgie de la semaine

La Visitation de la Sainte Vierge

Le 2 juillet

Cette fête nous rappelle la visite de Marie à sa cousine Elisabeth. Après avoir annoncé à Marie le mystère de l'Incarnation, l'archange Gabriel la prévient que sa cousine Elisabeth, âgée et jusque-là stérile, sera mère dans trois mois, par un nouveau prodige. Marie ne tarda pas à se mettre en route pour féliciter l'heureuse mère. Ce voyage n'eut pour mobile aucun sentiment humain. Marie possédait en elle, avec Jésus, toutes les richesses et toutes les joies du ciel; cela lui suffisait, et nul besoin n'agitait son coeur; mais un devoir de douce charité se présentait à remplir; elle voyait, dans l'accomplissement de ce devoir, un exercice de zèle et une occasion de glorifier Dieu. D'ailleurs, le Saint-Esprit la conduisait: la rencontre des deux futures mères, et surtout des deux enfants qu'elles portaient, était dans les desseins providentiels. Aussi Marie se hâte, elle s'expose aux fatigues d'un long chemin, elle gravit les montagnes, et bientôt elle atteint le terme du voyage. A peine Marie et Elisabeth sont-elles en présence, que l'enfant d'Elisabeth tressaille dans son sein, et elle-même, saisie de l'esprit prophétique, s'écrie: "Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et béni le fruit de votre sein!" Paroles que l'Eglise a jointes à l'**Ave Maria** pour en faire une des plus belles prières chrétiennes; paroles qui retentiront partout et dans les siècles!

● Leçons de charité et de zèle

Ainsi, la mission de Jésus commence avant sa naissance, il sanctifie Jean-Baptiste dès le sein de sa mère; la mission de Jean-Baptiste commence aussi en ce moment, car ce tressaillement qu'il éprouve annonce le Prophète qui devine son Dieu, et le Précurseur qui reconnait le Sauveur. Marie, saisie elle-même par l'Esprit divin, entonne ce beau chant d'action de grâces appelé le **Magnificat**, qui célèbre dans un langage céleste les merveilles opérées par Dieu en elle, chant que répéteront sans fin tous les échos du temps et de l'éternité. Durant trois mois, les paroles et les exemples de Marie firent le charme de la maison qu'elle visitait. On ignore si elle quitta Elisabeth avant la naissance de saint Jean-Baptiste. De retour à Nazareth, elle retrouva avec joie sa vie silencieuse et retirée, n'ayant rien perdu de ce trésor de recueillement, de pureté, de vie intérieure qu'elle avait communiqué autour d'elle. Que de leçons pour les chrétiens dans ce mystère! leçons de charité et de zèle, de prévenance et d'amabilité! leçons de mortification, d'humilité, de sanctification des actions communes et des relations nécessaires avec le monde!

Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent



1—Cette Dame Marthe doit savoir où est le registre dit le Prince ... il ne faut pas qu'elle sorte du château?
—C'est bien dit Peyrolles.



2—Gonzague se promenait à grands pas.
—Je veux parler moi-même à Dame Marthe, murmura-t-il, mais es-tu bien sûr que mon cousin de Nevers ait reçu le message d'Aurore?



3—C'est notre Allemand qui l'a porté.
—Et Nevers quand arrive-t-il?
—Ce soir.

A mes petits amis

Bonnes vacances!

Votre vieille amie a le coeur serré aujourd'hui, en vous adressant cette dernière lettre . . . C'est un au revoir à l'an prochain. Nos petites conversations hebdomadaires m'étaient bien douces, car, à votre contact, je me sentais rajeunir . . . Vos propos, pleins de gaieté, me faisaient plaisir. Mais, comme toute chose ici-bas a une fin, il faut se quitter.

En vous souhaitant bonnes vacances, je vous donne rendez-vous à notre "Coin" pour septembre. Revenez-moi bien reposés, et disposés à recommencer une bonne année scolaire.

Je ne m'attarderai pas à vous donner des conseils pour ces deux mois de loisirs et de liberté. Je vous invite seulement à lire attentivement l'article intitulé "Pendant les vacances", qui paraît dans cette même page. Vous y trouverez tout un programme de vie, lequel, si vous le suivez bien, contribuera à rendre vos vacances excellentes.

Donc, passez-les bien; qu'à votre retour en septembre, vous puissiez vous rendre ce témoignage: "J'ai fait mon devoir".

MERE-GRAND.

Pendant les vacances

Vive les vacances!... Tout le monde les aime... même les professeurs! On ne leur trouve qu'un défaut... elles sont trop courtes! Cependant elles sont terriblement longues de nos jours, nous disent les vieux! Elles constituent plus d'un sixième de la vie de l'écolier. De là l'importance de les bien employer.

Si je redevenais enfant, quand arriveraient les vacances, je ferais un **règlement**, parce que pour bien former les enfants, il ne faut rien laisser au hasard, et aussi parce que la jeune volonté a besoin d'un tuteur pour marcher droit.

D'abord en grosses lettres j'écrirais: **NE RESTE PAS UN INSTANT INOCCUPE.**

Entre parenthèses je mettrais: "La vie est trop courte et le temps trop précieux pour les gaspiller." Et puis: **Le diable n'attaque guère que ceux qui n'ont rien à faire.**

De la journée, je ferais trois parts: celle du bon Dieu, celle du travail, celle du jeu.

Part du bon Dieu

La prière du matin et celle du soir, tous les jours, sans exception; celle du soir en famille. Prières courtes, mais bien faites; tenue énergique et respectueuse.

Avant et après les repas, au moins un signe de croix.

La communion tous les dimanches, précédée de la confession si nécessaire. Pas d'excuse; on a le temps; on est obligé d'aller à l'église; on peut choisir l'heure qui convient: du reste, pourquoi ne ferait-on pas un sacrifice au besoin?

De temps en temps une visite à l'église, un chemin de croix, un chapelet, une pieuse lecture, feraient plus grande la part du bon Dieu.

Part du travail

Du travail pendant les vacances? Il en faut pour les enfants qui ne sont plus des bébés! c'est un apprentissage pour la vie; c'est une sauvegarde pour l'enfant et un soulagement pour les parents.

Il faut distinguer: le travail manuel, le travail intellectuel.

a) Le travail manuel à la maison devrait être obligatoire pour tous. Il est profondément triste de voir des familles où les enfants n'aident jamais leurs parents. Ils ne viennent à la maison que pour manger et dormir!

Les fillettes doivent être initiées à tout ce qu'une maman devra faire plus tard; qu'elles apprennent de bonne heure à faire le ménage et la cuisine à la perfection. Le travail plus dur sera pour les garçons. Si le père a un atelier, qu'il enseigne son métier à ses garçons, même s'ils ne doivent pas l'exercer plus tard: cela les dégourdira et leur donnera de l'expérience.

En tous cas, on ne sortira jamais pour jouer ou se promener avant d'avoir tout mis dans un ordre irréprochable... y compris la vaisselle!

"Enfants, soulagez vos parents pendant les vacances!"

b) Le travail intellectuel ne doit pas être négligé, sinon la mémoire et l'intelligence s'engourdissent. D'ailleurs, les enfants se fatiguent rarement assez pour avoir besoin de deux mois de repos complet.

Il est bon d'avoir des heures déterminées de la journée pour ce travail.

Quelles études faire? Revoir la matière apprise pendant l'année; compléter par des lectures ses connaissances spéciales.

Des enfants emploient les jours de pluie à étudier, à cataloguer des collections, qui de timbres, qui de vieux sous, de plantes ou d'insectes. C'est un excellent passe-temps instructif. Des fillettes se spécialisent avec acharnement dans la broderie ou le dessin; des garçons construisent des petites maisons, des ponts, ou cherchent des **inventions**. Tout cela est à encourager, pourvu que garçonnets et fillettes ne nuisent pas à leur santé, et n'oublient pas d'aider leurs parents pour suivre leurs goûts: ce serait de l'égoïsme.

Part du jeu

Les amusements en famille ou près de la maison sont à recommander. Il faut difficilement permettre aux enfants de s'éloigner beaucoup et pour longtemps. La vie au grand air est excellente; il faut l'encourager; mais il ne faut pas tuer l'âme pour fortifier le corps.

Les vues animées, les théâtres sont interdits. Un bon enfant n'y va pas sans la permission de ses parents: et le mieux est de n'y jamais aller. Des parents négligent cette question; ils s'en repentiront tôt ou tard: le moins qui puisse arriver, c'est que l'enfant vole l'argent nécessaire...

Et les compagnons? Si l'enfant veut se gâter, il le pourra toujours; s'il veut se garder, il ne le pourra pas toujours facilement: de faux amis essaieront de le corrompre. Il faut l'avertir des dangers. Ce n'est pas assez: il faut le surveiller.

Certains enfants mettent toute leur énergie à imaginer des sottises: ils brisent, ils détériorent, ils rendent la vie insupportable aux voisins. Ils perdent le premier jour des vacances toute la politesse inculquée pendant dix mois. Les parents doivent être sévères sur la question des bonnes manières: les petits voyous ne font jamais des hommes!

Résumons

Pour le temps des vacances, la résolution de l'enfant sera: je veux à tout prix rester bon, en paix avec le bon Dieu; je veux rendre mes parents heureux, tout en me reposant.

Pour cela, quatre moyens: prière, communion, jeux honnêtes, travail!

Nos Sept Mots

18e SEMAINE

A cause de la longueur des définitions du verbe aller, cette semaine vous n'aurez qu'un mot, mais il en vaut plusieurs.

Aller— Verbe neutre

C'est un verbe irrégulier que l'on emploie souvent et qui est la source de bien des fautes de langage. C'est pourquoi il faut apprendre à le conjuguer. Parmi les fautes les plus fréquentes, il y a la première personne du présent de l'indicatif et le passé défini.

L'indicatif présent se conjugue: Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. Or, **il ne faut pas dire: "JE VA"**, mais bien JE VAIS. De plus, ils allent n'est pas français. Il faut dire ILS VONT.

Ce verbe s'emploie pour indiquer bien des choses:

a) Se mouvoir, se transporter d'un lieu à un autre: Je VAIS à l'église.
b) Conduire: Ce chemin VA à Winnipeg.
c) Marcher: Cette bicyclette VA bien.
d) Avancer: Cet enfant VA bien à l'école parce qu'il est studieux.
e) Prospérer: La caisse populaire de ma paroisse VA très bien.
f) S'élever: Cet arbre VA jusqu'aux nues.
g) S'ajuster: Ce manteau vous VA bien.
h) Etre sur le point de: Nous ALLONS partir.
i) Se porter: Comment ALLEZ-vous? Je VAIS bien, merci.
j) Voter: ALLER aux voix.
k) S'abandonner: Négliger de prendre soin de sa toilette; ne pas surveiller sa conduite; faire la paresse: Cette petite fille se laisse ALLER. Elle a toujours les mains sales, elle ne sait jamais ses leçons et elle fait la dissipation en classe.
l) Se retirer, mourir: Ce malade s'en VA.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Mes petits-enfants m'écrivent

Mattes, Sask.,
le 11 juin 1941.

Chère Mère-Grand,

Il y a déjà une fois que je vous ai écrit, et j'ai beaucoup de nouvelles à vous dire.

Nous avons écrit nos examens samedi dernier. Je pense bien passer. Je vous remercie de vos bons souhaits et j'espère que ces souhaits se réaliseront pour tous les petits enfants du Manitoba et de la Saskatchewan.

L'Inspecteur de langue française est venu donner des vues françaises dimanche. Il y avait une partie pour notre cher Canada, une partie pour la guerre, et une comédie.

Je fais une collection de toutes les "Pages des Enfants" qui paraissent sur le journal.

Je souhaite de bonnes vacances à tous les enfants, et surtout à vous, chère Mère-Grand.

D'une petite-fille,

Claire LEMIRE.

✦ ✦ ✦

Mattes, Sask.,
le 11 juin 1941.

Chère Mère-Grand,

Cet après-midi je viens avec joie vous écrire pour la première fois. Je suis bien content d'avoir fini mes examens français, et je vous remercie d'avoir prié pour qu'on passe dans nos concours. J'ai hâte d'écrire les examens anglais; ils vont commencer le 18 juin.

Il reste deux semaines d'école avant les vacances d'un mois et demi.

Le vendredi soir, je lis toujours votre lettre qui est si intéressante et remplie de bons conseils; ensuite je lis les Sept Mots et je les apprends. Je lis toujours les nouvelles de la guerre, car j'ai hâte de voir qui va gagner.

De votre petit ami,

Jean POULIOT.

✦ ✦ ✦

Mattes, Sask.,
le 11 juin 1941.

Chère Mère-Grand,

Bonjour, Mère-Grand! C'est avec plaisir que je viens écrire ces quelques lignes, car c'est une bonne occasion de faire connaissance avec vous.

Les examens anglais vont arriver bientôt, et je voudrais bien réussir, car comme vous le suggérez, ce serait pour apporter à mes parents comme gage de ma reconnaissance et de mon amour filial, un beau diplôme. J'étudie tous les soirs, excepté le vendredi, car ce jour-là nous recevons "La Liberté et le Patriote" et je lis tout ce qu'il renferme, surtout votre lettre qui est si intéressante. Je vous remercie du succès que vous nous souhaitez.

De votre petite-fille qui ne vous oublie pas,

Yvette SEVIGNY.

✦ ✦ ✦

Mattes, Sask.,
le 12 juin 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est encore avec un grand plaisir que je viens causer avec vous. Je lis toujours le "Coin des Jeunes" et je le trouve très intéressant, surtout vos belles lettres.

Je suis bien contente d'avoir écrit le concours français. Je vous remercie de votre souhait en espérant qu'il se réalise. Mais ce n'est pas tout, nous avons encore nos concours anglais qui sont aussi très difficiles, mais je vais essayer de faire mon possible pour passer. Ils commencent le 23 et finissent le 26.

J'ai bien hâte aux vacances qui vont commencer bientôt. Je crois que c'est la dernière fois que je vous écris cette année, alors je vous souhaite une heureuse vacance.

D'une petite écolière de la Saskatchewan,

Thérèse FORTIER.

✦ ✦ ✦

St-Norbert, Man.,
le 16 juin, 1941.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une lettre pour vous dire que l'école est presque finie et je suis bien contente. Hier après-midi nous avons eu un concert pour la fête de Soeur Supérieure qui s'en va. Samedi toutes les filles et tous les garçons sont allés à Fort Garry. Il y avait un feu que les Boy Scouts avaient préparé et un bonhomme en guénilles accroché dans les branches du feu qui représentait Hitler. Il avait une parade, une fanfare et des hommes qui faisaient des discours. Nous avons chanté, nous avons eu bien du plaisir. Je pense que c'est tout pour aujourd'hui. Au revoir et bonjour.

Votre petite-fille,

Denise LANDRY.

✦ ✦ ✦

St-Norbert, Man.,
le 16 juin, 1941.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire une lettre, cela me fait plaisir. Voilà longtemps qu'on ne vous a pas écrit. J'espère que vous êtes en bonne santé.

Je vais vous dire quelques nouvelles de St. Norbert, qui peut-être vous feront plaisir.

Nous allons avoir un bazar au couvent. Toutes les soeurs travaillent pour faire toutes sortes de belles choses. Nous vous invitons à y venir et nous serions bien contentes si vous veniez. Les soeurs font ce bazar non pas pour avoir de l'argent pour elles. Elles le font pour pouvoir acheter des chaises pour notre salle académique, parce que lorsqu'il y avait un concert, elles étaient obligées de faire asseoir les parents sur des bancs. J'ai bien hâte qu'il commence. Ce sera les 27, 28 et 29 juin. Tous les soirs il y aura un concert donné par les élèves, et, le dimanche soir il y aura de jolis morceaux joués par la fanfare La Vérendrye, de St-Boniface.

Je vais terminer en vous disant bonjour et au revoir.

D'une petite-fille qui vous aime,

Jeanne BRISSON.

✦ ✦ ✦

St-Norbert, Man.,
le 16 juin, 1941.

Chère Mère-Grand,

Comme je suis contente de vous écrire surtout maintenant que les concours français et de catéchisme sont passés.

Hier après-midi nous avons fait un concert pour fêter Soeur Supérieure, elle ne s'attendait pas à être fêtée, mais elle était très contente de ses filles. Nous lui avons offert un beau bouquet spirituel et un naturel aussi.

Nous allons commencer nos concours de fin de d'année. J'espère bien de passer dans tous.

Hier matin un des amis de papa nous a donné un beau petit chien, il s'appelle Mousse. Il est noir, il a deux petites pattes blanches. Nous l'aimons beaucoup.

Au revoir, chère Mère-Grand; je crois que si je continue je vais remplir toute la grande page de la Liberté.

D'une amie du "Coin",

Thérèse CHAMPAGNE.

Correspondants de la semaine

Mattes, Sask.—Arthur Dumais, Claire Lemire, Denis Lagimodière, Jean et Armand Pouliot, Thérèse et Bernadette Fortier, Henri, Yvette et Thérèse Sévigny.

St-Norbert — Jeanne Brisson, Thérèse Leclair, Gertrude Lord, Noëlla Carrière, Arlette St-Germain, Hélène Yong, Madeleine Campeau, Edna Gosselin, Mie. Jeanne Benjamin, Thérèse et Claire Champagne, Hélène et Denise Landry, Blanche et Hélène Pelletier.

St.-Norbert, Man.,
le 16 juin, 1941.

Chère Mère-Grand,

C'est une plaisir pour moi de vous écrire aujourd'hui pour vous donner des mes nouvelles. Nous voilà rendues à la fin de l'année. Elle a passé bien vite. Nous allons avoir un bazar les 27, 28, 29 juin; j'ai bien hâte. Hier nous avons eu l'examen de musique, c'était très beau. Nous les élèves des grades V et VI avons fait M. le Printemps.

Nous allons écrire nos examens de fin d'année cette semaine. j'espère de passer pour tous les sujets. Nous sommes maintenant arrivés à l'été. Les oiseaux sont revenus, c'est très gai dehors. Hier, nous avons eu la grande procession de la Fête-Dieu, c'était très beau. Il faut que je vous quitte, chère Mère-Grand. Au revoir.

D'une petite-fille qui vous aime,

Hélène LANDRY.

✦ ✦ ✦

St-Norbert, Man.,
le 16 juin, 1941.

Bien chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire une dernière fois avant les vacances, je viens aussi vous dire quelques nouvelles de St-Norbert. D'abord j'espère que vous êtes en bonne santé; ici ça va très bien.

Le 31 mai nous avons écrit nos examens de catéchisme et le 11 juin nous en avons eu le résultat, moi j'ai eu 85%, et une de mes amies, Mlle Thérèse Champagne a eu 95% M. le Curé, a apporté son papier à l'archevêché. J'espère qu'elle va avoir un des prix. C'est elle qui a eu le plus haut dans St-Norbert pour cet examen.

Hier, c'est-à-dire, le 15 juin, c'était la Fête-Dieu. Après la grand'messe nous avons eu une belle procession. Il y avait deux reposoirs, le premier était à l'école des garçons. Il était décoré par Mme Houde; le 2e était à la chapelle de l'Ave Maria. Les Dames de Ste-Anne l'avaient arrangé. Les deux reposoirs étaient très beaux. Le soir, nous avons été voir la procession à St-Boniface, elle était plus grande que celle de St-Norbert, elle était aussi très belle. Là il y avaient beaucoup de croisés, jécistes, scouts, enfants de choeur, prêtres, petits enfants habillés en blanc avec des voiles, etc. Il y avait aussi une belle fanfare qui jouait.

Je pense que je vais terminer ma lettre. Alors bonnes et heureuses vacances à vous aussi. Au revoir.

Votre petite-fille de St-Norbert qui pense à vous.

Madeleine CAMPEAU.

St-Norbert, Man.,

Chère Mère-Grand,

Je vous écris aujourd'hui pour vous donner de mes nouvelles. Il y aura un bazar dans la cour du Couvent les 27, 28, et 29 juin. Il fait beau ici. Il n'y a que dix jours encore pour les vacances d'été, et j'ai hâte. C'était la Fête-Dieu hier, et nous avons eu une procession après la messe. Nous les Croisés et Croisées, nous avions nos mantes, et nous étions juste en avant du Saint-Sacrement. Le premier reposoir était à l'Ecole Richot et le deuxième à la chapelle Bon Secours.

Hier nous avons eu un concert par les musiciennes, et nous avons joué des pièces, parce que Soeur Supérieure va s'en aller pendant les vacances, et nous lui avons toutes dit merci.

Nous avons beaucoup de plaisir ici surtout après le souper. Il y a longtemps déjà que les feuilles des arbres sont sorties, et quelques fleurs aussi. Je ne vous écrirai peut-être pas pendant les vacances, alors j'essaie de faire ma lettre aussi longue que je peux. J'espère que vous allez me répondre bien vite. M. Blais, le traversier, a trouvé une tortue il y a quelque temps. Nous avons été la voir. Elle était pleine de sangsues. Je pense que c'est tout pour aujourd'hui.

Une pensionnaire du Couvent de Saint-Norbert.

Hélène Yong.

Les vacances

REFRAIN

Enfin! te voici donc, heureux temps des vacances!
Objet de nos désirs, de nos impatiences.
Nous t'avons bien gagné par nos sages labeurs!
Le repos est bien dû aux enfants travailleurs.
La joie et la gaieté après tant de sagesse!
Parents, voyez nos prix et faites-nous largesse.
Demain, libres, demain! Amis, oh! quel bonheur!
Rions, dansons et chantons tous en choeur!

I

A nous, les belles promenades,
A nous les jeux, les chants, les ris,
Les échos dans nos escapades
Vont entendre de beaux cris.
Souvent, au bord de la rivière,
Nous irons jeter l'hameçon,
Ou bien, à travers la bruyère
Nous chasserons le papillon.

II

Hélas! trop vite le temps passe
Il faudra songer au retour.
Mais qu'importe, car on se lasse
De courir et de jouer toujours.
Ainsi que la jeune hirondelle,
Au nid, nous saurons accourir,
Animés d'une ardeur toute nouvelle,
L'école encor nous verra revenir.



S. JEAN-BAPTISTE, PATRON DES CANADIENS FRANÇAIS, PROTEGEZ NOTRE CHER PAYS. — Cliché des Presses de E. G.

La vocation familiale

La J.E.C., mouvement spécialisé d'Action Catholique pour la jeunesse étudiante, a mené, depuis septembre 1940, une campagne destinée à restaurer l'esprit familial. Elle a organisé, pour couronner ses activités dans ce domaine, une semaine d'esprit familial, durant laquelle elle a rappelé l'importance de la famille et dénoncé les dangers qui la menacent. Elle s'est appliquée surtout à chanter les joies du foyer chrétien où les parents s'aiment profondément et où les enfants témoignent à leurs parents le respect filial que leur commande l'Evangile.

Un éducateur français de grande renommée, Jean Viollet, écrivait dernièrement dans la Croix ces lignes que tous voudront lire:

"Préparer les jeunes à leur vocation familiale, dit-il, c'est leur parler de l'amour pour les amener à détester l'amour qui tue et les enthousiasmer pour l'amour qui dure et qui donne la vie. C'est leur montrer les terribles conséquences de l'inconduite et les destructions d'ordre physique et moral qu'elle entraîne. C'est leur montrer les joies qui attendent ceux qui se sont préparés à l'amour par la chasteté et se sont appliqués, au cours de leur adolescence, à conquérir les qualités qui assureront plus tard le bonheur du foyer.

"Préparer les jeunes à leur vocation familiale, c'est expliquer aux jeunes gens la grandeur de la vocation féminine et les prémunir contre l'influence néfaste des femmes légères; c'est apprendre aux jeunes filles à se garder contre les séductions dangereuses et leur montrer quelle belle influence elles exerceront sur leur mari, si elles ont su préserver et développer les délicatesses et les générosités de leur coeur.

"Préparer les jeunes à leur vocation familiale, c'est leur découvrir les joies profondes et uniques de la paternité et de la maternité, les enthousiasmer à l'avance pour leur magnifique rôle d'éducateur des générations de demain; c'est leur apprendre à l'avance à connaître et à aimer l'enfant.

"Préparer les jeunes à leur vocation familiale c'est enfin leur faire découvrir par avance la beauté et la sérénité d'un foyer dans lequel les coeurs sont intimement unis. C'est d'abord et avant tout déposer dans leur coeur un idéal familial qui les détourne d'une vie dissipée et les porte à conquérir au cours de leurs années d'adolescence les qualités morales sans lesquelles il ne peut être question de foyers stables et féconds."

Tant de facteurs concourent à détruire la cellule essentielle qu'est la famille dans notre société, que nous applaudissons à tout mouvement destiné à la régénérer. Aussi bien, la J.E.C. aura accompli, cette année, un apostolat des plus urgents.

LE PERE LEO.

Joyeuse Fête

25 juin
Fernand Turenne, St-Pierre.
Henri Grégoire, St-Pierre.
Lionel Bérard, St-Joseph.

26 juin
Eugène Patenaude, St-Malo.
Elaine Goulet, St-Malo.
Albina Morin, St-Malo.
Alice Landreville, St-Lupicin.
Pierre Ethier, N.-D.-de-Lourdes.

27 juin
Julien Hébert, St-Malo.
Georgette Tétrault, St-Malo.
Adrien Neault, St-Malo.
Hilaire Berthelette, Aubigny.

28 juin
Anita Sanche, Ste-Anne.
Roland Neault, Ste-Rose.
Alma Curtas, St-Norbert.
Mérille Papineau, St-Georges.
Thérèse Bourrier, St-Lupicin.
Thérèse Lafantaisie, St-Malo.
Irène Malo, St-Malo.

29 juin
Marie Bodin, Grande Clairière.
Yvette Bérard, Otterburne.
Andréa Colbe, St-Léon.
Irène Massinon, Aubigny.
Yves Guillou, Aubigny.
Léonide Delorme, St-Joseph.

30 juin
Henri Cloutier, Ste-Anne.
Yvette Lord, La Broquerie.
Isidore Lansard, Ste-Rose.
Madeleine Lord, La Broquerie.
Denis Chouinard, St-Pierre.
Irène Palud, Aubigny.
Aimé Routhier, St-Léon.
Thérèse Jamault, N.-D.-de-Lourdes.
Dorilla Bourgeois, St-Malo.
Georgette Dansereau, St-Georges.

1er juillet
Denis Allard, Ste-Rose.
Gordon Keam, Lorette.
Léo Dubois, Ste-Anne.

Ma Messe quotidienne

Le 25 juin:
S. Guillaume, abbé. Double. Messe "Os Justi". Gloria. Credo. Préface du Sacré-Coeur. Or.: 2e Octave; 3e St- Jean; 4e temps de guerre. Blanc.

Le 26 juin:
Coeur Eucharistique de Jésus. Double majeur. Messe propre. Gloria. Credo. Préface du Sacré-Coeur. Or.: 2e SS. Martyrs; 3e Octave de St-Jean; 4e temps de guerre. Blanc.

Le 27 juin:
Octave du Sacré-Coeur. Messe de la fête. Gloria. Credo. Préface du Sacré-Coeur. Or.: 2e S. Jean; 3e temps de la guerre. Blanc.

Le 28 juin:
S. Irénée, évêque et martyr. Double. Gloria. Credo. Préface Commune. Evangile de la vigile. Or.: 2e Octave; 3e Vigile; 4e temps de la guerre. Rouge.

Le 29 juin:
4e dimanche après la Pentecôte et SS. Pierre et Paul, apôtres. Double de 1ère classe. Messe propre. Gloria. Credo. Préface des apôtres. Or.: 2e dimanche. Rouge.

Le 30 juin:
Commémoraison de S. Paul, apôtre. Double majeur. Messe propre. Gloria. Credo. Préface des apôtres. Or.: 2e S. Pierre; 3e Octave; 4e temps de guerre. Rouge.

Le 1er juillet:
Fête du Précieux Sang de N.-S. Double de 1ère classe. Messe propre. Gloria. Credo. Préface de la Croix. Rouge.

Le 2 juillet:
Visitation de la B. V. M. Double, 2e classe. Messe propre. Gloria. Credo. Préface de la Ste Vierge. Blanc.

SAINT-BONIFACE

Sanatorium de Saint-Boniface

Samedi le 21 juin dernier, à 8 h., le R. P. A. Lacerte, O.M.I., ordonné le 15 juin précédent par S. E. le Cardinal Villeneuve, O. M.I., à l'Université d'Ottawa, venait dire la messe au Sanatorium.

Le nouvel ordonné venait payer une visite de reconnaissance et d'affection à sa tante religieuse, le Rév. Soeur Marie Sainte-Priscille, de la congrégation de Notre-Dame des Missions, que son mauvais état de santé retient au Sanatorium depuis plus de deux ans.

Le nouveau prêtre est natif de Ste-Anne-des-Chênes. Il a fait de brillantes études au Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface. Après sa rhétorique il entrait au Noviciat des RR. PP. Oblats, à St-Laurent. Aussitôt remarqué pour ses qualités intellectuelles et sa piété, il fut envoyé à Rome pour entreprendre des études philosophiques et théologiques qu'il poursuivit avec succès. Revenu au Canada en 1940 en raison de la guerre, il continua ses études à l'Université d'Ottawa, où il fut ordonné tout récemment avec vingt-cinq de ses frères en religion.

Les RR. SS. Grises dont la charité et la délicatesse sont depuis longtemps bien connues de tous, avaient fait tout en leur pouvoir pour recevoir dignement leur distingué visiteur. Leur splendide chapelle, si propre, si pieuse, si bien éclairée, avait son magnifique autel très artistiquement paré, amplement illuminé, et recouvert de splendides bouquets de fleurs naturelles. La richesse des vêtements dorés ajoutait encore à l'éclat des cérémonies.

La messe fut servie par un petit cousin du célébrant. Assistait au choeur le R. P. Sicotte, frère en religion du nouveau prêtre, et chapelain temporaire. De nombreux parents et amis étaient venus de divers points du Manitoba, d'assez grandes distances, et cependant, presque tous, malgré l'heure tardive et la longueur du voyage, communièrent à la fin de la messe. Avant de quitter le sanctuaire, le célébrant bénit tous les assistants individuellement. Durant la messe quelques cantiques choisis pour la circonstance furent parfaitement bien exécutés: "Coeur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous", "Vierge fidèle" et "Je ne suis pas digne".

Les bonnes Soeurs Grises n'avaient pas manqué de préparer aussi un banquet pour le jeune prêtre et ses invités. La Rév. Soeur Supérieure, Soeur Brodeur, soeur de Mgr Brodeur, était l'âme de toute l'organisation.

La salle du banquet était bien décorée, et les cinq tables avaient des bouquets de fleurs naturelles. Sur la table d'honneur, on pouvait voir un gâteau géant, décoré avec beaucoup d'art et de délicatesse. On y voyait en particulier un autel, des chandeliers, un calice et une hostie, la devise des Oblats: "Evangelizare pauperibus misit me" et aussi quelques dates plus remarquables dans la vie du nouveau prêtre: son entrée au Noviciat, ses voeux perpétuels, son ordination.

Durant le banquet, parents et amis présentèrent à l'ordonné un énorme bouquet spirituel avec ceci de particulier que toutes les prières et sacrifices inscrits avaient été accomplis avant d'être offerts! Ensuite l'ancienne maîtresse du jeune prêtre, Soeur Laurendeau, présenta un souvenir à son élève: un bénitier sous forme de plume-réservoir.

Puis ce fut à l'auditorium une heure récréative, en famille, où les parents et amis purent jouir intimement du plaisir de se revoir, et surtout d'avoir avec eux leur prêtre; ce dernier s'exécuta au piano et prouva une fois de plus que son bon goût artistique n'était jamais en défaut. Après cette petite récréation, le nouveau prêtre fut requis pour bénir les quelque dix religieuses, de diverses congrégations, malades au Sanatorium.

Etaient présents à la messe: M. et Mme A. Lacerte, père et mère du prêtre; Mme A. Aquin, grand'mère; la Rév. Soeur Marie Sainte-Priscille, de la communauté de Notre-Dame des Missions, tante de l'ordonné; M. et Mme E. Rochon, M. et Mme O. Aquin et leur famille, M. et Mme E. Aquin et leur famille, Mme Z. Aquin, Mlle C. Aquin, M. et Mme Arcel Lacerte, Mlle Irma Lacerte, les bonnes Soeurs Grises dont plusieurs avaient été les maîtresses du nouveau prêtre, à Ste-Anne-des-Chênes.

Au Cercle Ouvrier

Assemblée mensuelle tenue le 17 juin

Deux nouveaux membres furent admis dans le Cercle.

Une motion de sympathies est adoptée à l'égard des familles Dumont et Boutal éprouvées par le deuil depuis notre dernière assemblée. M. E. P. Dumont avait été vice-président de notre Cercle et était également membre du fonds de secours.

L'exécutif a été autorisé à acheter un bon de guerre à l'occasion de la campagne pour l'emprunt de la victoire.

L'incorporation de notre Cercle a été officiellement approuvée par le gouvernement provincial le 20 mai. La constitution avait été étudiée clause par clause à notre réunion du mois d'avril et elle fut acceptée presque telle. La charte fut présentée à notre assemblée ce mois-ci. Le rapport des dépenses encourues pour ceci fut ratifié par les membres et un vote de remerciements voté pour l'exécutif.

Le R. P. Hilarion, franciscain, un des pères qui prêchèrent la retraite à la cathédrale le printemps dernier nous a vivement intéressés avec sa conférence. Le R. P. nous a parlé de ses expériences comme missionnaire. Il fut présenté par l'abbé Boulet, notre aumônier. M. le président le remercia au nom des membres présents.

MM. Léo Boissonneault et Albert Marcoux gagnèrent nos prix de présence.

Le secrétaire adjoint.

PETITES NOTES

Le mariage de Yvonne Kathleen, fille de M. et Mme J. C. Davis, avec M. Charles Alfred Pratt, fils de M. et Mme J. F. Pratt, de Winnipeg, eut lieu à la Cathédrale de St-Boniface, jeudi dernier. Mgr W. Jubinville, P.D., V.G., officiait. Les servants étaient Jerry Marrin et Alexander McCrea.

Durant la messe, Mme E. T. Etsell chanta l'Ave Maria, de Sampley, et "I Love Thee", de Grieg. Mme M. Dugal était à l'orgue.

Mlle Lucille Davis était demoiselle d'honneur et Mlle Patricia Davis portait les fleurs.

Après la cérémonie, il y eut une réception à la résidence de M. et Mme Davis, rue La Vérendrye, St-Boniface, après laquelle les nouveaux mariés partirent pour court voyage dans l'Est. A leur retour ils habiteront à 529, Basswood Place.

• • •

M. et Mme Arthur Carrière, de St-Vital, annoncent les fiançailles de leur fille Salomé-Irène, avec M. Lucien Desilets, fils de M. A. Desilets et de feu Mme Desilets, de Pine Falls, Man. Le mariage aura lieu le 5 juillet.

Autour de la Ferme

Mélange pour tuer la bête à patate

Les bêtes à patates se trouvent généralement dans le champ avant que la nouvelle récolte de pommes de terre ait levé. Elles pondent leurs oeufs en masses jaunes sur l'envers des jeunes feuilles et l'on devrait appliquer sans retard les moyens de destruction, pulvérisations ou poudres, dès que l'éclosion des oeufs est bien commencée. Le poison le plus efficace et le plus économique de tous, dit Alan G. Dustan de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, est l'arséniate de calcium que l'on emploie à raison de une livre et demie à deux livres dans 40 gallons de bouillie bordelaise (sulfate de cuivre, quatre livres, chaux, quatre livres, eau, 40 gallons). Si le poison doit être employé dans de l'eau seule, on ajoute de deux à trois livres de chaux hydratée par 40 gallons. Si l'on préfère comme poison l'arséniate de plomb ou le Vert de paris, on met de deux à trois livres d'arséniate et de une-demie à une livre de Vert de paris par baril de 40 gallons de solution.

● Le poison sous forme de poudre

Les producteurs qui préfèrent appliquer le poison sous forme de poudre pourront se servir d'une poudre composée d'une partie d'arséniate de plomb par six parties de chaux hydratée. Le poudrage qui donne les meilleurs résultats est celui qui est fait dans les premières heures du matin ou tard le soir quand les tiges sont humides de rosée et que l'air est calme.

● L'usage du pulvérisateur

Pour traiter les pommes de terre au pulvérisateur, le poison devrait toujours être mélangé avec de la bouillie bordelaise, car cette bouillie est non seulement un fongicide utile, c'est-à-dire qui détruit les germes de maladie, mais elle repousse aussi les attaques des insectes destructeurs, comme les altises et les cicadelles. Deux ou trois applications de bouillie dans la saison, faites dès l'époque où les dégâts commencent à apparaître donnent une protection suffisante contre tous les insectes. Il faut avoir soin en poudrant de bien couvrir le dessus et l'envers des feuilles et d'employer une quantité suffisante de bouillie. Lorsque les plantes sont petites, une quantité de 50 à 75 gallons par acre suffit; il en faut de 100 à 120 gallons lorsque les plantes sont entièrement développées.

Comment améliorer les pâturages dans les provinces des prairies

La production économique en temps de guerre de viande, de lait, de laine et d'autres produits animaux est réglée surtout par la qualité des pâturages que l'on possède. Il est essentiel, dit l'Office du ravitaillement en produits agricoles dans le feuillet 56, intitulé "Comment améliorer les pâturages et abaisser le coût de la production" (Province des Prairies), que le pâturage soit savoureux, nutritif et productif, et qu'il puisse porter beaucoup d'animaux. Il y a beaucoup de parcours, d'herbages et de pacages, dit l'Office, qui sont envahis par les mauvaises herbes et appauvris. Ceci s'applique également à un grand nombre de pâturages cultivés, spécialement dans les régions plus sèches. Les pâturages irrigués sont plus productifs, mais beaucoup d'entre eux sont infestés de mauvaises herbes et leur capacité alimentaire a été grandement réduite. L'emploi de bonnes récoltes à pâturages, ainsi que le bon entretien et l'emploi de bonnes pratiques d'amélioration augmenterait beaucoup la production.

Le feuillet No 56 donne des renseignements sur les différentes façons d'améliorer les pâturages, de les réensemencer, d'utiliser l'eau qui s'écoule des terres, de remettre en herbe des terres arables abandonnées; il indique les traitements recommandés pour les pâturages cultivés permanemment, les préparation de la terre, l'époque des semailles, la profondeur des semailles, la façon de semer, l'emploi de fumier et d'engrais commerciaux sur les pâturages et l'entretien des pâturages cultivés et supplémentaires. On peut se procurer gratuitement ce feuillet en écrivant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

L'office du bacon et les prix des porcs

Le Ministre fédéral de l'Agriculture, l'Honorable James G. Gardiner, vient d'annoncer que, conformément à la condition posée dans la dernière revision des prix à payer par le Ministère anglais des Vivres, un montant d'argent suffisant a été mis à la disposition de l'Office du bacon pour pourvoir à toute nouvelle augmentation qui pourrait être nécessaire dans le prix du bacon d'exportation, si les prix des porcs aux Etats-Unis montaient au-delà de la parité qui est de 85 shillings.

Vendredi, le 2 mai, lorsque l'Office du bacon a annoncé que le prix payé pour le bacon d'exportation serait relevé de $1.00 les 100 livres, le Ministère anglais a consenti à relever le prix du bacon destiné à être expédié au Royaume-Uni de 5 shillings par 112 livres pour le reste, ou la moitié de la quantité prévue par le contrat. Cette revision de prix était conforme à l'entente conclue lorsque l'accord a été négocié, à savoir qu'en ce cas de circonstances exceptionnelles, comme, par exemple, une hausse dans le prix des porcs aux Etats-Unis jusqu'à un point qui pourrait sérieusement contrarier les expéditions de bacon sur le Royaume-Uni, les prix du contrat seraient revisés. L'accord modifié pourvoyant à une augmentation de 5 shillings pour le prix du contrat était sujet à cette disposition que si le prix des porcs aux Etats-Unis avançait au-delà d'une parité de 85 shillings pour le bacon, toute autre augmentation de prix nécessaire pour se procurer la quantité indispensable pour l'exportation serait pourvue par le gouvernement canadien.

NOTES AGRICOLES

Marchandises produites sur les fermes

La valeur brute des marchandises produites sur les fermes canadiennes en 1940 est évaluée à $1,235,714,000 contre $1,224,-616,000, l'évaluation revisée pour 1939. Ceci représente une augmentation de $11,098,000 ou de 0.9 pour cent.

• • •

Capital de ferme

Au 1er juin 1940, la valeur du capital de ferme au Canada se montait à $4,481,715,000 contre $4,496,668,000 au 1er juin 1939. Les items compris dans le terme "capital de ferme" sont les champs et les bâtiments, les instruments et les machines, y compris les camions et des automobiles, et le bétail, y compris les volailles et les animaux à fourrure.

La production du lait augmente

Des rapports publiés récemment donnant la statistique de la production et classement des produits laitiers au Canada indiquent que la production du lait va en augmentant, dit l'Office des produits laitiers.

En avril 1941, la production de beurre de beurrerie et de lait évaporé a été de 14.1 pour cent et de 27 pour cent respectivement plus forte que celle du mois correspondant en 1940.

En avril 1941, la production fromagère a diminué de 24.7 pour cent par comparaison à avril 1940, mais la statistique du classement pour les provinces d'Ontario et Québec qui fournit un indice à la production de ces provinces, accuse un brusque relèvement en ces dernières semaines. La courbe de la quantité de fromage classée par semaine en Ontario et Québec au cours des quatre premières semaines de mai est indiquée par les chiffres suivants:

Semaine finissant le 3 mai; Diminution de 31.37 pour cent.

Semaine finissant le 10 mai; Diminution de 4.81 pour cent.

Semaine finissant le 17 mai; Augmentation de 5.01 pour cent.

Semaine finissant le 24 mai; Augmentation de 31.92 pour cent.

Pour l'ensemble du Canada, pendant le mois d'avril 1941, la production de beurre de beurrerie et de fromage de fabrique équivaut à 487.2 millions de livres de lait, soit une augmentation de 41.4 millions de livres ou 8.5 pour cent sur le mois correspondant de 1940.

Pour l'expédition du fromage

Les expéditions de fromage entre provinces au Canada (le fromage fondu excepté) sont réglementés par un arrêté de l'Office des produits laitiers, daté du 23 mai 1941. Toutes les expéditions allant sur les Provinces maritimes doivent être autorisées, de même que celles qui, venant de la Colombie-Britannique et des Provinces des Prairies, vont sur l'Ontario et le Québec.

Voici le texte de cet arrêté: (a) Il est interdit à qui que ce soit d'expédier du fromage cheddar sur les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse ou de l'Ile du Prince-Edouard sans l'autorisation de l'Office des produits laitiers; cette interdiction ne s'applique pas au fromage refait ou fondu; (b) Il est interdit à qui que ce soit d'expédier du fromage cheddar venant des provinces de Colombie-Britannique, d'Alberta, de Saskatchewan ou du Manitoba sur les provinces d'Ontario ou de Québec sans l'autorisation de l'Office des produits laitiers; cette interdiction ne s'applique pas au fromage refait ou fondu.

On peut se procurer une formule de demande de l'Office des produits laitiers à Ottawa et ces formules doivent être soumises en triplicata pour l'approbation de l'Office des produits laitiers, à moins d'autre arrangement.

Barbeaux du concombre

Les moyens de lutte contre les barbeaux rayés du concombre devraient être mis en oeuvre dès que ces insectes apparaissent, car ils opèrent vite et peuvent causer de grands dégâts avant que les producteurs se rendent compte de leur présence. Tous les producteurs de plantes attaquées par cet insecte—concombres, courges, citrouilles, ou melons, dit Alan G. Dunstan, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, feront bien de tenir l'oeil sur leurs plantes et de prendre sans retard les mesures qui s'imposent. Ces mesures consistent à poudrer les plantes avec un mélange d'arséniate de calcium et de plâtre. On met une partie (par poids) d'arséniate pour 20 parties de plâtre. Il faut recouvrir parfaitement les jeunes plantes aussi bien sur l'endroit que sur l'envers des feuilles, parce que les insectes rongent aussi bien un côté que l'autre. On peut remplacer le plâtre par de la chaux hydratée, mais la chaux a une tendance à enrayer temporairement la pousse des plantes.

Le barbeau rayé du concombre est un petit coléotère de ¼ de pouce de longueur, de couleur jaune, qui a la tête noire et porte trois raies noires longitudinales le long du dos. Il attaque les plantes dès qu'elles percent le sol; il détruit souvent complètement les feuilles qui s'ouvrent et les jeunes plantes meurent très vite.

Trois ou quatre applications de la poudre à quelques jours d'intervalle, suivant la gravité de l'attaque, suffisent généralement pour tenir le barbeau en échec.

Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

Je constate que les actes des dictateurs ont des résultats que nous trouvons tragiques actuellement, mais que les historiens de l'avenir considéreront avec une certaine ironie.

Par exemple, Mussolini avait fondé, à partir de l'année 1932, onze colonies d'agriculteurs en Cyrénaïque, laquelle formait avec la Tripolitaine la colonie italienne de Lybie. Il avait fait établir dix-sept cents fermes couvrant 150,000 acres. Il avait ensuite arraché dix mille cultivateurs de leur patrie pour les envoyer travailler sur ces terres avoisinant le désert.

Tout allait bien, car il les avait bourrés de promesses. Le Conseil fasciste ne se gênait pas pour raconter à ces naïfs toutes sortes de bobards sur la grandeur des agriculteurs "romains", bien supérieurs en efficacité à ces lamentables fermiers qui n'avaient pas reçu les bienfaits totalitaires.

Or, voilà bien les bizarreries de l'histoire. Que reste-t-il aujourd'hui des onze colonies d'agriculteurs fascistes, de leur dix-sept cents fermes, de leurs dix milles fermiers? Pas grand chose à coup sûr, et encore moins quand cette guerre sera finie. Leurs terres servent de champ de bataille, que les adversaires s'arrachent au gré du sort des armes. Le beau système, que celui dont l'ambition d'un dictateur démolit les bienfaits!

Il offre, ce système, un contraste flagrant avec celui qui honore notre mode de vie. Je ne parle pas seulement ici du Canada, mais des Etats-Unis. Tandis que les hasards de la guerre chassent de leurs nouvelles demeures les nouveaux colons de "l'ordre" neuf, nos voisins du sud réclament à grands cris des cultivateurs, tellement leur oeuvre est utile pour le rétablissement de l'ordre que nous reconnaissons comme le seul acceptable, le seul garant de la liberté.

Les autorités de l'Etat de Pennsylvanie déclaraient la semaine dernière que le besoin de fermiers était si grand qu'une campagne serait entreprise auprès des étudiants pour les attirer vers ce beau métier d'agriculteur. Il est question d'envoyer des représentants du ministère de l'Agriculture auprès des professeurs afin d'inciter leurs élèves à devenir fermiers.

N'est-ce pas une indication, mon cher Prosper, de l'importance de ton métier, et surtout de l'importance de nos saines doctrines? Et n'est-ce pas un signe incontestable de la nécessité de tenir cette guerre loin de nos rives? Si jamais la menace qui s'amoncelle sur nos têtes éclate, les fermes canadiennes auront le sort de celles de la Cyrénaïque: elles seront dévastées.

Non! Puisque les dictateurs ont décrété la guerre à outrance, c'est à nous d'en finir en les battant. Vos sacrifices ne seront jamais aussi pénibles que le sort qui vous attend si nous capitulons.

Bien à toi,

Damase.

La pluie retarde la production des betteraves

Les producteurs de betteraves ont à faire face à une situation en tout semblable à celle de l'an dernier. Les pluies fréquentes de ces dernières semaines les ont empêchés d'éclaircir et de cultiver leurs semences. On a ensemencé cette année à peu près 17,000 acres, la même chose que l'an dernier.

En général, les conditions des récoltes dans la province sont bonnes, nous dit le rapport du département de l'Agriculture. La récolte de foin, surtout, ne s'est jamais annoncée aussi favorable.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Juin	Lundi 16	Mardi 17	Mercredi 18	Jeudi 19	Vendredi 20	Samedi 21
BLE						
Nord No 1	77⅛	77⅛	77⅛	77⅛	77⅛	77¼
Nord No 2	74⅝	74⅝	74⅝	74⅝	74⅝	74⅞
Nord No 3	71⅝	71⅝	71⅝	71⅝	71⅝	71⅝
No 4	70¼	70¼	70¼	70¼	70⅜	70⅜
No 5	67½	67½	67½	67½	68½	68½
No 6	66½	66½	66½	66½	67½	67½
Fourrage	65½	65½	65½	65½	65½	65½
Sur voie net	76⅝	76½	76½	76½	76½	76½
No 1 Durum	71⅛	71⅛	71⅛	71⅛	72	72
No 2 Durum	71⅛	71⅛	71⅛	71⅛	72	72
No 3 Durum	70⅛	70⅛	70⅛	70⅛	71	71
Inf. Nord 1	75⅛	75⅛	75⅛	75⅛	75⅛	75¼
Inf. Nord 2	72¼	72¼	72¼	72¼	72¼	72⅜
Inf. Nord 3	69¼	69¼	69¼	69¼	69¼	69¼
Charbonneux 1	72⅝	72⅝	72⅝	72⅝	72⅝	72⅝
Charbonneux 2	70⅝	70⅝	70⅝	70⅝	70⅝	70⅝
Charbonneux 3	68¼	68¼	68¼	68¼	68¼	68¼
Rej. Nord 1	70½	70½	70½	70½	70½	70½
Rej. Nord 2	69⅝	69⅝	69⅝	70	70	70
Rej. Nord 3	66½	66½	66½	66½	66½	66½
AVOINE						
C.W. No 2	38⅝	38⅛	38⅝	38⅝	39	39⅝
C.W. No 3	36½	36¼	36⅝	36⅝	37⅛	38
Fourrage No 1	34⅝	34⅝	34⅞	35⅛	36	36¾
Fourrage No 2	33⅛	33⅛	33⅞	33⅞	34⅛	35¼
Fourrage No 3	31⅛	31⅛	31⅞	31⅞	32½	33¼
Sur voie net	37⅜	37⅛	37¼	37¼	37⅝	37⅞
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	49⅛	49⅞	50⅝	51⅛	52	52⅝
C.W., 3, 6 rangs	47⅛	48⅜	49⅛	49⅞	50⅝	51⅝
Fourrage No 1	46⅛	47⅜	48⅛	48⅞	49⅝	50⅝
Fourrage No 2	45⅛	46⅜	47⅛	47⅞	48⅝	49⅝
Fourrage No 3	47⅝	48⅝	49⅝	50⅛	51	51⅞
Sur voie net	47⅞	48⅝	49⅛	59⅝	50¼	50⅝
LIN						
C.W. No 1	151⅝	150⅝	147⅞	148⅝	150⅝	154⅝
C.W. No 2	147⅛	148	146¼	146	147⅝	152
C.W. No 3	137¼	136	134¼	134	135⅝	140
C.W. No 4	132¼	131	129¼	129	130⅝	135
Sur voie net	151	150	148¼	148	149⅝	154
SEIGLE						
C.W. No 2	58⅝	58⅝	56⅝	56⅝	56⅝	58⅞
C.W. No 3	53⅝	53⅝	51⅝	51⅝	51⅝	53⅞
C.W. 2 rej.	53⅛	52⅝	51⅛	50⅝	51⅛	53⅛
C.W. No 4	52⅛	51⅝	50⅛	49⅝	50⅛	52⅛
Ergot	50⅛	49⅝	48⅛	47⅝	48⅛	50½
Sur voie net	59	57⅝	56⅛	55⅝	56⅛	56⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi 16	Mardi 17	Mercredi 18	Jeudi 19	Vendredi 20	Samedi 21
BLE	77⅛e	77½a	77½a	77½a	77½a	77½a
Juillet	......	......	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......	......	......
AVOINE	38	37⅝	37⅞	37⅞	38¼	38½
Juillet	35	34⅞	34⅝	34⅝	34⅞	35⅛
Octobre	33⅛	33⅝	33	33	33¼	33⅝
Décembre						
ORGE	48⅞	49⅝	50⅛	50⅝	51¼	51⅝
Juillet	45	45¼	45½	45⅝	46¼	46⅞
Octobre	44⅛	44⅛	44¼	44⅝	45	45½
Décembre						
LIN	152¼	151	149¼	149	150⅝	155
Décembre	149½	148 @ 148¼	147	147	147⅞	151
Juillet	......	......	146	146	146⅝	149
Octobre						
SEIGLE	59¼	58⅝	57⅛	56⅞	57⅛	59¼
Juillet	56⅝	56	54⅞ @ 56	54⅝	55¼	57
Octobre	56⅝	56	54¼	54½	54⅝	56⅝
Décembre	45	45¼	45½ @ ½	45⅝	46¼	46⅞

Les prix comptants du blé sont l'échange de base des options

RAPPORT ANNUEL

DES COMMISSAIRES DU DISTRICT SCOLAIRE DE ST-BONIFACE
numéro 1188 pour l'année terminée le 31 décembre 1940.

1. Etat de la Caisse du Secrétaire-trésorier

Recettes-Receipts

Balance rapportée de l'an dernier	Last year's balance forward	$ 326.33
Octrois législatifs	Legislative grants	7,907.87
Levée municipale	Municipal levy	[illegible],000.00
Produit de débentures	Proceeds from debentures, (Dominion Government)	[illegible]3,388.12
Recettes diverses	Sundry receipts	11.87
Billets escomptés	Promissory notes discounted	
Enseignement aux non-résidants	Non-resident fees	1,938.70
Ville de St-Boniface—Intérêt	City of St. Boniface re Interest Liability	3,830.03
Intérêts d'obligations et de banque	Bond and Bank Interest	492.93
Salle	Auditorium	94.76
TOTAL	TOTAL	$107,990.61

2. Feuille de Balance

Actif-Assets

Balance réelle en mains	Balance as per cash statement	$ 8,786.80
District scolaire de Norwood—Valeur des bâtisses, terrain et ameublement (estimée)	S.D. of Norwood No. 2113—Value of Buildings, Site and equipment (estimated)	357,173.09
Comptes recevables	Accounts receivable	4,158.50
Assurance non-échue	Unexpired insurance	267.93
Placements	Investments (Dom. Bonds)	6,516.52
TOTAL DE L'ACTIF	TOTAL ASSETS	$376,902.84
Déficit	Liabilities over assets	
TOTAL	TOTAL	$376,902.84

3. Certificat de Vérification

Nous, vérificateurs soussignés, certifions avoir examiné les livres et comptes de ce District Scolaire; que les états ci-dessus démontrent exactement les opérations de ce District Scolaire durant l'année et sa situation financière à la fin de l'année, au meilleur de notre connaissance et d'après les archives.

Signé à Saint-Boniface, Manitoba, ce 14e jour de mars, 1941.

JOHN J. SHELLY, C.A.
J. A. MARION, président des commissaires.
LOUIS BETOURNAY, secrétaire-trésorier.

ANNUAL REPORT

OF THE SCHOOL TRUSTEES FOR THE SCHOOL DISTRICT OF ST. BONIFACE, NUMBER 1188
for the year ended December 31, 1940.

1. Cash Statement of Secretary-Treasurer

Dépenses-Payments

Salaires	Salaries, less T.R.F.	$ 61,351.25
Divers	Sundries	6.45
Clôtures, réparations et remplacements	Fencing, repairs and replacements	2,911.09
Ameublement	Equipment	234.77
Entretien et nettoyage de l'école	Caretaking and cleaning school house	3,156.01
Chauffage, eau et lumière	Fuel, water and light	2,968.41
Bibliothèque et Laboratoire	Library and Laboratory	
Effets scolaires	Stationery and supplies	1,810.53
Transportation	Transportation	2,969.88
Débentures:	Debentures:	
Capital	Principal	8,435.00
Intérêt	Interest	3,759.37
Primes d'assurance:	Insurance premiums:	
Feu—Accident	Fire—Liability	326.81
Loyer et impôts	Rent and taxes	9,078.88
Comptes payables, 31 décembre	Accounts payable, Dec. 31	1,424.96
Imprévu	Unforeseen	487.31
Dépense totale	Total expenditure	$ 99,203.81
Balance actuelle au 31 décembre	Present balance, Dec. 31	8,786.80
	TOTAL	$107,990.61

2. Balance Sheet

Passif-Liabilities

Divers	Sundries	
Billets	Promissory notes	
Débentures à payer	Debentures outstanding	$ 98,614.36
Débentures en souffrance capital	Debentures in arrears, principal	55,419.60
Surplus provenant de coupons attachés aux obligations rachetées	Surplus re coupons on bonds redeemed:	346.95
Découvert d'après état de caisse	Overdraft as per cash statement	
Réserve pour taxes à recevoir	Reserve for taxes owing	
Comptes payables	Accounts payable	1,576.19
Coupons non-présentés	Interest Coupons, O/S	675.56
TOTAL DU PASSIF	TOTAL LIABILITIES	$156,623.66
Surplus	Assets over liabilities	220,279.18
	TOTAL	$376,902.84

3. Audit Certificate

We, the undersigned Auditors, hereby certify that we have audited the books and accounts of this School District; that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year, according to the best of our information and as shown by the records.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this 14th day of March, 1941.

JOHN J. SHELLY, C.A.
J. A. MARION, Chairman of Trustee Board.
LOUIS BETOURNAY, Secretary-Treasurer.

NOTRE FEUILLETON

Coeur de Canadienne

par Pierre Dhaël

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

NUMERO 10

—Je supporterai tout pour l'amour de Françoise.

—Va, dit-elle .Que Dieu t'inspire et te protège!

Quand Hubert entra dans la chambre de son père, M. Hosselin était assis dans son grand fauteuil, près de la fenêtre.

Mme Hosselin tout près de lui, s'occupait à un ouvrage de couture.

Le jeune homme s'approcha de sa mère et la baisant au front:

—Bonjour, mère, dit-il.

—Bonjour, mon fils.

Et elle lui rendit son baiser.

Puis, il se retourna vers M. Hosselin:

—Bonjour, père.

—Bonjour, Hubert, dit le vieillard froidement.

—Vous avez à me parler?

—J'ai prié Marie-Antoinette de t'en avertir.

Puis s'adressant à sa femme:

—Mon amie, dit-il, voulez-vous nous laisser seuls un instant? La question qui nous occupe doit se traiter entre hommes.

Mme Hosselin se leva docilement, puis elle jeta à son fils un regard de tendre pitié:

—Courage! dit-elle très bas, en passant près de lui.

—Hubert, dit le vieillard, tu as envoyé ta soeur en émissaire, je n'aime pas cela. N'as-tu donc pas le courage de me parler toi-même?

Si j'ai envoyé ma soeur vers vous, mon père, ce n'est pas que j'ai manqué de courage. Mais j'ai pensé que son affectueuse douceur vous aiderait à supporter la peine que pouvait vous causer la nouvelle que je l'avais priée de vous annoncer.

—En effet, cette nouvelle, comme tu le dis, n'a pas été sans me surprendre; mais elle ne m'a pas peiné, car je tiens à te dire que ce mariage ne se fera jamais.

—J'ai moi-même, mon père, à vous affirmer aussi respectueusement qu'il est possible, que j'aime Mademoiselle Ménorval et que j'en ferai ma femme.

—Je t'en prie, mon fils, dit le vieillard, n'amène pas entre nous une rupture définitive. Réfléchis. Nous sommes de noble naissance.

—Je le sais, mon père.

Aucun de nos ancêtres n'a failli; les mères de leurs fils étaient de lignées illustres. Si dans la période révolutionnaire le seul survivant des nôtres, un enfant, a dû accepter de porter un nom autre que le sien, c'est pour échapper à ses bourreaux.

—Je sais, répéta Hubert.

—Et si, depuis lors, nous n'avons pas repris notre nom et nos titres, c'est par respect pour nos aïeux, pour ne pas traîner dans la pauvreté un nom qui comptait parmi les plus grands. Dieu permettra à celui de nous qui en sera digne, de restaurer notre blason.

—Je suis aussi respectueux que possible de notre noble ascendance et fier des titres qui sont notre lot, mais le coeur ne choisit pas. Je vous jure, mon père, que je n'ai rien fait pour aimer Mademoiselle Ménorval.

—"L'honneur avant!", telle est notre devise; tu dois imposer silence à ton coeur.

—Mademoiselle Ménorval est la plus belle âme qui soit au monde.

—Elle n'est pas née! C'est dans un travail acharné et fécond qu'un descendant de notre race doit chercher à redorer notre blason, et non dans la honte d'une mésalliance.

—Mon père!

—Tu ignores même l'origine de cette jeune fille.

—Elle est Canadienne-Française. Cela me suffit, car je l'aime.

—N'ai-je donc point fait mon devoir vis-à-vis de vous? dit le vieillard sévèrement. N'avons-nous point assez souvent ensemble ouvert le coffret de fer? Ne vous ai-je pas suffisamment parlé de notre naissance et montré les portraits et les titres de nos aïeux?

—Aussi, je ne respecte rien plus au monde, mais vous me demandez de marcher sur mon propre coeur: Je ne peux pas!

—Tu préfères déshonorer et fouler aux pieds toute ta race?

—Epouser Mademoiselle Ménorval n'est point un déshonneur, mon père, et quels que soient les parchemins de nos aïeux, je me trouve encore très indigne d'elle.

Tu es fou! dit le vieillard. Sais-tu bien ce que c'est pour un homme de notre espèce, que d'accepter une pareille fortune, apportée par une roturière? N'as- tu donc aucune notion de l'honneur?

Le jeune homme bondit sous l'outrage.

—A mes yeux, sa fortune ne compte pas, dit-il, elle n'est même pas un obstacle, car j'ai la certitude que je la redoublerai par mon travail!

—Et avec l'argent de cette femme, continua l'aveugle, tu comptes redorer ton blason? En échange, tu lui donneras le titre de comtesse, que tes aïeules portaient.

Il se leva soudain.

—Va-t-en, fit-il, d'une voix où perçait un mépris profond, va-t-en! tu n'es pas digne de nous! C'est la première fois qu'un Saint-Brenier est à vendre ! ! !

XXXIV

Toute la nuit, Françoise demeura penchée sur le vieux manuscrit, et l'aube l'y trouva encore. Accoudée au secrétaire en bois de rose, elle revécut toute l'existence des Saint-Brenier. Rien pour elle ne demeura secret.

Sur ces feuillets où l'écriture était, par moment, effacée, elle retrouva tous les événements sensationnels de la famille: le mariage de Robert de Saint-Brenier, celui qui avait péri de la main des émeutiers la venue au monde d'un garçon disparu avec lui; le mariage de Philippe de Saint-Brenier avec Françoise de Ménorval; la naissance d'un fils; et enfin, l'exil de tous deux au Canada.

Cet enfant, émigré avec son père, était donc bien leur aïeul.

Est-ce que ces pièces suffiraient pour que Pierre pût obtenir de la Chancellerie le droit de porter le nom et les titres? Evidemment, la pièce officielle, l'acte de mariage de Philippe et de Françoise manquait. La cérémonie avait sans doute eu lieu dans les terres de Mademoiselle de Ménorval, mais où? Pierre, dès son arrivée, entreprendrait des démarches, afin de le découvrir.

La jeune fille était navrée, après tant de pas faits par son intelligente initiative, dans ce chemin mystérieux, de n'être point arrivée seule à atteindre le but définitif. Elle tournait et retournait dans ses mains le manuscrit à la reliure usée et ce, avec un véritable respect.

—Se peut-il, pensait-elle, que tant d'années se soient écoulées, que tant de générations soient retournées à la poussière, que tant de têtes soient tombées, au commandement du bourreau et que cette petite chose, cet amas décoloré et jauni soit arrivé par un mystérieux chemin jusqu'au dernier rameau survivant encore de l'arbre puissant que la tempête avait abattu! . . .

Vers les dernières pages, un alinéa d'une écriture plus fine et plus déliée que les autres, attira son attention.

—On dirait une écriture de femme pensa-t-elle. Mais les signes étaient si tenus, qu'elle ne put arriver à les déchiffrer.

Elle dut se mettre à la recherche d'une loupe; après plusieurs heures d'application et d'effort, elle arriva à reconstituer à peu près ceci:

Mes jours sont comptés. Au moment de mourir, je recommande mon âme à Dieu, et je remets entre ses mains puissantes ce que j'ai de plus cher au monde; mon mari et mon fils. Dans l'exil où les malheurs du temps peuvent . . . —ici une ligne manquait entièrement—Je leur demande de garder mon souvenir et de prier pour moi.

Dès que j'aurai rendu mon âme à Dieu, je désire qu'on m'ensevelisse dans la crypte de la chapelle du château. Je réunis les souvenirs qui me sont les plus chers, et, afin qu'ils ne tombent pas dans des mains impies, je les confie au tiroir secret.

Puis, plusieurs lignes étaient effacées dont il subsistait à peine quelques lettres, et, au-dessus deux initiales: F. M.

La jeune fille ne douta pas que ce message mystérieux du passé que le hasard lui apportait, ne fût écrit de la main de Françoise de Ménorval. Sans doute, gravement malade, sentant sa fin approcher, et pressentant pour les siens la nécessité de l'exil, elle avait confié au livre de famille ses dernières volontés.

Françoise éprouvait une émotion intense en contemplant ces mots tracés d'une main hésitante. Puis ses regards s'attardèrent sur la signature: F. M. Françoise de Ménorval. Soudain, une lumière se fit dans son esprit: ces lettres, ces deux lettres . . . elle les avait déjà vues toutes pareilles; elle les connaissait; elles lui étaient même familières.

Elle réfléchit un instant.

Puis le voile se déchira tout à fait. Un cri, malgré elle, lui échappa:

—Le secrétaire sur lequel je suis accoudée, le secrétaire en bois de rose!

C'étaient les mêmes initiales que celles du tiroir.

Alors, la fin du message lui apparut lumineuse, et avec l'aide de quelques lettres qu'elle pouvait encore déchiffrer, elle arriva à la reconstituer fidèlement:

Dans le tiroir secret du secrétaire en bois de rose!

Ainsi, ce meuble qui avait été jadis le confident des joies et des peines de l'aïeule, sur lequel celle-ci s'était penchée pour écrire ses dernières volontés, et son suprême adieu . . . l'aeïule l'avait amené jusqu'à elle. Le mystère de l'au-delà lui parut étrangement troublant et elle ne douta pas une minute que la femme de Philippe de Ménorval dont les cendres achevaient de se désagréger dans le souterrain de la chapelle, n'eût elle-même remis entre les mains de sa dernière descendante, le dépôt sacré qui avait été le souci de ses dernières heures et qu'elle avait confié, en mourant, à la cachette mystérieuse.

Plus d'une heure, penchée sur le meuble ancien, patiemment. Françoise lui demanda son secret . . . Un à un, elle tira les tiroirs, sonda les parois . . . Ses mains légères, en reconnaissaient toutes les aspérités, en suivaient toutes les rainures . . . Enfin, derrière le tiroir aux initiales, dans l'intime profondeur du meuble, elle finit par découvrir ce qu'elle cherchait. La cachette était étroite. Avec peine, elle en retira un paquet attaché d'un ruban pâli.

XXXV

La dernière lettre que Françoise avait écrite à son frère et dans laquelle elle lui parlait d'Hubert, n'était point partie, car un câble de Pierre avait annoncé son départ de Québec. Il devait faire un arrêt de quelques jours, utile à ses affaires. Il se réjouissait de retrouver Guy et Françoise et de voir de ses propres yeux la demeure de ses aïeux.

Dans la maison, tout le monde était joyeux. Irène agitée, courait d'un bout à l'autre du château pour donner des ordres qu'elle contredisait aussitôt. Guy allait confier sa joie aux domestiques.

—Vous savez, Ambroise, papa est arrivé!

—Tant mieux, Monsieur, disait le jeune garçon.

—Il est gentil, vous savez.

—Je n'en doute pas, disait le valet de chambre en souriant, s'il ressemble à Mademoiselle.

Puis le petit allait faire part de sa joie aux chiens qui étaient ses meilleurs amis.

—Tu sais, Olga, papa arrive . . . Pépée, papa arrive!

Hubert, plus silencieusement que le petit bonhomme, se réjouissait autant que lui. Il avait hâte d'être présenté à Pierre et de lui demander la main de Françoise, afin de rendre officielles des fiançailles qui le remplissaient de fierté et de joie.

Grâce à la persuasive douceur de Marie-Antoinette ainsi qu'au secours du vieux prêtre qui avait peu à peu calmé l'orgueil irrité du vieillard, Monsieur Hosselin avait fini par donner son consentement au mariage de son fils.

Il avait pris conscience de son devoir, et on était arrivé à lui faire comprendre que l'orgueil de caste n'était pas un motif suffisant pour éloigner définitivement deux coeurs que Dieu visiblement désirait réunir.

Il ne s'opposait donc plus à cette union, mais il témoignait à son fils une sorte d'altière froideur qui navrait le jeune homme. Il semblait le considérer comme définitivement écarté de la famille et il reportait sur Marie-Antoinette seule toute son affection.

—Tu ne saurais croire, disait le jeune homme à sa soeur, combien cette attitude de mon père m'est cruelle. S'il était possible que mon immense bonheur fût diminué par quelque chose ici-bas, c'est bien par ce froid dédain.

Patience! disait la jeune fille; peu à peu, cela s'atténuera.

Mais elle savait bien que, malgré le consentement qui lui avait été arraché, le vieillard ne pardonnerait jamais à son fils ce qu'il considérait comme un outrage infligé à son illustre lignée.

XXXVI

—Ma chérie!

Pierre serrait sa soeur dans ses bras.

—Est-il possible, ma petite Françoise, que j'ai passé si longtemps sans te voir? Je t'assure qu'à l'avenir nous ferons nos voyages ensemble. Je le pourrai en tout repos d'esprit, car Monsieur Hosselin m'a produit la meilleure impression dès que tu me l'as eu présenté. Je n'aurai nulle appréhension à lui confier la direction de mes usines.

Françoise ne put s'empêcher de sourire. Son frère était auprès d'elle depuis si peu de temps, qu'elle n'avait encore pu lui ouvrir son coeur et lui en confier les secrets.

Jusqu'au milieu de la nuit, dans la chambre de la jeune fille, ils causèrent intimement.

Françoise raconta à Pierre toutes ses démarches, ses initiatives, et la route qu'elle avait suivie pour arriver au but et ne point s'égarer dans ces chemins mystérieux.

—Je savais, ma chérie, dit le jeune homme, que tu étais une vraie femme, mais tu l'es encore mieux que je ne le pensais . . . Bien réellement, le sang des Saint-Brenier confié à notre beau Canada a produit une petite merveille.

Tais-toi, Pierrot, dit-elle en lui mettant la main sur la bouche, tais-toi. Je ne suis pour rien dans tout cela. C'est notre aïeule qui m'a guidée. J'ai l'impression que je n'ai fait que la suivre et mettre mes pas dans ses pas.

—Oui, répétait Pierre frappé par cette image "tes pas dans ses pas".

—Regarde, dit la jeune fille en ouvrant le tiroir du secrétaire dont elle retira une miniature, regarde.

—Mais c'est toi, murmura-t-il ému. Les mêmes yeux bruns, aux cils lourds, le même ovale du visage, le sourire éblouissant de jeunesse et de bonté, les cheveux d'or! . . . Mais c'est toi! répéta le jeune homme, c'est toi, Françoise! . . .

Silencieusement, elle retourna la miniature et il lut à l'envers, de la même écriture pâlie mais nette et nerveuse cette fois:

"Françoise de Ménorval, 18 ans, unie pour la vie et l'éternité à Philippe, comte de Saint-Brenier, le . . . —la date était effacée—en l'église de . . .

Puis, dans un écrin que Françoise présenta aux yeux de Pierre, brillait une magnifique émeraude. A côté, sur un bout de parchemin jauni, ces mots tracés d'une écriture plus virile: "Offerte à mon père par la reine Marie-Antoinette; cette bague sera celle de nos finançailles."

L'aïeule lui avait livré le dernier de ses secrets!

Les yeux du jeune homme allaient de l'écrin à la miniature, sur laquelle ils s'attardaient.

—C'est toi! c'est toi! répétait-il.

Et il demeurait tremblant, ému jusqu'au fond de lui-même par cette étonnante hérédité. Il se demandait par quel mystère cette aïeule qui, depuis un siècle et demi dormait sous la dalle de marbre revenait par une voie inconnue et troublante, le regarder et lui sourire avec les yeux et les lèvres de Françoise.

XXXVII

—Monsieur Hosselin, le père, dit Ambroise, en appuyant sur ce mot, fait demander à Monsieur s'il pourra le recevoir tout à l'heure?

Pierre et Françoise étaient assis dans le studio que la jeune fille avait réservé à son frère.

—Voulez-vous dire à Monsieur Hosselin, répondit le jeune homme, de ne point se déranger; c'est moi qui irai vers lui . . .

—Monsieur Hosselin a bien spécifié qu'il désirait descendre lui-même et parler à Monsieur ici.

—Bien. Dites-lui que je suis à ses ordres et qu'il choisisse l'heure qui lui conviendra le mieux.

Un moment après, le vieillard entrait, appuyé sur Marie-Antoinette.

Françoise, vivement, lui avança un fauteuil. Elle remarqua qu'il avait revêtu une tenue soignée et qu'il tenait son chapeau à la main. Discrètement elle s'éloigna, suivie de Marie- Antoinette.

—Monsieur, dit le vieillard d'une voix rude et tremblante à la fois, Monsieur, j'ai l'honneur de vos demander la main de votre soeur, Mademoiselle Françoise Ménorval, pour mon fils unique, le comte Hubert de Saint-Brenier.

Quelle que fût sa maîtrise de lui-même, Pierre ne put dissimuler son étonnement.

—Je n'ai pas compris, dit-il.

En effet, Monsieur, continua le vieillard, cela est de nature à vous surprendre, car, par des nécessités que je vous dévoilerai tout à l'heure, nous avons cru devoir dissimuler notre véritable identité et nous cacher sous le nom d'Hosselin, qui est celui du dévoué serviteur qui sauva mon aïeul. Mais nos papiers et nos parchemins sont en règle et nous pourrons reprendre notre nom et nos titres quand Dieu jugera l'heure arrivée.

—Monsieur, dit Pierre en se levant, je suis fier et touché de votre démarche, et, à mon tour, je suis heureux de vous accorder, pour votre fils, la main de ma soeur, Françoise de Ménorval de Saint-Brenier.

. . . .

Longtemps les deux hommes causèrent, et, au moment de se séparer, ils se donnèrent l'accolade longuement.

XXXVIII

—Allons voir le coucher du soleil, Françoise, dit Hubert le jour de leurs fiançailles.

A travers les pins rigides, le ciel apparaissait radieux. Les teintes en étaient d'une douceur exquise . . . Tous deux ils s'assirent sur le vieux banc moussu qui avait déjà entendu leurs premiers mots d'amour.

Au doigt de Françoise brillait une bague de l'aïeule. Hubert prit la main et la baisa.

—Mon trésor, dit-il.

Et, doucement, il attira sa fiancée sur son coeur.

—Hubert! fit-elle, chéri!

Puis ils gardèrent le silence, afin de cacher leur émoi.

Hubert ne pouvait se lasser de regarder Françoise, dont la robe blanche se détachait sur la verdure sévère des pins. La lumière douce de cette fin de jour caressait ses cheveux et sa peau claire. Une vapeur rose, sorte de brouillard lumineux, montait de la terre et semblait immatérialiser la jeune fille.

Elle se leva pour cueillir un rameau que l'automne rougissait déjà et qui se courbait au-dessus de leur tête. Dans son geste gracieux, elle apparut tout à coup si svelte, avec ses hanches étroites, son buste harmonieux, ses jambes longues et fines dont l'étoffe légère laissait deviner le dessin parfait, que le jeune homme en demeura ébloui.

—C'est une fleur! pensa-t-il, un lis, un grand lis.

Et il se leva à côté d'elle.

Ils restèrent ainsi, tout proches, très longtemps.

Ils avaient l'impression qu'ils entendaient battre le coeur l'un de l'autre.

Au-dessus d'eux, sur une branche, un ramier esseulé roucoulait tristement.

—Ma tendresse! dit Hubert, mon trésor!

Elle le regarda jusqu'au fond de l'âme.

—Toujours? dit-elle.

—Toujours!

Et il osa effleurer ses lèvres.

Elle leva la main pour l'écarter . . .

. . . .

Le soleil disparaissait dans une apothéose. Il les enveloppait dans ses splendeurs finissantes et semblait associer leur jeune amour à la sainte beauté de sa mort . . . Tout à coup, le dernier de ses rayons baisa la bague de l'aïeule et l'émeraude jeta un magnifique feu . . .

—Regardez, Françoise, dit le jeune homme, regardez, mon coeur! Le rayon vert!

—FIN—

Jeunes gens de France avec les forces alliées



Trouvant le joug allemand intolérable, ces 200 jeunes gens se sont enfuis de France en Angleterre, au mois de juin 1940. Actuellement ils combattent avec les armées britanniques pour hâter la délivrance de leur pays.

Au Sacré-Coeur

Fin des classes

Vendredi après-midi, il y eut lecture des notes à notre école paroissiale et proclamation des promotions des élèves. Le R. P. Curé félicita les élèves et leur fit ses dernières recommandations pour les vacances qui commencent. Les élèves furent ensuite invités à un succulent goûter fourni et servi par un nombre de bonnes dames charitables de la paroisse et par les Révérendes Soeurs de l'école.

Les enfants, il va sans dire, étaient heureux d'être l'objet de tant de bonté, et tous voyaient aussi d'un bon oeil les vacances. Chers enfants, reposez-vous bien et revenez-nous nombreux en septembre prochain.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué par leur aumône et leur travail à procurer ce plaisir aux enfants.

Fête du Sacré-Coeur

Dimanche dernier, à l'occasion de la fête patronale de la paroisse, nous fûmes témoins d'une belle cérémonie à l'église du Sacré-Coeur. Les membres de la Société St-Jean-Baptiste fêtaient en même temps leur saint patron.

La grand'messe fut chantée par le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., préfet des études au Collège de Gravelbourg, Sask., et ancien élève de notre école paroissiale. Il était assisté par le R. P. Paul Piché, O.M.I., supérieur du Juniorat de St-Boniface, et par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Nous avions en même temps la visite d'un groupe de jeunes Canadiens-français de Québec, venus à Winnipeg à l'occasion du congrès des chambres de commerce des jeunes. Il nous faisait plaisir aussi de recevoir la visite des officiers de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface.

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé, souhaita la bienvenue la plus cordiale à nos aimables visiteurs de Québec et de St-Boniface.

Comme ils l'exprimèrent par la suite, les délégués furent très impressionnés et très touchés des paroles si chaudes, si fraternelles et si cordiales du R. P. Curé du Sacré-Coeur.

Le sermon fut donné par le R. P. Paul Piché, O.M.I., Supérieur du Juniorat de St-Boniface. Il démontra comment la mission et la vocation du peuple canadien-français étaient de garder et de répandre sur notre continent la foi chrétienne. Notre devoir à nous aujourd'hui est de conserver bien vivantes nos traditions catholiques et françaises. Continuons la mission de notre race, et l'on dira de nous que nous continuons les gestes de Dieu par les Francs, "Gesta Dei per Francos".

Après la messe il y eut procession du Très Saint-Sacrement dans l'église. Nos distingués visiteurs ainsi que les officiers du Comité de Régie de la Société St-Jean-Baptiste, revêtus de leurs insignes, et tous les membres de notre Société nationale, y prirent part. Cette procession était des plus imposantes.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne qui faisaient ce jour-là leur communion mensuelle, vinrent très nombreuses à la sainte table aux deux messes du matin.

Le soir, il y eut réception des Dames de Ste-Anne. Une belle cérémonie avait amené encore bon nombre de paroissiens et de paroissiennes.

Le Révérend Père Curé démontra dans un court sermon comment Ste-Anne fut, au début de la colonie, la Mère de notre Patrie, le soutien de l'Eglise au Canada, la protectrice de la foi et la gardienne de nos moeurs. Par un heureux rapprochement, le prédicateur rappela aux Dames de Ste-Anne comment nos mères canadiennes furent aussi les mères de la patrie, le soutien de l'Eglise au Canada, les protectrices de la foi et les gardiennes de nos moeurs. Il les invita à marcher sur les traces de leur sainte patronne et de toutes les bonnes mères canadiennes, afin de garder bien religieusement le double trésor de notre foi chrétienne et de notre patrimoine national.

Neuf dames furent reçues dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

La bénédiction du Très Saint-Sacrement clôtura cette belle cérémonie.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Commis d'expérience, parlant anglais et français, pour magasin de campagne. Prière de mentionner salaire exigé, références, âge, années d'expérience, etc., dans première lettre. **Boîte 7, "La Liberté et le Patriote.** 8p

A VENDRE—Un tracteur "Fordson", avec deux charrues "Vulcan" de 14 pces. S'adresser à M. E. Perreault, 2275, Pembina Highway.

ON DEMANDE— personne expérimentée dans les procédés du nettoyage à sec, ainsi que pour les travaux de vérification et de modiste. S'adresser chez Perth's, 484 ave. du Portage.

PETITE NOTE

En l'honneur de Mlle Jeanne Belair, dont le mariage aura lieu le 28 juin, Mme Paul L'Heureux, aidée de Mlle Alberte Blanchard et de Mme Aimé L'Heureux, a donné un shower d'ustensiles de cuisine. La petite Joanne L'Heureux et son frère Philippe présentèrent les cadeaux à la future mariée. Le thé fut servi par Mmes Ph. L'Heureux et J.-H.-N. Léveillé, aidées de Mmes A. Pike, R. Pugsley, A. Royal et de Mlle Françoise Belair. Les invitées étaient au nombre de 37.

WINNIPEG

Société des Femmes Canadiennes-françaises

La Société des Canadiennes françaises du Manitoba vous invite, avec vos amies, à un "Thé des Pivoines", qu'elle donne au profit de ses oeuvres, cet après-midi, de 4 h. à 7 h., à la résidence de Mme Charland Prud'homme, 622, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Mme A. A. Prud'homme est en charge de l'organisation.

• • •

Le Comité de la Croix-Rouge continue son bon travail; plus de 75 morceaux furent tricotés depuis Pâques, et nos ouvrières bénévoles méritent toutes nos félicitations: Mmes Baxter, Boswell, Bouche, Giguère, Gregory, Brown, Louis Larivière, Paillé, Mlles G. Bertrand et Gloria Baxter.

• • •

Mme J.-J. Daoust annonce que tous les jeudis après-midi, son comité de secours social est ouvert à la disposition des intéressés.

• • •

C'est avec plaisir que nous saluons le retour de Mme Provost. Son absence nous fit apprécier son zèle et son précieux concours dans nos oeuvres.

Une résolution fut passée priant la secrétaire d'adresser nos sincères sympathies à Mme C.-E. Landry.

La SECRETAIRE.

Fête canadienne

Vous ne devez pas oublier la fête champêtre que l'on est à préparer pour le 26 juin prochain, sur le terrain de l'école; amusements divers, rafraîchissements, souper dans la salle paroissiale.

Tout en étant au profit d'une bonne oeuvre, cette fête a pour but de réunir tous nos canadiens dans une plus grande intimité.

Chevaliers de Colomb, membres de la St-Jean-Baptiste de Winnipeg et de St-Boniface, venez tous, vous n'y rencontrerez que des amis.

Réception

Dimanche 22 juin, à 7 h. 30, dans notre église, eut lieu une réception de Dames de Ste-Anne.

Le Père Jubinville officiait, et fit un remarquable sermon sur les vertus et la puissance de la Bonne Ste-Anne, gardienne de notre chère patrie.

Neuf nouvelles recrues se sont placées sous la protection spéciale de notre grande patronne. Ce sont: Mmes Marie Smith, Marie Boudreau, Agnès McPherson, Adèle-Flora Flamand, Victoria Rondeau, Cora Laflèche, Eulalie Théroux, Jeanne L'Heureux, Jeanne Harrison.

Nos félicitations à nos nouvelles congréganistes.

LE COMITE.

La Compagnie 'Canadian Wineries Ltd.' devient la Compagnie 'Chateau-Gai Wines Ltd.'

La Compagnie "Canadian Wineries Ltd." a annoncé que désormais elle serait connue sous le nom de "Chateau-Gai Wines Ltd." Déjà, plusieurs des meilleurs vins de la compagnie, tels le champagne et le bourgogne, étaient vendus sous le nom de Chateau-Gai. Cette décision a été prise à une assemblée, où M. A. C. Sampson a été réélu président.

La plus grande fabrique de la compagnie est située à Stamford, Ontario. Dans le moment, on est à installer un système moderne de réfrigération pour conserver les vins à une température égale. La compagnie ne possède pas de vignes de grande étendue, ce qui lui permet d'acheter les meilleures variétés de raisins qui sont produites dans les différentes régions.

Parmi les différents produits de la compagnie, il y a les vins fins tels que le champagne, le bourgogne, le sauterne, le sherry, etc. Le champagne Chateau-Gai est fait d'après le procédé Charmat, employé exclusivement au Canada depuis plus de 100 ans par la compagnie "Chateau-Gai".

Message du Président au roi George VI

WASHINGTON—Dans un message au roi George VI, à l'occasion de son anniversaire de naissance, le président Roosevelt a renouvelé sa promesse d'une "aide matérielle à la Grande-Bretagne et à ses alliées dans le conflit".

Voici le texte du message:

"A l'occasion de la fête de l'anniversaire de naissance de votre majesté, je suis heureux de vous offrir mes félicitations et de vous exprimer mes voeux sincères pour votre santé et la prospérité de tous les pays de l'Empire Britannique.

"Je n'ai pas besoin de répéter à votre majesté ma sympathie et celle du peuple américain tout entier dans la grande cause de la liberté et de la justice que les peuples de l'Empire Britannique défendent si vaillamment en ce moment. Les Etats-Unis ont promis une assistance matérielle entière à la Grande-Bretagne et à ses alliés en ce conflit et j'assure votre majesté de la détermination du gouvernement et du peuple américains à l'accomplissement de cet engagement."

Apostolat de la Prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

L'INITIATION SERIEUSE DE TOUS LES FIDELES A LA DOCTRINE CHRETIENNE

La doctrine chrétienne, c'est la doctrine enseignée par le Christ que l'Eglise enseigne et enseignera jusqu'à la fin des siècles. Cette doctrine comprend les vérités qu'il faut croire pour être sauvé, les commandements qu'il faut pratiquer et les moyens dont il faut se servir pour posséder ou augmenter en soi la vie de la grâce, pour rester uni à Jésus et pour s'assurer le bonheur du ciel. On vivra d'autant mieux cette doctrine que l'initiation en aura été plus sérieuse. C'est d'abord au catéchisme que se fait cette initiation; c'est à l'église qu'elle se continue et se perfectionne; mais c'est à la maison, par la lecture sérieuse, qu'elle se complète. Le seul moyen de devenir de vrais disciples, de vrais apôtres du Christ, c'est d'assurer cette initiation sérieuse à la doctrine chrétienne.

LA CONVERSION DES MAHOMETANS

Après la mort de Mahomet, en 633, le mahométisme aspira à devenir un pouvoir mondial et une religion universelle. On reconnaît généralement chez les adhérents de cette religion un désir ardent de vie commune et une constante tendance à l'unité. Le livre sacré que les 250 millions de mahométans vénèrent à l'égal de l'Evangile, c'est le Coran, résumé de toutes les prescriptions rituelles et de morale facile qui ont toujours séduit tous les peuples primitifs. L'étonnante propagation et les continuels progrès du mahométisme nous déconcertent, propagation et progrès qu'il faut attribuer non seulement aux éléments de vérités que l'on enseigne, mais encore à la position privilégiée que le Coran offre aux infidèles ainsi qu'à la protection que lui accordent les grands pays. En demandant la conversion des mahométans, nous demandons le retour à l'Eglise de plus de 250 millions d'infidèles.

RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask. (540 Kcs)

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 25 juin au 2 juillet 1941.

N.B.—Toute identification horaire se rapporte toujours à la zone dite "heure des montagnes".

Mercredi 25 juin

9 h. 15 matin: radio-journal.

1 h. 03 soir: récital, Bernard Leshley.

2 h. 30 soir: "Entretiens familiers".

4 h. 45 soir: récital, Anna Malenfant, contralto.

7 h. soir: "Sérénade pour Cordes", orchestre sous Jean Deslauriers, soliste: Jeanne Desjardins, soprano.

Jeudi 26 juin

9 h. 15 matin: radio-journal.

1 h. 03 soir: récital, Geneviève Davis-Lebel, soprano.

2 h. 30 soir: "La Chanson Française" de CBK.

Vendredi 27 juin

9 h. 15 matin: radio-journal.

2 h. 30 soir: "Un Homme et son péché", radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 23. Alexis est en retard pour faire le paiement de ses intérêts sur les "600 piastres" qu'il doit à son cher cousin. Ce cher cousin hésite pour accepter le paiement, il a tellement bon coeur "ce cher Séraphin".

5 h. 30 soir: "Concert Champêtre".

Samedi 28 juin

9 h. 15 matin: radio-journal.

Dimanche 29 juin

8 h. 30 matin: radio-journal.

8 h. 30 soir: série "Le Théâtre Classique", 9ème émission, "Les Romanesques" de Rostand.

Lundi 30 juin

9 h. 15 matin: radio-journal.

1 h. 03 soir: "Mademoiselle au Piano".

Mardi 1er juillet

9 h. 15 matin: radio-journal.

1 h. 03 soir: récital de Québec.

2 h. 30 soir: "Un Homme et son péché", radio-roman de Claude-Henri Grignon, épisode 24. Nous verrons Alexis de nouveau aux prises avec le mauvais sort qui semble s'acharner sur lui. Pourra-t-il faire chantier cette année? L'argent est si rare chez les Labranche! Donalda "conte ses troubles" à ses parents les Labranche et nous fera voir où peut conduire l'avarice de Séraphin.

4 h. 45 soir: récital, Lionel Daunais, baryton.

5 h. 30 soir: "Rendez-vous musical".

NICHOLAS MASSUE

ténor canadien-français bien connu, qui donnera un récital au poste CBC de Montréal, le mercredi 2 juillet, à 5 h. 45 p.m., heure centrale.

• • •

LE THEATRE CLASSIQUE le dimanche 29 juin, 8 h. 30 à 9 h. 30 mont.

"Les Romanesques" de Rostand

La première oeuvre qu'Edmond Rostand (1868-1918) a donnée au théâtre, — les Romanesques,—a manifesté tout de suite sa merveilleuse connaissance déjà d'un métier auquel il allait désormais se consacrer, des dons séduisants, toute la magie d'un verbe étonnament original et éclatant. Ce n'est pas en vain qu'on a dit de l'auteur de Cyrano qu'il était le véritable représentant de l'art dramatique du siècle dernier. On a encore dit de lui qu'il avait été "l'extrême fleur du lyrisme romantique, fleur d'arrière-saison un peu panachée par des souvenirs du temps des Précieuses et des Burlesques". On en trouvera d'ailleurs l'expression dans cette première oeuvre que Radio-Canada vient de mettre à l'affiche de son théâtre pour le dimanche, 29, à huit heures trente du soir.

Le sujet des Romanesques est fort simple mais c'est par la grâce et la prestigieuse adresse de l'auteur qu'elle séduit.

Deux pères de famille, voisins de campagne, voudraient bien marier leurs enfants, Percinet et Sylvette. Or, le jeune homme et la jeune fille sont fort romanesques; pour eux, la vie, c'est quelque chapitre étincelant d'un roman d'amour où il n'y a de mariage possible que si l'on s'écarte des habitudes bourgeoises, que si l'on tranche avec les manières du petit peuple. Ce qu'il leur faut, c'est le salon des Précieux, ce sont les déclarations enflammées dites à la façon des poètes. Les deux pères connaissant parfaitement les caractères de leurs enfants vont donc ingénier quelques intrigues où viendront se faire prendre Percinet-Roméo et Sylvette-Juliette.

Voici comment s'y prennent les parents pour brusquer les choses. Ils simulent un enlèvement de Sylvette par des malandrins en location. Percinet défendra héroïquement sa belle et, pour le récompenser de son geste, on lui accordera la main de Sylvette. Tout va bien pendant quelque temps chez les deux pères qui vivent maintenant en commun dans un seul jardin. Mais c'est trop tôt, cette grande intimité finit par les brouiller. Percinet et Sylvette finissent par découvrir qu'ils ont été joués. Percinet qui se croit désabusé, s'enfuit pour aller chercher ailleurs, cette fois, une véritable aventure sentimentale. Il ne rencontrera que déception et reviendra repentant pour cette fois faire un bon mariage.

Adaptation radiophonique: Jean Desprez; direction: Jacques Auger.